

Ma Bible au premier degré

Guy Blanchard



Sommaire

1	La Genèse	5
1.1	Le Bon Dieu s'ennuyait dans son atelier...	5
1.2	Aire de jeu et personnages	6
1.3	Y a de la triche! Il faut sévir	6
1.4	Même pas mal! On va se débrouiller tout seul	8
1.5	Allez zou! Ça suffit comme ça!	9
1.6	Une croisière autour du monde	10
1.7	Une mufflée qui fera date!	11
1.8	Mauvais joueur!	11
1.9	Julot casse-croûte	12
1.10	On the road again!	13
1.11	Chikaya sous les derricks	14
1.12	Bad trip pour le Conquistador	14
1.13	Première G.P.A. et échographie	15
1.14	Deuxième service	16
1.15	On a de la visite... et on marchande	17
1.16	On l'a échappé belle!	18
1.17	Du feu, du sel, du vin et du sexe	19
1.18	Abraham replonge	20
1.19	Un grand sentimental, Abraham!	21
1.20	Reprise du bizutage	22
1.21	Affut à la gazelle	23
1.22	De bien courtes fiançailles	24
1.23	Des nouvelles de la famille	26
1.24	Isaac déménagement	27
1.25	Mensonges, intrigues et cupidité...	27
1.26	Anges flemmards et histoire de puits	29
1.27	Esclavage, entourloupes et coucheries	30
1.28	Encore des histoires de cornecul	31
1.29	Une famille (presque) sans histoires	32
1.30	Frasques, massacre et coucheries	33
1.31	Du côté de chez Juda – un entôlage	35
1.32	Délation, fayotage et réussite	36
1.33	Délit d'initié et marché noir	37
1.34	Restrictions et capitulation	39
1.35	Retrouvailles dans l'allégresse	40
2	L'Exode	42
2.1	Contrôle des naissances	42
2.2	Un coup de bonneteau	42
2.3	Un meurtre, un puits, un mariage	43
2.4	Au feu!	44
2.5	007 Au service secret de sa deïté	45

2.6	Dans un instant ça va commencer!	46
2.7	Pharaon, banané, n'a plus qu'à se gratter	47
2.8	La vie Avant le fly-tox	47
2.9	La guerre bactériologique et chimique	48
2.10	La guerre des nerfs	49
2.11	Toujours pas d'insecticide	50
2.12	Black out	50
2.13	Dieu prend les affaires en main	51
2.14	En route, mauvaise troupe!	52
2.15	Dieu se prend pour Cecil B. DeMille	53
2.16	On attend que ça tombe du ciel	54
2.17	Victoire haut-la-main	55
2.18	Devine qui vient dîner ce soir	56
2.19	Un peu d'organisation!	57
2.20	Du dénivelé... sans télécabine!	57
2.21	Le meeting peut commencer!	59
2.22	Lois et Protocole	60
2.23	Un "After" pour les V.I.P.	61
2.24	Un projet pharaonique... transportable!	62
2.25	Toujours et plus que jamais debout	63
2.26	Petit génocide entre amis	64
2.27	Quand c'est qu'on y va? Quand est-ce qu'on y va?	65
2.28	Alors! Quand c'est qu'on y va?	67
2.29	Un tabernacle, c'est quoi?	68
2.30	Travaux en cours	71

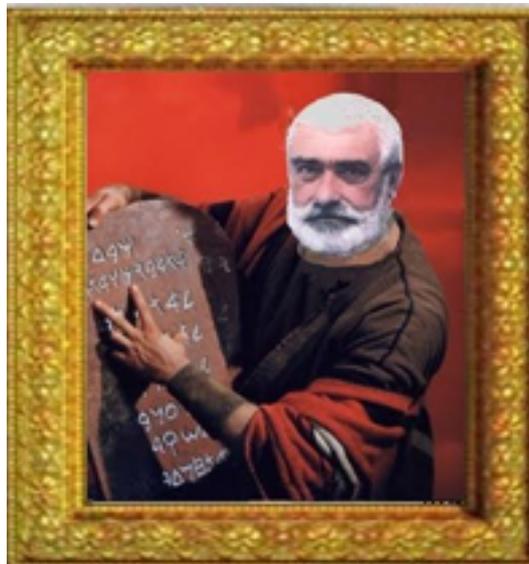
En guise de préface

Ça tient de la grande saga familiale qui tourne au road movie. On y trouve aussi des chapitres quelque peu "gore", ou promouvant des pratiques déviantes. Je pense qu'une adaptation à la scène provoquerait les inévitables manifestations indignées devant le théâtre.

C'est la Bible, dont j'ai entamé la lecture « au premier degré ». C'est vraiment passion-

nant mais... c'est rédigé dans un style épouvantable qui rend la lecture ardue voire soporifique à force de répétitions, d'allusions, de mots à double sens... Alors je me tape tout le boulot. Et comme je suis bon zig, j'ai remis tout ce galimatias en parler usuel et je vous en fait profiter

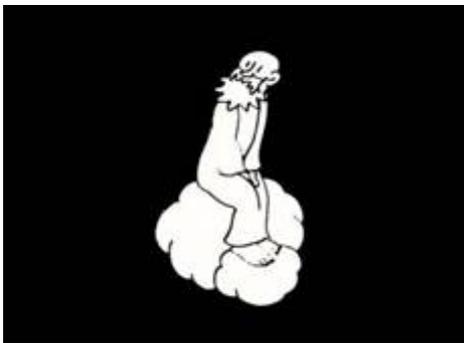
Guy Blanchard



Chapitre 1

La Genèse

1.1 Le Bon Dieu s'ennuyait dans son atelier...



Au commencement, il y avait rien.

— Ben y avait Dieu ! Ce n'est pas rien !

— Commence pas à m'embrouiller ! Je recommence par le commencement : Au début, il y avait Dieu.

— Ça commence mieux !

Au commencement Dieu créa les cieux et la terre. Enfin... Une espèce de bouillasse infâme où on n'y voyait rien. Va falloir arranger tout ça.

Lundi : « Que la lumière soit ! » Et ça suffit pour aujourd'hui, demain il fera jour... Faut commencer doucement le lundi matin...

Mardi : Mettons de l'ordre dans le chantier. « Le ciel, tu restes en haut OK ! Et l'eau, toi, tu coules tout en bas et tu t'y tiens ! »

Mercredi : Dure journée ! Commencer par faire tenir les eaux à leur place : « J'ai dit TOUT en bas ! Au bord de la mer, c'est pas si mal, non ? Sinon on n'aura pas un coin de sec. Allez, il faut de la place pour la terre.

Maintenant un peu de jardinage : des prés, des champs, des vergers, des forêts ! J'en ai mal au dos ! Basta pour aujourd'hui...

Jeudi : Y a un truc qui va pas : J'ai des soirs, j'ai des matins, mais entre les deux, je sais plus où j'en suis. Et hop ! Un soleil pour le jour, une lune pour la nuit, avec plein de petites étoiles

pour faire joli. Voilà, ça a de la gueule comme ça ! Et pis je laisserai plus passer l'heure de la pause, comme hier !

Vendredi : Puisqu'on est dans la déco : dans les eaux, plein de petits poissons et autres curiosités marines très belles. Dans le ciel : des p'tits zoizeaux de toutes les couleurs. Et allez-y gaîment... Faut vous reproduire ! Voilà, comme ça, très bien Monsieur Lapin ! Prenez exemple, les autres !

Vendredi : La terre fait un peu tristounet. Je vais lui rajouter tout un zoo avec du bétail et ah, aussi, n'oublions pas les serpents... Ça pourra me servir !



Samedi : Bien ! Pas mal mon jeu de construction. Plutôt bien réussi, mais ça n'est jamais qu'un décor. Allons-y pour les personnages : ça tombe bien, c'est tout humide ce matin. Une boue glaiseuse idéale pour faire un santon à mon image, j'ai rien d'autre comme modèle ! Y a plus qu'à lui souffler dans les bronches, et vas y mon bonhomme ! Ouais ! Ça marche !

Dimanche : Campo ! Fatigué, mais au moins je me suis pas ennuyé une minute cette semaine. Et au prochain épisode, je commence à jouer avec mon Play Mobil !
(Gen 1 – 2.7)

1.2 Aire de jeu et personnages

Résumé de l'épisode précédent :

Au début il n'y a rien de rien. Sauf Dieu, qui s'ennuie ferme. Il décide de se fabriquer son propre kit de PlayMobil. Il se bricole la panoplie complète : la terre, le ciel, les arbres (sans oublier le pommier), les herbes, les animaux (sans oublier le serpent) et l'homme. Tout ça lui prend une semaine (six jours, sans RTT!). Dimanche, il se repose en rêvant aux beaux jeux qui l'attendent.

D'ABORD JE DESSINE un parc, une sorte de jardin, en Eden, du côté de l'Orient. Et on y met l'homme avec tous les accessoires : des fleuves, des plantes, des arbres. Tout ça, tout bien. Mais il y a quand même un truc à régler pour que ça gaze comme je veux. Et Dieu dit à l'homme : « Ecoute bien : Tu vois cet arbre, au milieu du jardin, c'est l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Celui-là, pas touche! Sinon tu clames ».

— Vu patron! Y aura pas d' lézard.

Dieu, qui était bon zig, se dit « tout seul comme ça, il va pas rigoler tous les jours, mon Adam (c'est comme ça qu'il l'avait appelé) ». Et il lui aménage tout un zoo dans son jardin. Il y avait là tous les animaux de la création, mais rien parmi eux qui ressemble à l'homme et qui puisse lui filer un coup de main... Dieu se dit in petto qu'il faudra arranger ça...

— Tiens, tu donneras toi-même un nom à toutes ces bêtes, sinon tu t'y retrouveras pas! Et Adam se mit tranquillou à soigner son garden.

2.21- A l'heure de la sieste, Dieu lui file triple dose de Stilnox et il vient en loucedé lui pratiquer une ablation costale. Il referme, bien propre, bien cicatrisé. Ni vu, ni connu.

Et Dieu créa la femme! Me demande pas pourquoi, sur ce coup là, il a eu besoin de matière première...

Au réveil, tu parles qu'il était joyce le p'tit père Adam! « En plus elle est super bonne la meuf! Pour elle, je quitterai père et mère! »



(Gen 2.7 - 2.21)

1.3 Y a de la triche! Il faut sévir

Résumé de l'épisode précédent :

Dieu commence à jouer avec toutes les figurines qu'il a lui-même créées. Il arrange le décor y place ses personnages, avec Adam dans le rôle principal (pour le moment) et il fixe la règle du jeu. Mais Dieu se rend vite compte qu'avec un seul personnage c'est pas terrible. Il se livre à un peu de chirurgie reconstructrice pour fabriquer une femme à Adam. Ève entre dans le jeu.

ET VOILÀ MES DEUX TOURTEREAUX qui folâtraient, à loipé, coolos, dans le garden. Impec, jusqu'à ce qu'Ève se trouve nez à nez avec le serpent. En fait, ce boa était un vieux renard pervers qui faisait rien qu'à semer l'embrouille. Ce gros malin attaque la nunuche au baratin et lui raconte comme quoi le vieux Barbu est un ringard et que l'arbre du milieu, loin de l'empoi-

sonner, va lui filer la science infuse. La gamine croque la pomme et en file la moitié à Adam.

Le philtre de la Connaissance fait son effet. Les deux maraudeurs découvrent qu'ils sont tout nus. La mode n'est pas encore à l'intégral et ils se bricolent vite fait des strings en feuille de figuier. (plus pratique que la feuille de vigne).



Le soir, à l'heure de sa ronde, Dieu découvre la sottise et rentre dans une colère noire. Il s'en prend d'abord au serpent, lui promettant que lui et toute sa descendance auront beau piquer la femme au talon, elle leur écrasera la tête! Ensuite il fait sa fête à Eve : "Et d'une : T'auras beau faire ta câline avec ton mari, c'est lui qui portera la culotte. Et de deux : j'te promets que

tes accouchements, tu pourras toujours appeler ta mère, ça va pas être du gâteau!" Il avait gardé Adam pour la fin : "Toi, mon garçon, si tu veux croûter, va falloir bosser dur! Les fruits gratos, les légumes qui poussent tout seuls : terminarès. A la place : des ronces, des épines. J'vais te faire suer le burnous moi! » Dieu leur file quand même des peaux (de quoi?) pour se couvrir car ils commençaient à glaglater vilain sous leurs feuilles de figuier; et surtout ça cachait pas grand-chose!

La grosse colère passée, Dieu réfléchit un peu et se dit que ces deux zozos, s'ils continuent à becqueter la connaissance et à croquer la vie à pleine dents, ils finiront par lui faire la pige côté gamberge. Et il te les vire sans préavis ni indemnités, ni congés payés. Et, pour plus de sureté, il poste des vigiles armés autour de son verger. Non mais!



Note quand même, au passage, que Léonard de Vinci dote le serpent d'un corps de femme (bien sûr) et que, apparemment il vient d'interrompre de bien tendres ébats

1.4 Même pas mal! On va se débrouiller tout seul

Résumé de l'épisode précédent :

Au lieu de rester peinarados à se la faire belle au Jardin d'Eden, Adam et Eve, victimes des fourberies du Serpent, croquent la pomme de l'Arbre de la Connaissance. Papa Dieu fait un scandale, les sanctions pleuvent et, de peur qu'ils deviennent trop mariolles en en croquant, il les vire manu-militari.

À FORCE DE JOUER à la bête à deux dos, arrive ce qui devait arriver, à savoir un beau Caïn qu'on destinera au noble métier du labou-
rage. Arrive bientôt un petit frère, Abel qui, évidemment, se consacrera au pâturage, histoire de donner par avance raison à ce brave Sully. . .



Peut-être histoire de rabibocher les parents avec le Barbu, ils inventent le fayotage et font des cadeaux au Big boss. L'est pas trop psychologue, Dieu. . . L'a pas lu Françoise Dolto! Et que je te chouchoute Abel avec son petit agneau de lait

bien gras. . . Et que je te snobe les légumes du jardin de Caïn. Et bien sûr, comme il aurait pu le prévoir, Caïn tire la gueule dans son coin. Et le boss qui vient lui en rajouter une couche et lui cause du bien, du mal, du péché, enfin tout ce qu'il faut pour remonter le gamin contre son frère. Il avait tellement les boules, le Caïn, qu'à la première occasion il invente le fratricide. Dur!

Dieu le condamne au bannissement, mais lui fournit quand même une garde rapprochée pour éviter qu'il se fasse lyncher par la populace.



Bien que tricard, Caïn a trouvé une femme¹ qui lui a fait cinq petits (des garçons, comme il se doit!). Le petit dernier, Lémec l'a fait quatre fois grand père avec ses deux femmes, Ada et Tsilla. Et voilà pour Caïn, pour le moment.

Gen - 4 - 4.23



1. *Caïn connut sa femme; elle conçut et engendra Hénoch (Gen-4.17).* Mais qui est la maman d'Hénoch? François Cavanna propose une explication plausible mais éminemment incestueuse; ce serait Ève en personne.

1.5 Allez zou! Ça suffit comme ça!

Résumé de l'épisode précédent :

Adam et Eve se débrouillent pas trop mal. Ils ont même deux garçons, Caïn et Abel. Ces deux font assaut de lèche auprès de Dieu et Papy privilégie honteusement Abel. Caïn prend la mouche et fait un sort à son frangin. Dieu l'exile (décidément!) mais il prend femme, (me demande pas où il la trouve?) et ils ont cinq enfants garçons dont le dernier, Lémec, bigame, donne quatre petits-enfants à Caïn.



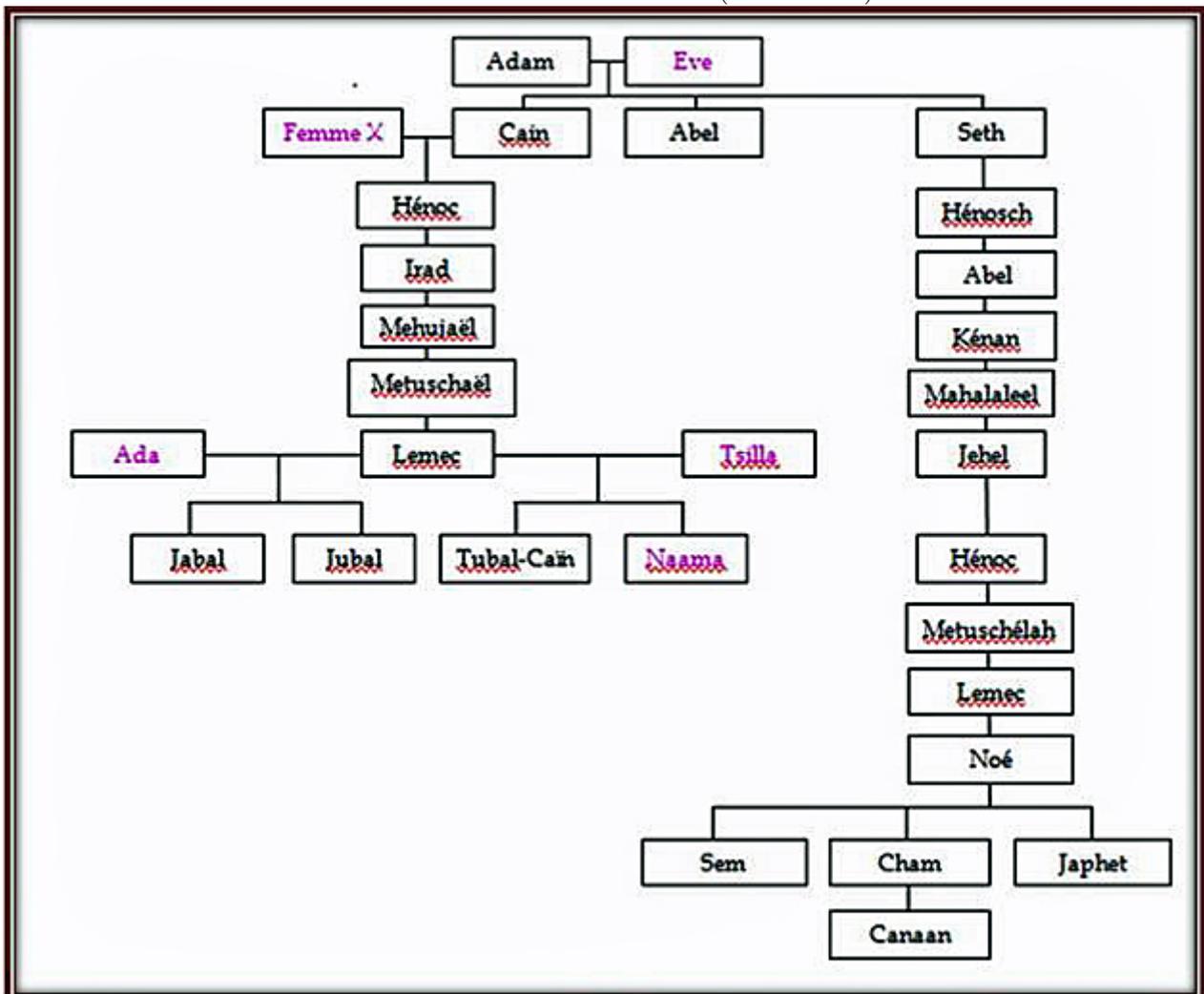
Adam connut encore sa femme; elle enfanta un fils, elle l'appela du nom de Seth car, dit-elle, Dieu m'a donné un autre fils à la place d'Abel, que Caïn a tué »

(Gen.4.25).

Gross malheur pour Adam et Eve... Un gosse perdu, l'autre exilé... Ils font un troisième, en consolation : Seth. Gentil, fait pas trop parler de lui, mais on sait qu'il a aussi un fils : Enosh. (avec qui grand Dieu?). Et c'est à partir de la naissance d'Énosh que l'on commence à surnommer l'arrière grand-père « l'Éternel »

À partir de là, on perd la trace d'Adam (et Ève, n'en parlons pas). On sait qu'il vivra très très vieux et qu'il aura encore des fils, et même des filles.

Descendance Adam et Ève (Genèse – 5)



Mais revenons au petit dernier de la lignée. Un tempérament cet Enosh ! A quatre-vingt dix ans, il engendre Kénan. Et tous pareils in the family ! Les enfants attendront tous successivement un âge canonique avant de copuler sans contraception. (voir arbre généalogique ci-joint). C'est quand même Noé qui tient le pompon en attendant cinq cents ans avant d'avoir Sem, Cham et Japhet.

Bref, chauds lapins et longtemps verts, ces patriarches finissent par bien peupler la terre. C'est vers cette époque que les fils de Dieu (?)

se rendent compte que les filles des hommes sont bien à leur goût. Se gênent pas pour en engrosser quelques unes qui donnent naissance aux Géants de l'Antiquité. L'a tout prévu le Grand Barbu ! Mais on ne s'attarde pas trop sur le sujet.

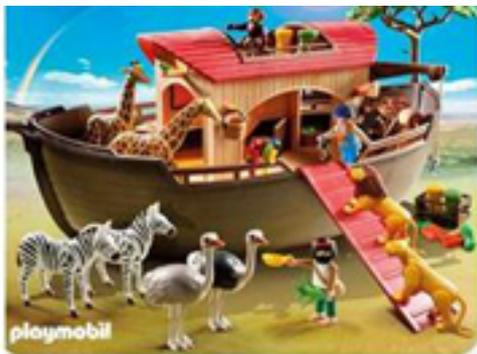
On voit par là que ça devient un peu bordélique dans le Landerneau. Que les hommes deviennent méchants et ne pensent qu'à mal faire. Dieu, qui avait tout prévu, ne se doutait pas que ça cacaterait à ce point. Plutôt que d'essayer de rattraper le coup, il opte pour l'opération « coup de torchon » et pour faire le ménage sur la planète.

1.6 Une croisière autour du monde

Résumé de l'épisode précédent :

Adam et Ève se retrouvent tout seuls après la mort d'Abel et le départ de Caïn. Ils ont un troisième fils Seth, qui lui-même, à une nombreuse descendance. On perd un peu de vue Adam, Ève et Caïn et on s'intéresse aux nouvelles générations qui finissent à bien peupler la terre. Mais entre les fils de dieu qui viennent draguer les filles des hommes pour leur faire des demi-dieux et les hommes qui ne pensent qu'à mal faire ça devient le bazar et Dieu décide de donner un grand coup de balai dans la pétaudière.

CETTE FOIS, C'EST DÉCIDÉ, ça va être la grande lessive ! Mais Dieu ne veut quand même pas se priver à tout jamais de ses beaux jouets : il va garder des couples de chaque pour recommencer à jouer plus calmement.



Il convoque Noé et lui file les plans détaillés d'un super ferry géant pour embarquer toute la création : trois ponts, un max de cabines, une porte latérale, un seul hublot, le tout en bois dont on fait les arches.

« Mets-toi au boulot fissa pendant que t'es au sec parce que dans une semaine ça va commencer à rader dru pendant quarante jours de rang ! Tu vas voir le tsunami que je leur réserve ! Restera rien de mon essai foireux, à part toi, ta smala et les bestioles ». Effectivement, en en peu plus d'un mois, tout est noyé. (*Y compris les poissons ?*) Un vrai déluge !

Au bout de cent-cinquante jours de marée haute, Dieu se souvient de Noé qui flotte encore avec tout son fourbi. Y serait temps de le récupérer. Et que je te ferme les vannes, et que je te fais souffler un bon vent sec. Il a quand même fallu pas moins de sept mois et demi avant que l'arche de Noé ne vienne s'échouer sur un sommet, quelque part du côté de l'Arménie. Tu parles d'un Vendée-Globe !

Encore quarante jours et Noé, qui n'était pas né de la dernière averse, combine un truc pour avoir des nouvelles de la situation. Il envoie tour à tour le corbeau et la colombe faire des vols de reconnaissance. Au bout d'une semaine de ce petit manège, voilà notre colombe qui revient avec une feuille de (devinez-quoi ?) Oui ! Une feuille d'olivier, signe que le reflux était bien amorcé. Le terrain devenait praticable à pied sec et le Boss commande à Noé de relâcher tout son zoo, avec consigne de copuler dans tous les coins.

Le père Noé, durant toute la croisière, il avait eu le temps de ruminer sur les limites de la bonté divine et il se dit que ça serait pas plus mal s'il se mettait le Barbu dans la poche. À peine débarqué du barlu, le voilà qui construit un autel (avec du bois flotté ?) et qui zigouille un tas de bon gibiers et volailles. Pour un festin de retrouvailles ? Ah que non !

Il entasse tout ça sur l'autel de bois flotté, y

met le rif et laisse bien cramer tout le barbecue. Et tout ce gaspillage c'est juste pour fayot-ter ! Parce que Dieu, ce qu'il aime par dessus tout c'est l'agréable odeur des holocaustes... (Et oui...)

Et ça marche ! Dieu se dit : "Bon, ça va, je les

noierai plus comme des chatons, parce que finalement, s'ils sont mauvais, c'est pas leur faute : c'est dans les gènes. Promis, je recommencerais plus."

Gen – 6.14 – 8

1.7 Une mufflée qui fera date !

Résumé de l'épisode précédent :

Avant de mettre son projet de génocide à exécution, Dieu se dit qu'il serait dommage de jeter le bébé avec l'eau du bain. Il charge Noé, le dernier descendant adulte d'Adam et Eve, de sauvegarder des couples de tous ses Play-Mobil en les entassant dans gros bateau de sauvetage qu'on immatricule « ADN » et vogue la galère, sur une inondation purificatrice. Après plusieurs mois de dérive, Dieu décrète la marée basse. Noé fayote à coup de barbecues géants cramés et Dieu décide de se montrer un peu plus câlin désormais. (Tu parles ! Attends la suite !)

« Vous voilà donc parés pour un nouveau départ. Une mission : Faites des gosses à tire-larigot et remplissez-moi cette planète ! Et vous embêtez pas avec la sauvegarde des espèces : vous pouvez becqueter tout ce qui bouge, tout est à votre disposition, je vous le donne ». Et comme preuve de sa bonne foi, Dieu leur peint un chouette arc-en-ciel qui lui servira de pense-bête si l'envie lui reprenait de jouer à nouveau au déluge.



C'est donc Noé et ses trois fils : Sem, Cham et Japhet, avec le concours de Canaan, fils de Cham,

qui ont la lourde charge de repeupler la planète et de la rendre habitable.

Grand papa Noë commence par le principal : il plante une vigne, obtient du vin... Et bien sûr, invente la première cuite. Mais une sévère ! L'avait pas l'habitude, y tenait pas la bouteille. C'est Cham qui le trouve, à poil, ivre mort dans sa tente. Il appelle ses frangins et ils remettent gentiment papa en état de marche.

Et l'autre pochtron, quand il émerge, tu crois qu'il dirait merci ? Que tchi ! Vexé comme un pou que le cadet l'ait vu tout nu dans son vomi, il te lui fait une scène d'enfer, le maudit et le met carrément sous tutelle des deux frères, lui et Canaan son fils.

L'avait le vin mauvais, Noé ! C'est Japhet qui gèrera la maison !

Cette biture mémorable n'a pas empêché Noé de vivre jusqu'à neuf cent cinquante ans, pendant lesquels, selon la recommandation divine, ses fils et descendants se sont adonnés sans retenue à de très fructueuses copulations !

Gen – 9 – 10

1.8 Mauvais joueur !

Résumé de l'épisode précédent :

Noé et toute sa family se mettent au boulot, sous la protection de Dieu. Papy plante la première vigne, invente le vin et prend sa première cuite. Son fils cadet le sort du coma éthylique, mais comme il a le vin mauvais, en guise de remerciement, Noé le déshérite. Pas glop ! Dieu envoie toute la smala à la conquête du monde.



MAIS C'EST QU'ILS Y ARRIVERAIENT à peupler la planète! Ça marche! Et puis ils ont du chou! Des gènes de Créateur... Ils inventent les agglos, découvrent le bitume et se mettent à construire des maisons, des villes, tout ça tout bien dans la joie et la bonne humeur d'une grande famille qui s'entend bien, et qui pourrait se faire un nom.

Mais toujours pareil : la folie des grandeurs! Plus haut, plus vite, plus fort! Ils se lancent dans un projet de Word Trade Center encore plus haut que les tours de Dubaï. Ils l'appelleront Babel,

leur tower.

Du coup, le Créateur qui est tout sauf partageur se dit que ces morveux qui secouent le cocotier vont finir par le dégommer. Pas de ça Lisette! Il décide de leur calmer les ardeurs et, faux cul comme pas deux, comme il a promis de plus faire le méchant, il fait en sorte que leur belle entente se dissolve dans un fouillis de langages différents. D'un seul coup leur Espéranto si pratique, ça leur devient de l'hébreu. Incompréhension totale, arrêt du chantier et dispersion des équipes.

Gen – 11

1.9 Julot casse-croûte

Résumé de l'épisode précédent :

On fait comme Il a dit. On peuple. On bosse. On construit. Tout ce petit monde s'entend si bien qu'on prend la grosse tête et qu'on veut se construire une Babel tower géante qui touchera le ciel! Mais le big boss prend ça pour une menace à sa suprématie. Il sème la zizanie dans le chantier : plus personne ne se comprend. Dispersion des équipes aux quatre coins du globe. (Ou du disque, on sait encore pas trop). Non mais!

LE TEMPS PASSE sur les mémoires... On oublie l'évènement... Et puis Dieu se rappelle qu'il n'a pas joué aux PlayMobil depuis longtemps... Il ressort Abram, un des petits derniers, et le lance dans de nouvelles aventures. Lui raconte que l'herbe est bien plus verte au pays de Canaan, qu'il a tout à gagner à ce plan Erasmus, que de toute façon il sera toujours derrière lui en cas de tuile.

Et voilà mon Abram avec son père, sa femme, son neveu et toute la maisonnée en route pour Canaan. Arrivé dans Sichem, aux chênes de Moré, un coin sympa, Dieu vient le regonfler un peu en lui promettant que tout ce coincideau sera pour sa descendance. Cool. Toute la

troupe se remet en route cap au Sud. Et là, l'Éternel te leur concocte une famine digne du Sahel. Il est comme ça... Peut pas s'empêcher... A croire qu'il a mauvais fond... En bon chef de harde, Abram décide de faire un détour par Égypte; mais là ça craint. Pas bonne réputation les Égyptiens... S'ils repèrent la caravane, à tous les coups ils seront pas indifférents aux appas de la belle Saraï. Et pour la pécho, ils hésiteront pas à faire la peau au mari... Voilà ce qu'il se dit, Abram, dans sa petite tête de chouchou du seigneur. Alors il n'écoute que son courage et il va faire la leçon à sa femme : « Si jamais on se fait gauler, steuplé, dis que t'es ma sœur, pas ma femme. P'tête bien que t'auras droit à ta

tournante, mais au moins, en tant que frangin, ils m'oublieront ». On sait parler aux femmes à cette époque !

Il a bien vu, Abram... Ça se passe tout comme ça... A ceci près que les supposés pas gentils Égyptiens opèrent en douceur : Saraï est un morceau de roi, aussi ils la mènent direct chez Pharaon. On ne peut pas parler d'enlèvement à proprement parler, puisqu'en échange de sa « sœur » Abram reçoit tout un cheptel de bœufs, de moutons, ânes, chameaux avec en prime les bergers et les bergères qui vont avec !

Un gentlemen agreement en quelque sorte !

Mais l'Éternel, qui a tout guigné du coin de son nuage, le marché lui plaît pas, mais pas du tout. Et il t'envoie plein de gross malheurs sur la binette à Pharaon en se débrouillant pour lui laisser savoir la vérité vraie et le pourquoi du comment de la chose.

Une colère de pharaon ! Il convoque Abram. Lui fait la morale, comme quoi c'est un menteur, un maquereau et tout ça. Il file tout le ménage à la rue mais, grand seigneur, il laisse partir Abram avec troupeaux et serviteurs... .

Moi, je trouve qu'il a de la gueule, ce Pharaon-

là !

Gen – 12



1.10 On the road again !

Résumé de l'épisode précédent :

Dieu relance la saga, genre road-movie. Il envoie les derniers descendants d'Adam et Ève, par Noé et Sem, jouer les pionniers-settlers au pays de Canaan. Grosse famine en route. Abram, le chef de harde, se déroute sur l'Égypte. À la suite de manœuvres douteuses, et moyennant une solide compensation, sa femme, Saraï, se retrouve dans le lit du roi Pharaon. Quand il découvre qu'il s'est fait entoler, Pharaon vire tout le monde mais, bon zig, il les laisse emporter veaux, vaches, cochons, couvées... et l'oseille !



Abram la ramène pas. Il plie les gaules, rameute la maisonnée et toute sa ménagerie et s'en re-

tourne sur Béthel, là où, à l'aller, il avait eu une converse avec le Big Boss.

Dans l'aventure égyptienne, il est carrément devenu un magnat plein aux as, Abram, et pareil pour Lot, son neveu, le dernier en ligne de succession. Si bien qu'avec tout leur cheptel, augmenté du « cadeau » de Pharaon, ça devient duraille de voyager de concert because les troupeaux, il faut qu'il broutent. Et il commence à y avoir baston entre les bergers du tonton et ceux du neveu. Ça peut pas continuer comme ça. Ils décident de se séparer avant que ça tourne vraiment au vinaigre.

Lot s'avise que tout près, il y a la vallée du Jourdain, encore peinarde pour le moment, avec tout le nécessaire pour jouer les pionniers. Il plante

ses tentes par là, jusqu'au périmètre de Sodome-la-débauchée.

Dès que le petit a le dos tourné, voilà Dieu qui revient faire une session de motivation à Tonton Abram. « Chouf un peu les environs, fils. Ben tout ça, je te le donnerai, gratos, à toi et à ta postérité. Et de la postérité, il va falloir en fa-

briquer un maximum. Va faire un tour du pays, tu verras, c'est un bon deal. Cadeau, je te dis ! » Abram se laisse convaincre et il s'installe à l'ombre des chênes de Mamré, du côté d'Hébron. Vu ?

Gen – 13

1.11 Chikaya sous les derricks

Résumé de l'épisode précédent :

Abram, nouveau riche, avec tout son cheptel, toute sa maisonnée, plus ceux du neveu Lot, reprend la route par laquelle ils étaient venus. Ils sont bien plus nombreux, ça fait trop de bouches à nourrir et ça sème vite la zizanie chez leurs bergers respectifs. Ils décident de se séparer : Lot s'en va zoner en banlieue de Sodome et Abram, sur les conseils appuyés de l'Éternel s'en va planter sa tente sous les chênes de Mamré, avec promesse de bail emphytéotique transmissible et reconductible. (L'a p't'être bien une idée derrière la tête, le Boss, moi je dis ?)

SEULEMENT VOILÀ... Dans ces contrées du Middle-East, c'est déjà l'intifada quasiment permanente. L'affaire est complexe : des tribus nomades qui s'allient, se désallient. Bref, rien qui n'ait beaucoup changé sous le soleil de la région Jourdain/Mésopotamie.

En gros, les nomades tentent de s'accaparer les richesses des sédentarisés. Et ils finissent par y arriver : les rois de Sodome et de Gomorrhe prennent la pâtée, s'enfuient, et disparaissent dans une région de puits de « bitume ».

Comme tu l'imagines, les vainqueurs mettent à sac Gomorrhe et Sodome et la banlieue... Et le riche établissement de Lot n'est pas exempt ! Enlevé, lui et toute sa caravane.

Un rescapé de la razzia s'en vient raconter tout ce western à Abram, qui se la coulait toujours douce sous son chêne. Tonton, qui a le sens de la famille, quitte son hamac, lève une armée de trois cent dix-huit mercenaires, fait la courette aux pillards et vient te les prendre en tenaille du

côté de Damas. Je sais, ça peu paraître bizarre, mais à eux seuls, ces trois cent dix-huit gus récupèrent tout le magot, Lot, bétail et femmes compris.

Sur le chemin du retour, le roi de Sodome s'avance en grande pompe pour accueillir le vainqueur. Le sacrificateur du Dieu Très-Haut l'accompagne. Il bénit tout ce qu'il y a à bénir et s'en retourne après avoir récupéré sa dîme sur tout le butin (Denier du Culte).

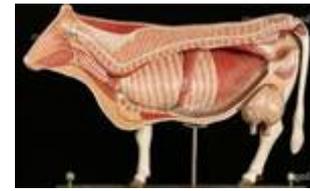
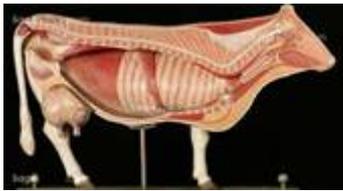
Puis le roi prend Abram à part : « Écoute, sois pas trop rapace. Tu me rends tous les humains et tu gardes tout le reste. Ça joue ? » Alors là, peut-être que le petit père Abram il avait eu trop la honte quand Pharaon l'a viré comme un mal-propre, mais voilà t'y pas qu'il restitue tout le blot au roi de Sodome. « Jusqu'au dernier cordon de soulier ! » Non sans prendre Dieu à témoin de ses largesses toutefois...

Gen – 14

1.12 Bad trip pour le Conquistador

Résumé de l'épisode précédent :

Mauvaise pioche pour Lot ! C'est la guérilla permanente du côté de Sodome. Des bandes de toutes les cités se regroupent et mettent la ville à sac. Pillage, enlèvements... Toute la tribu de Lot est kidnappée. Un rescapé se faufile jusqu'à Abram et raconte le hold-up. Tonton ne fait ni une ni deux, il course les lascars et récupère tout le butin. Retour triomphal. Après le Te Deum et la dîme au clergé, il se la joue grand seigneur (ça change !), et rend toutes ses affaires au roi de Sodome sans garder un fifrelin. M'as-tu-vu, Dieu Très-Haut et Éternel ?



EST-CE L'EUPHORIE de la victoire ? Toujours est-il qu'Abram a des visions de l'Éternel. Le boss l'assure de sa protection indéfectible et de récompenses pour ses exploits. Il lui promet à demi-mots une longue descendance « de ses entrailles » et il lui confirme sa promesse de lui faire cadeau de tout le pays.

Pour valider tout ça, Abram se livre à toute une répugnante boucherie : Pas moins d'une génisse, une chèvre, un bélier avec une tourterelle et une colombe pour faire bon poids ! Délire sanguinaire ou rite vaudou ?

Il te coupe tout ça par le milieu et l'étale comme une planche de science nat'. Sauf les piafs. Il a même fallu chasser les charognards, c'est dire. . .

Dure journée ! Abram se couche et dort d'un sommeil agité (tu parles !). Il a des cauchemars de fournaise fumante, de flammes qui dansent entre les demi-carcasses. . . Et Dieu qui revient avaliser son don de toute la contrée. Il en précise les limites et l'avertit que ça sera pas complètement tout rose. Les autochtones vont pas se laisser brouter la laine sur le dos sans barguigner, et ça risque de durer lulture ; il parle même de quatre siècles ! Mais au bout du compte, le peuple d'Abram s'en tirera plein aux as et l'Éternel s'occupera du matricule des méchants. Na !

Moi, je suis pas sûr qu'il aurait satisfait au dépistage des amphétamines, l'Abram !

Gen – 15

1.13 Première G.P.A. et échographie

Résumé de l'épisode précédent :

Dans l'euphorie de la victoire (on va dire ça comme ça. . .) Abram a des visions de l'Éternel qui lui renouvelle sa promesse de cadeau d'un pays avec une longue descendance en prime. Pour formaliser le contrat, Abram se livre à un sanglant destroy à l'étable qui finit avec des visions d'incendie d'Apocalypse. A la fin de tout ça, il est bien sûr que L'Éternel tiendra ses promesses. . .

(Notez que le style biblique commence à m'imprégner : à preuve ce " il " bien ambigu dans la dernière phrase)



L'HISTOIRE se déroule à peu près comme prévu, mais il y a un hic : Saraï, la légitime à Abram, ne peut pas avoir d'enfant. L'Éternel a pourtant spécifié : une descendance « de tes entrailles ». (Ça me fait drôle de parler d'entrailles pour la semence d'un homme, mais bon, Daniel Balavoine l'a bien fait aussi. . .) T'imagines, Saraï, comme elle doit culpabiliser vilain ! Faudrait pas que toutes les bonnes choses radieuses promises leur passent sous le nez pour une mau-

vaise raison d'ovaires paresseux ! Elle doit bien se rendre compte aussi que tout ça ne fait pas vraiment l'affaire de son Jules.

Alors, brave femme, elle goupille une solution pas très catholique mais qui devrait arranger le coup. Sa dame de compagnie, Agar, une Égyptienne est plutôt pas mal.

Voilà comment Saraï va vendre sa salade à Abram : « Je suis stérile. C'est Dieu qui l'a voulu mais comme moi je veux des gniars, sois gentil, va donc faire deux doigts de cour à ma bonne Agar, allez, steuplé Abram. . . »

Ce que femme veut. . . Agar se retrouve enceinte rapido mais, avec du ventre, elle prend aussi la grosse tête. Toute fiérote la servante, elle la ramène devant Saraï, lui fait plein de na-nanère dans le dos. . .

Saraï en peut plus des sarcasmes de sa bonniche. Pour la bonne forme elle prend l'avis de son mari

et elle te vire la gourgandine recta.



On retrouve Agar errante près d'un point d'eau, dans le désert. (Quand je dis "on", c'est plutôt un cerbère du Très-Haut, avec des ailes collées aux omoplates). Il sermonne la gamine (c'est qu'elle nous ferait foirer tout notre beau plan,

cette tepu!).

En substance, il lui dit : « Écoute, une fugue comme-ça, en plein désert, et enceinte en plus, c'est pas tenable. Tu vas retourner chez ta patronne. Tu lui fais des excuses, tu te mets plus bas que terre ; c'est un mauvais moment à passer mais basta ! Et puis comme mon patron à moi Il t'a à la bonne, je vais te bonnir la suite : Tu vas avoir un garçon. Tu l'appelleras Ismaël. Têtu comme un âne rouge, il aura du caractère le bougre, mais il en aura bien besoin pour tenir tête à ses frangins ! Et puis le Boss te concocte une de ces descendances, je te dis que ça ! »

On sait pas trop comment s'est passé le retour au bercail de la fugueuse, mais c'est comme ça qu'Abram a eu un fils.

Gen – 16

1.14 Deuxième service

Résumé de l'épisode précédent :

Survient un gros pépin : Saraï, la régulière d'Abram se trouve être stérile. Compte tenu des enjeux, elle ne s'embarrasse pas de préjugés éthiques d'une autre époque et se trouve une mère porteuse en la personne de sa servante Agar. Agar devenue enceinte, snobe sa patronne qui la vire. L'ange du Très-Haut récupère Agar à la ramasse dans le désert. Il lui promet des jours meilleurs et aussi un fils qu'on appellera Ismaël. Mais pour ça, faut qu'elle rentre sagement chez Saraï. C'est comme ça qu'Abram aura quand même Ismaël pour fils naturel.



QUATRE ANS ont passé. L'Éternel prend la peine de se déplacer en personne pour en remettre une couche à Abram. Il doit le sentir bien sous la main et là, franchement, on croirait entendre un gourou embrigadant son bras droit ! Histoire de le mettre à l'aise il commence par le faire mettre à plat ventre. Il lui supprime son identité et lui impose désormais le nom d'Abraham. Lui fait miroiter que, plus qu'un peuple, c'est une multitude de nations qui lui seront inféodées. Un grand empire, style monarchie héré-

ditaire de droit divin.

En contrepartie de ça, l'Éternel devient le Dieu de toutes ces générations. Et puis, en signe d'allégeance, comme à l'accoutumée en pareille circonstance, il exige de chaque mâle une mutilation corporelle.

Tous les hommes devront y passer, à l'âge de huit jours, ceux de la race d'Abraham comme les étrangers, jusqu'aux êtres humains qu'on aurait achetés... Et on ne plaisante pas avec le signe d'alliance à Dieu : tout mâle incirconcis sera exterminé. Ça vous la coupe, hein ! Comme si ces réjouissantes perspectives ne suffisaient pas, voilà l'Éternel qui en rajoute. Il met la femme dans le coup : Il débaptise Saraï en Sara (d'accord, c'est pas grand-chose, mais c'est pour le principe...). « Elle aussi générera un grand empire... et te donnera un second fils : Isaac ».

— Mais il y a Ismaël... Et puis tu sais, Très-Haut, Sara et moi, à nos âges...

— T'inquiète pas. Dieu de tout s'occupe ! (Là, Abraham se dit in-petto qu'il aurait pu y penser plus tôt, Majax !)

Et Dieu continue : « Tu penses bien que je ne l'avais pas oublié ton Ismaël! Lui aussi engen-

drera douze princes, pas moins, et ça fera aussi une grande nation! J'ai dit. »

1.15 On a de la visite... et on marchande

Résumé de l'épisode précédent :

La période d'intégration se termine. L'Éternel vient en personne signifier à Abram la fin de sa période d'essai. Pour qu'il comprenne vite l'esprit maison il l'humilie un brin, lui donne un pseudo : Abraham, et exige une mutilation comme signe d'appartenance. Puis il lui assigne ses objectifs. Pour éviter les tiraillements dans le ménage il donne également un pseudo à sa femme, Sara, et il lui fixe également des objectifs... mais ne peut pas exiger la circoncision!



UN JOUR OÙ ABRAHAM sieste tranquillo sous l'auvent de sa tente, voilà-t'y pas que trois sbires de l'Éternel (reconnaissables à leurs plumes au dos) passent comme par hasard par ce bled paumé. Abraham est aux cent coups, il leur lèche poliment les bottes et il leur fait vite préparer un casse-graine impromptu par Sara. C'est justement à son sujet qu'ils s'étaient déplacés.

— Elle est pas là Bobonne ?

— Si, si, elle est à sa place, dans la cuisine, elle nous prépare un petit en-cas.

— Alors écoute, lui dit l'un des emplumés, je repasserai dans un an d'ici. Et alors tu auras un fils ».

Sara, qui écoutait derrière la porte, se marre en douce. « À mon âge! S'ils croient que ça m'intéresse encore le zizi-pan pan! Et puis mon pauvre vieux, c'est plus vraiment Rocco Siffredi... Enfin j'en dirai pas plus! »

Là, le chef emplumé se met moitié en rogne :

— Qu'est-ce qu'elle a à pouffer comme ça ta bergère ?

— Mais non, j'ai pas ri!

— Si! T'as rigolé! Ça n'empêche, je reviendrai dans un an d'ici et tu auras un lardon! »

Z'étaient venus rien que pour ça. Abraham les raccompagne jusqu'à la grille du parc. En chemin, ils lorgnent du côté de Sodome avec un air tout chose.



Enfin Dieu (C'est lui, en fait, le Chef-ange) se décide à cracher le morceau.

— Voilà : on parle beaucoup de Sodome et Gomorrhe. La rumeur est venue jusqu'à mes oreilles. On me parle de pratiques contre nature... Je vais descendre pour une inspection surprise un de ces quatre. Et ça va barder!

Et tandis que les émissaires s'éloignent, Abraham, qui commence à connaître les pratiques du Boss, s'enhardit à le questionner :

— Tu vas les exterminer jusqu'au dernier? Même ceux qui sont restés clean? Et, flatteur il rajoute : Ça te ressemble pas trop, ces pratiques. Tu vas quand même pas nous faire Homs avant l'heure...

— Ecoute : S'il y en a une cinquantaine de bons, je lèverai la punition. Ça te va comme ça fillette? Dans son for intérieur, Abraham se la pète un peu de s'être mis le Barbu dans la poche si facilement. Alors, c'est un atavisme, il faut qu'il marchande comme au souk :

— Tu peux descendre à quarante-cinq?

— J'y go!

— A 40? ; à 30? ; à 20?

— T'es vraiment dur en affaire, toi!

— Eh, eh... Allez, encore un effort, tu peux bien descendre à dix!
 — Dix! C'est mon dernier mot Abra!
 — Tope-là!

L'Éternel tourne les talons (ou déplie ses ailes, on sait pas).
 Et Abraham rentre at home pédibus. (Pour lui on est sûr)
Gen – 18

1.16 On l'a échappé belle !

Résumé de l'épisode précédent :

A l'occasion d'un amical casse-graine chez Abraham, Dieu, camouflé en ange et escorté de deux emplumés de sa garde rapprochée, vient annoncer à Sara sa prochaine maternité. L'incrédulité de Maman le met un peu en rogne mais il passe. Sur le retour, il envoie ses deux sbires en reconnaissance à Sodome où on dit qu'il se passerait des choses. Si cela se confirmait, il menace d'anéantir toute cette bande d'enc... Après une discussion de marchands de tapis, Abraham arrive à convaincre Dieu de surseoir au carnage s'il reste au moins dix hétéros standard en ville.

ARRIVANT à Sodome, les deux anges de Dieu tombent par hasard sur Lot qui prenait le frais devant sa casbah. (*Lot, tu te souviens, le neveu échappé à la razzia. Ça y est, tu le remets ?*) Tout comme son tonton, Lot panique un peu en apercevant les envoyés spéciaux du Boss.

— Bonjour, salamalecum, que puis-je pour vous, mais entrez donc ! J'ai un gîte tout confort. Vous prenez un bon bain de pieds, on fait une bonne croûte, dodo et demain à la fraîche vous repartez frais et dispos.

— Mais non, pensez-vous, on veut pas déranger...

— Ça dérange pas du tout, au contraire, c'est un plaisir !

Va comme ça. Tout bien. Mais ils n'étaient pas encore couchés qu'il se passe tout un charivari dans la strass. Tout Sodome, prévenu par téléphone arabe, qui se regroupe devant la maison de Lot : femmes, ~~meines~~, vieillards, tout était descendu !

— C'est pour quoi, qu'il demande Lot ?

— On sait qu'il y a deux beaux mecs chez toi. Fais les sortir un peu, que nous les **connaissions** (*Rappelle-toi que tout ça est à lire au sens biblique et que nous sommes à Sodome. Aïe !*).

C'est que pour le coup, Lot, il envisage le pire. Deux envoyés du Très-Haut ! Non, ça se fait pas des trucs pareils ! Il fait ni une, ni deux, il claque la porte et descend négocier avec les excités :

— Écoutez-moi, les gars : vous n'allez quand même pas faire le mal ! Je vous propose un truc : j'ai chez moi mes deux filles, encore pucelles, je vous les amène dehors et vous en ferez ce que vous voudrez... Ce qu'il vous plaira, mais vous touchez pas aux deux types que j'héberge. C'est une question d'honneur !

Mais une foule en rut, ça se manipule pas si facilement.

— Eh ! Oh ! T'es à peine arrivé en ville et tu veux faire ta loi ! Tu vas voir tes miches ! Pour toi ça sera pire !

Comme ça que les Sodomites ils répondent à Lot, et les voilà déterminés à défoncer la porte, pour commencer. Il serait peut-être temps que nos anges du Tout-Puissant interviennent, tu trouves pas ?



Alertés par le ramdam, ils récupèrent Lot, le font rentrer à la maison, referment derrière eux et, par un coup à la Majax dont ils détiennent le secret, ils t'aveuglent pour de bon toute cette racaille, du plus petit jusqu'au plus grand. Bien fait.

A partir de là, les deux anges CRS prennent les choses en main :

— Lot, t'as du monde encore ici ?

— Ben mes filles, mes gendres (*tiens donc... sans doute pas portés sur la chose les galants...*), et puis tout ce que je possède (*et sa femme, elle fait partie des meubles ?*).

— Tu ramasses tout ça et vous allez prendre le large. Le Patron nous a envoyés là pour faire le ménage et quand ça sera fait, il ne restera plus grand-chose debout, alors filez !

Ça traînait un peu les pieds. Ils n’y croyaient pas trop au grand chambardement, surtout les gendres. . . Si bien qu’au matin, c’est manu militari que les sbires de Dieu doivent les mettre sur la route. Avec un dernier conseil :

— Lot, tu traces la route jusqu’à la montagne. Sans te retourner ! Et sans étape confort en route. Tu m’as compris ?

En fait, c’est le Chef-ange qui donne la feuille de route. Il précise que le grand patacaille va tout vitrifier, jusqu’à la montagne.

— Dis-moi Patron, ça fait quand même une sacrée tirée jusqu’à la montagne. Sur le chemin, y a un bled sympa, Tsoar ça s’appelle. Je peux m’arrêter là ? Steuplé. . .

— Avec toi, c’est toujours plus ! On te donne ça, tu veux ça (*quenelle*). Allez, OK pour Tsoar.

Tu crois qu’il dirait merci le Lot ? Non. Il taille la route.

Gen – 19 – 19.22

1.17 Du feu, du sel, du vin et du sexe

Résumé de l’épisode précédent :

Les deux anges envoyés en reconnaissance à Sodome y sont accueillis royal par Lot. En fin de soirée, une nuée de sodomites provoque une vraie émeute devant la porte : ils voudraient souhaiter la bienvenue à leur façon aux deux emplumés. Mais Lot ne plaisante pas avec la tradition d’hospitalité et, grand seigneur propose ses filles à la place des visiteurs. Refus. La populace menace de casser la baraque. Intervention des anges. Tout rentre dans l’ordre, mais leur religion est faite : faut karcheriser toute cette vermine. Lot qui a été sympa a le droit de s’esbigner avec sa smala avant le grand patacaille.



MARCHE DE NUIT. On atteint Tsoar au matin. Il était plus que temps. Pas patient le Barbu ! Un cataclysme ! Un tonnerre de Brest ! Du feu, du soufre ; le tout premier napalm qui tombe du ciel. Et qui fera école des siècles plus tard. . . Au bruit de ce gigantesque badaboum, instinctivement, la femme de Lot se retourne. Crac ! Statue de sel ! On t’avait pourtant bien prévenue, curieuse ! (*notons que cette originale façon de supprimer un personnage arrange bien le scénariste pour la suite du script tu vas voir !*) À partir de là, on n’a pas trop de détails sur la suite des événements pour tous les protagonistes autres que Lot et ses deux filles.

Ils s’en vont bivouaquer dans une caverne à flanc de montagne, genre Cro-Magnon. Le coin est

plutôt pas mal, mais c’est vraiment au milieu de nulle part

L’autarcie, ça va un peu, mais au bout d’un moment ça pèse. Comme dira plus tard Jean Ferrat « les filles veulent aller au bal, il n’y a rien de plus normal. . . » Mais voilà, pas de guinguette et encore moins de galant à l’horizon. Et l’ainée a les hormones qui la travaillent sévère. . . faudrait calmer ces démangeaisons. . . Pas un garçon, pas un homme. Pas un homme ? Comment ça pas un homme ? Mais si ! Non ! Et ben si ! Rhôôô ! C’est l’ainée, comme il se doit, qui se met à la manœuvre. Se forge une bonne conscience en alléguant la nécessité de perpétuer la race et ourdit le traquenard.



Nos deux drôlesses poussent papa à la biture euphorique avec le vin du pays. Il faut drôlement bien se la doser la cuite pour arriver à ce que Lot joue à papa-maman avec fille sans s'en apercevoir (!!) et sans s'en souvenir (*ça, passe encore...*).

D'autant plus que le lendemain, sans plus de manières, même tactique, on remet le couvert avec la cadette.

Mais tout ceci ne nous regarde pas.

Dieu n'a pas encore inventé la consanguinité et voilà le résultat de ces copulations incestueuses : l'aînée accouchera de Moab (le père des Moabites actuels) et la cadette donnera le jour à Ben-Ammi, le père des Ammonites. (*Non, c'est pas que des fossiles!*)

On retrouvera peut-être plus tard ces fils de Lot... En attendant, retournons voir tonton Abraham.

Gen – 19.22 à 40

1.18 Abraham replonge

Résumé de l'épisode précédent :

Il tient ses promesses, le Très-Haut. Il n'a pas trouvé un seul « juste » à Sodome, à part Lot (et encore, il y aurait à dire...). Le temps pour Lot et ses filles de trouver refuge dans une caverne à flanc de montagne et Il déclenche l'opération tempête de feu sur Sodome, sans oublier de neutraliser la femme de Lot, trop curieuse. Dans la caverne, ça manque cruellement de matous pour s'occuper des deux petites chattes de Lot. Elles sont contraintes de faire avec le seul mâle disponible. Et c'est comme ça que Papa devient grand-père. Deux fois. Mais laissons tout ce petit monde à ses turpitudes et retournons prendre un peu des nouvelles d'Abraham.



APRÈS DE SON ARBRE, il vivait heureux Abraham. . . mais bon, c'est un peu monotone la vie sous les chênes. Et puis, il a la bougeotte le patriarche. On the road again, cap au Sud, avec une étape à Guérrar.

Et comme on ne change pas une technique qui gagne (et qui rapporte!), il présente partout sa femme Sara comme sa sœur.

Et le roi de Guérrar, Abimélec, tombe dans le même panneau que Pharaon (*remonte voir au chapitre 9*). Il enlève Sara et rêve d'une nuit de stupre et de luxure à avec la belle. A ben ouiche! En guise de rêve de fête des sens, c'est Dieu qui lui apparaît :

— Abimélec, tu vas mourir, toi et les tiens pour avoir enlevé Sara à son mari!

— Eh! Patron, y a maldonne. Ils m'ont dit qu'ils étaient frère et sœur, y a pas offense là! Et en plus, je l'ai pas touchée, la garce!

— Ça, c'est bien parce que je suis arrivé juste à temps! Écoute, Abi, je te crois de bonne foi, alors ça va : je lève la punition à condition que tu rendes la femme. Dans le cas contraire, tu sais ce qui t'attend!

Au matin Abimélec convoque tout son staff, il

explique la situation en détail et chope Abraham pour lui mettre le nez dans sa crotte devant tout le monde. Et l'autre :

— Ouais, bon, j'ai merdé, mais reconnais que dans ton quartier c'est plutôt la jungle côté nans. C'est que tes loubards, ils m'auraient bien fait la peau pour sortir avec Sara. Et puis, attends, ma femme c'est aussi ma demi-sœur. . . Je veux dire, c'est la fille à mon père, tu vois. C'est quand même moins grave. . .

Et la promesse de génocide que Dieu lui à faite pousse Abimélec à la compréhension. Il en rajoute même :

— Écoute Abra, t'arrêtes tes salades; je te file des moutons, des vaches et les esclaves qui vont avec et tu caltes illico! Et puis tiens, voilà mille pièces d'argent. Ça aidera tes gens à oublier que tu t'es conduit comme un malpropre.

Allez, du balai!

Dieu est touché par la vraie mansuétude d'Abilène et Il rend leur fertilité aux femmes de sa tribu. Il avait pris les utérus en otage, le temps de la tractation. Si c'est pas de la négociation à la mode de Sicile, ça!

Gen – 20

1.19 Un grand sentimental, Abraham!

Résumé de l'épisode précédent :

Abraham quitte les Chênes de Mamré et descend dans le Midi. Lors d'une étape à Guérrar il refait le coup de la fausse sœur. Même processus et même résultat qu'avec Pharaon. Abimélec (Non, c'est pas une boîte d'électroménager, c'est le king du coin) s'en tire avec un troupeau de bovidés, un troupeau de moutons, des esclaves mâles et femelles, et mille pièces d'argent. . . quand même. Ça fait chérot quand tu sais qu'il a même pas consommé. Mais Abraham se tape la grosse honte!

TOUTES CES ARNAQUES pas très catholiques n'empêchent pas Dieu de se rappeler la promesse faite à Mamré de faire enfanter Sara sous un an. Et nous y sommes. Sara accouche donc d'Isaac pour lequel Abraham accomplit toutes les formalités y compris la plus tranchante.

Sara, décidément jamais contente trouve encore à redire : « Tu parles, allaiter un lardon! À mon âge! Ils vont tous se payer ma fiole! »

Cela dit, elle a pas tout à fait tort la Mamy : à cette époque Abraham avait soufflé ses cent bougies, et Sara devait pas être beaucoup plus jeune! (*Ce qui me laisse un peu perplexe au sujet des critères d'Abimélec pour le choix de ses maîtresses!*)

Elle a raison Sara, ça rigole en coin du côté d'Ismaël, le fils qu'Abraham à fait à Agar (*Si tu t'y*

perds, rembobine à l'épisode 13). Sara est vexée, elle pique une rogne mais ça ne l'empêche pas de garder la tête près du bonnet.

— Abraham, tu vas me virer fissa cette trainée et son voyou. Il est pas question que ce morveux partage l'héritage avec Isaac! Tu saisis?

Pas content le père. . . Il ne voudrait pas avoir à choisir entre ses deux fils. Il va pour discuter le sujet mais voilà que le Big Boss s'en mêle :

— Ecoute-moi, fils. Tu vas faire tout ce que demande ta bonne femme. Parce que ça colle pile-poil avec mes plans : c'est Isaac qui fera ta descendance. L'autre bâtard, comme c'est quand même ton fils, je verrai à lui donner une nation, à lui aussi. Jockey?

— Ok Boss, on fait comme tu dis.



Tout ça se passe encore sur le territoire d'Abimélec. Décidément même s'il n'a pas trop de goût côté nanas, c'est un vrai bon zig, Abi. Il laisse Abraham et toute sa tribu s'installer chez lui, au pays des Philistins, puisque c'est comme ça qu'on les appelle par là.

Abraham chicane bien encore un peu au sujet d'un puits qu'il s'octroie moyennant sept chèvres. (*Vu les cheptels extorqués à droite à gauche, ça lui fait pas bien mal!*)

Faute de chênes, Abraham plante des tamaris à Beer-Schéba et colonise la contrée pour un bon bout de temps.

Gen – 21

1.20 Reprise du bizutage

Résumé de l'épisode précédent :

Poursuivant sa route, Abraham installe sa troupe à Beer-Shéba, sur le territoire d'Abimélec. Sara, presque centenaire, accouche d'Isaac et l'allait. A la faveur d'un sourire goguenard d'Ismaël elle se débarrasse de ce demi-frère et de Agar, sa mère. Les deux manquent d'y passer dans le désert. Sur intervention divine ils trouvent un puits in-extremis et finalement s'installent par là. Abimélec se rabiboche avec Abraham et lui donne le bout de pays où il campe.

P OURSUIVANT son endoctrinement, le Grand Gourou reprend le bizutage entamé au chapitre 12. (*Mais si, rappelle-toi : carnage à l'étable, incinérations, visions d'apocalypse...*) Cette fois, il met la barre un peu plus haut, le Très Haut : c'est plus du bétail qu'il lui commande de zigouiller gratos à son adepte. C'est rien moins que son fils. Et il précise bien, qu'y ait pas erreur, « ton fils unique, celui que tu aimes, Isaac ». Un pervers, le gourou.

On se doutait bien qu'Abraham était déjà fragilisé du bulbe, mais à ce point ! Tu vas voir.

À son fils, il fait miroiter un méchoui entre hommes, et au petit matin les voilà partis, Abraham, Isaac, l'âne, des fagots de bois, son briquet, le grand couteau de la cuisine et deux esclaves. Direction un coin sympa sur la montagne. Trois jours de marche !

— Papa, c'est quand qu'on s'arrête ?

— On y est presque ! Les palefreniers vont rester ici avec la bourrique et nous on continue à pied. Amène-toi que j'arrime le bois sur ton dos.

— Et le mouton, père ? On a oublié le mouton !

— Pas grave. Dieu y pourvoira...

Et les voilà sur le sentier, Isaac et le bois, son papa avec le briquet et le couteau

On savait Abraham dérangé, mais le fiston aussi, il doit avoir un grain. Jugez.

Le même, il doit avoir dans les quatorze, quinze ans, presque un homme pour ces gens du voyage. Le père, plus que centenaire il doit commencer à être faiblard du jarret. (à preuve, il fait porter le bois par son fils). Et bien, arrivés sur la montagne, une fois le barbecue installé, le vieillard égotant se saisit de l'ado en pleine forme, le saucissonne et lui fait prendre la place du mouton... Tu trouves pas qu'il est un peu simplet Isaac pour jouer à ce jeu sans moufter ?



Bref, on n'est pas là pour poser des diagnostics psychiatriques.

Toujours est-il qu'une fois Isaac ficelé sur le bûcher Abraham prend son grand coutelas pour égorger son « agneau ». Et alors... Et alors... Le Grand Gourou attend cet ultime moment pour mettre fin à ce cruel bizutage. Mais pas en personne. C'est un ange qui vient raconter à Abraham que « bon, ben ça suffit comme ça, Dieu a compris que t'étais prêt à tout pour défendre la cause ». À ce moment, Abraham doit reprendre conscience de la réalité puisqu'il repère, dans le buisson juste à côté un bélier qui s'était emberlificoté les cornes dans les ronces.

Ou bien est-ce un nouveau tour du grand Majax ? Quoiqu'il en soit, sale temps pour le bestiau ! Abraham fait ce qu'il croit devoir faire, le bélier fait ce pour quoi il est là !

Manière de peaufiner le boulot, bien lui souligner que s'il obéit au gourou Abraham sera largement récompensé, l'ange revient encore une fois faire miroiter une descendance aussi nombreuse que, au choix, les étoiles du ciel ou le sable de la plage et des conquêtes à n'en plus finir. Whaou !

Gen – 22

1.21 Affut à la gazelle

Résumé de l'épisode précédent :

Dieu parachève l'endoctrinement d'Abraham. Il le soumet à une épreuve initiatique si cruelle que seul un esprit ayant perdu tout libre arbitre peut accepter de se soumettre : il lui faut égorger et immoler son fils préféré. Dieu fait arrêter cet horrible bizutage à la toute dernière seconde. En récompense pour son allégeance, Abraham reçoit la promesse de destins fabuleux pour toute son innombrable descendance.

SARA DÉFUNCTE à l'âge de cent vingt-six ans à Hébron. Pas très loin de Mamré et ses chênes. On sait qu'Abraham aime bien le pays mais il n'est que résident étranger (pour le moment) et il n'a pas de concession au cimetière local. Des voisins sympas lui proposent une petite place dans leur caveau, mais Abraham a le sens de la propriété plutôt développé. Et aussi le sens de la négociation, on l'a déjà vu. Si bien qu'il parvient à acquérir du sieur Heth, en son nom propre et pour pas très cher, un beau bout de terrain arboré avec une caverne propice à la sépulture de Sara.

Gen – 23

Abraham se dit que lui non plus n'est pas éternel. Et qu'il serait temps de penser à prendre ses dispositions pour l'avenir de la descendance. Il convoque l'intendant du domaine et en fait son exécuteur testamentaire chargé d'arranger le mariage de son fils.

Son tout premier souci est qu'Isaac n'épouse surtout pas une fille de ce pays de Canaan. Beau geste d'intégration pour un routard qui a été accueilli à bras ouverts ! Isaac – le fils –, devra épouser une fille du pays d'Abraham, – le père – ! Ah, Tonton Georges, ils ne datent pas d'hier « les imbéciles heureux qui sont nés quelque part ! ». Et qui plus est, pas question qu'Isaac retourne s'installer au pays des ancêtres ; c'est la femme qui devra s'expatrier. Dieu le veut !

« Approche, esclave ! Mets ta main sous ma cuisse (à chaque peuple ses coutumes...) et jure de faire comme ça ! »

L'esclave s'équipe donc de tout ce qu'il faut pour faire la cour à une vraie jeune fille : dix chameaux, une panoplie de chez Cartier et la Carte Gold de son seigneur (avec le code) puis il prend la route vers Nachor, en Mésopotamie.



Ils ont un truc infallible pour pécho à cette époque. Suffit de te poster près d'un point d'eau, tout comme un lion prédateur, et de sagement attendre la gazelle. Pour tromper l'attente, le lion, il se fait des paris : « La première qui passe et qui accepte de me faire boire et, tant qu'à faire, qui tire l'eau pour mes chameaux, celle-là, ça sera la bonne ! » Pari gagné ! La première cruche qui passe remplit tous les critères. (et les chameaux). Mission accomplie qu'il

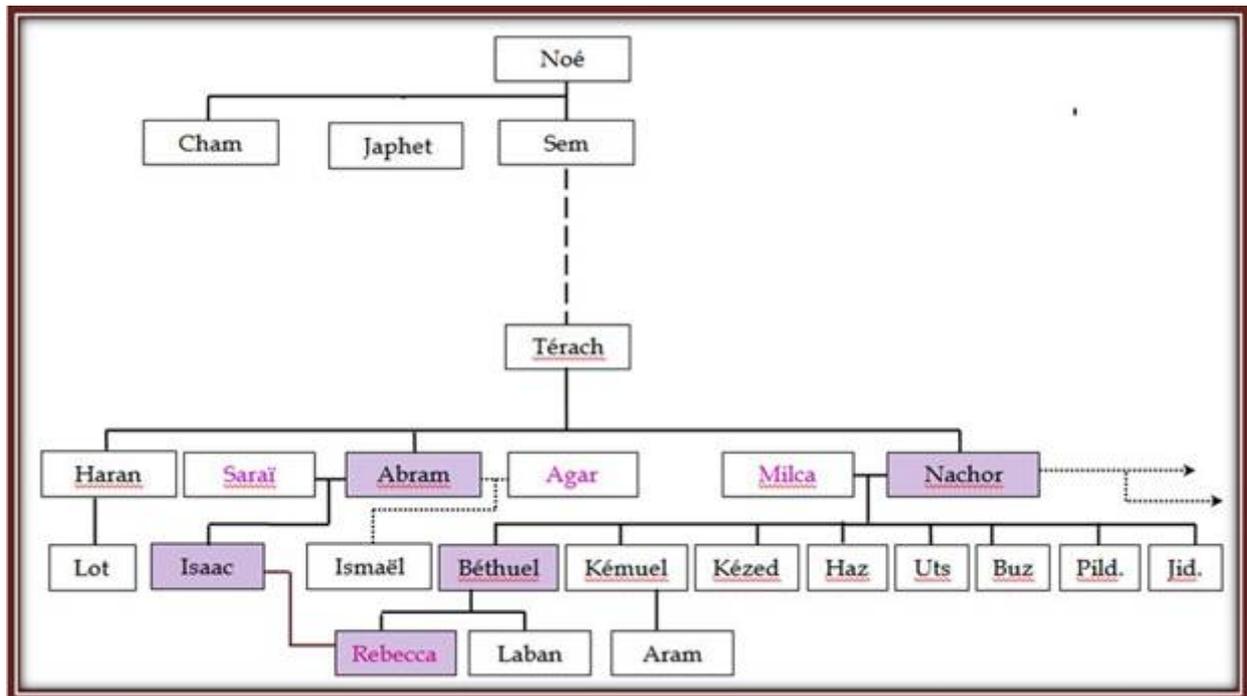
pense, l'émissaire. Et, pour assurer le coup, il fait briller anneau et lourds bracelets en jonc véritable. Ce premier contact réussi sans râteau, l'esclave pousse ses pions :

« Dis-moi, ma fille, qui c'est, ton père ? Tu crois qu'il nous laisserait passer la noye chez vous, mes chameaux et moi ? »

Et Rebecca (*c'est bien d'elle qu'il s'agit. J'ai la bonté de te le dire, puisque l'autre mufle ne s'est*

ni présenté, ni ne lui a demandé son prénom.) et Rebecca, donc, de déballer son arbre généalogique. Là encore, bonne surprise pour le chamelier : il s'agit en fait d'une petite cousine du promis. Va être content le patron qui aime bien que ça ne sorte pas de la famille ! Et de plus, il y a de la place à la ferme-auberge ! Merci mon Dieu, ça se goupille pas trop mal !

Gen – 24 à 24.27



1.22 De bien courtes fiançailles

Résumé de l'épisode précédent :

Décès de Sara. La recherche d'une sépulture donne lieu à de subtiles tractations immobilières par lesquelles Abraham devient propriétaire terrien en son pays d'adoption. La mort de son épouse lui donne à réfléchir et, pour organiser sa propre succession il lui faut arranger le mariage de son fils Isaac. C'est un vieux et fidèle serviteur qu'il charge du rabattage de la pucelle adéquate et consanguine. Cet émissaire dénêche Rebecca.

REBECCA FILE RACONTER l'aventure à la maison. Laban, le frère de Rébecca, assiste de loin à la discussion, mais surtout, il est fasciné par la joncaille qu'arbore désormais sa sœur. Il rapplique en courant, juge vite fait le bonhomme riche et bénéficiant de solides appuis et il confirme la proposition d'hébergement pour l'homme et les chameaux. Le chamelier et toute sa clique reçoivent donc un accueil royal, pédiluve inclus. Avec bien sûr le festin qui s'impose. Mais avant le bénédicité, l'envoyé d'Abraham (*s'il m'avait dit son nom, celui-là, ça m'aurait bigrement simplifié l'épisode !*) tient à déballer le

message du patron. Il le fait simple :

« Mon boss, c'est Abraham, un VIP very puissant. Il est plein aux as : du bétail, de l'or, de l'argent, des esclaves mâles et femelles, des chameaux et des ânes en pagaille. C'est vraiment un gros bonnet. Tout ça il l'a obtenu grâce à l'appui inconditionnel du Parrain des parrains qui l'a vraiment, mais vraiment, à la bonne.

Que je vous dise : Abra, il a un fils que sa pauvre femme avait eu sur le tard. Et bien il lui a tout mis à son nom, tout ! Et il veut le marier, ce fils. Mais comme il ne pourra pas attendre l'invention de Meetic, il m'a chargé de prospecter pour

lui une pucelle convenable.

Convenable, c'est-à-dire pas une autochtone du pays de Canaan où il habite, non, il veut une fille de son pays à lui et qui lui soit apparentée, une descendante de Térach en somme.

Vous commencez à mordre le topo ?

Et vous allez voir à quel point il est pistonné, mon Seigneur Abraham !

Cet aprèm', je fais étape au puits. La première

bergère qui passe présente tous les aspects que je recherche : elle puise de l'eau pour moi, elle abreuve mes camélidés (*marre de toujours parler des chameaux !*). Bref, elle a le Loto dans l'ordre, manque plus que le numéro complémentaire. Et paf ! Elle vient me bonnir qu'elle est la fille du cousin de mon Boss ! Bingo !

Voilà. Vous avez les cartes en main, à vous de voir... »



Béthuel et Laban, sans même faire semblant de réfléchir lui lâchent un laconique « Bof, si Dieu le veut alors... ». Faux-culs ! Pour sceller le marché l'émissaire déballe ses somptueux cadeaux pour Rebecca, mais aussi de riches présents à papa, maman et frerot. On peut passer à table !

Le lendemain matin, à peine levé, le chamelier est déjà sur le départ :

— Bon, on y va ?

Laban et la maman de la fiancée :

— Calmos ! Y a pas le feu au lac... Laisse-nous encore Rebecca une dizaine de jours, qu'on se fasse à l'idée.

Intraitable, qu'il est l'esclave. Un cœur tendre, comme son patron !

— Le boss il m'a dit de faire l'aller-retour vite fait. Pas question que je lambine.

On appelle donc la fiancée. Elle ne fait pas d'objection à un départ immédiat (*on s'abstiendra d'émettre quelque hypothèse sur la rapidité de sa décision...*) Le temps de mobiliser sa gouver-

nante, de recevoir tous les bons vœux de succès et de prospérité de la family, il est temps d'enfourcher les chameaux et le chamelier trace la route.



C'est le soir. Isaac prend le frais dans les champs, il aperçoit une caravane qui arrive. Parmi la caravane le chameau de Rebecca. Il met genoux à terre. Elle met pied à terre et demande qui est ce

type qui vient vers eux. Quand le chamelier lui confirme qu'il s'agit bien de son futur (*proche, tu vas voir*) elle se hâte de se voiler la face (c'est à ce genre de manière qu'on reconnaît les vierges effarouchées, et tu vas voir, elle n'a pas tort de s'effaroucher, Rebecca...).

Elle a à peine repris contact avec le plancher des ~~vaches~~ chameaux, juste le temps pour l'esclave de résumer le chapitre précédent, voilà Isaac qui s'occupe de la gamine. Il ne perd pas des plombs à débiter les salades d'usage, à se fendre d'un res-

tau chicos, ni à se trouer les tympanes dans la dernière boîte à la mode, rien de tout ça. Il l'emmène directement sous sa tente ! Ah non... Excuse, pas sous sa tente mais sous la tente de sa défunte mère. Et c'est dans le lit de sa môman qu'il s'attaque à la virginité de Rebecca, le petit dernier, chouchou de son papa... Oh là là ! Faudrait être le fils de Sigmund Freud et de Françoise Dolto pour interpréter correctement ce verset là !

Ouf ! C'était la Genèse – 24 (le plus long)

1.23 Des nouvelles de la famille

Résumé de l'épisode précédent : *Efficace, le serviteur, un vieux renard ; de la patience, de la jugeote et beau parleur. Le temps d'un aller-retour à Canaan et il ramène Rebecca, la petite nièce d'Abraham. À peine descendue de chameau, la pauvre n'a pas le temps de dire ouf, elle se retrouve dans le lit de la mère d'Isaac. Avec Isaac quand même ! Il ne nous ferait pas comme un transfert l'héritier ?*

POUR ÉGAYER ses vieux jours, Abraham reprend femme. C'est fou ce qu'ils sont séduisants ces riches patriarches ! On ne sait pas grand chose de Kétura, sinon qu'elle donne six garçons (*encore !*) à Papy et qu'il devient huit fois grand-père (*de petits fils uniquement*). Pour le détail des prénoms, tu te reportes au Chapitre 25 de ta Bible habituelle.

Comme on le sait déjà, Abraham lègue tout à Isaac. Il arrose un peu tous les fils de ses concubines (*décidément, elles ne savent faire que des gars ces pucelles... A moins que... Rhôôoo... Mais non ! Qu'est-ce que tu vas penser là ?*), pour qu'il y ait pas trop de chamailleries au moment du décès puis, pour en être plus sûr, il les reconduit tous à la frontière, du côté de l'Orient.

Les jeunes moutards de Kétura sont oubliés dans la distribution. Mal récompensé de son dévouement, le soleil de l'hiver d'Abraham !

Abraham avale son extrait de naissance à l'âge de cent-soixante quinze ans. Ses fils Isaac et Ismaël en profitent pour l'enterrer près de Sara. Et Ismaël, le frère adultérin d'Isaac ? Lui aussi n'a que des fils ! (à moins qu'on ne néglige de mentionner la naissance des filles. Il en faut pourtant bien pour abreuver les chameaux et, accessoirement, engendrer des nations !) Ismaël, disais-je a eu douze garçons, qui devinrent bien sûr, comme promis, à la tête d'autant de nations. En face de l'Égypte, à gauche, en allant vers l'Asyrie dit-on...

Pour Isaac et Rebecca, c'est un peu plus compliqué. Rebecca se trouve être stérile (encore une !) On s'en remet donc à la Procréation Spirituellement Assistée et Rebecca se trouve enceinte. Comme souvent en ce cas, s'en résulte une grossesse gémellaire et Rebecca accouche de deux garçons : Esaü, est le premier à montrer sa tête rousse suivi de Jacob.



Deux garçons bien différents. Esaü, un roux avec du poil aux pattes, qu'on imagine athlétique, devient chasseur et bon vivant. Il est de ce fait le préféré d'Isaac. A l'inverse, Jacob un gringalet introverti reste

blotti auprès de sa Môman-qui-l'aime.

Voilà qu'un soir Esaü rentre du travail aux champs, vanné, affamé. Ça tombe bien : son frangin est aux fourneaux en train de tourner un roux odorant.

— Steuplé Jacob, j'ai trop la dalle, file moi un peu de ton rata...

Et l'autre, petite teigne vicelarde :

— D'accord grand con. Mais tu me files ton droit d'aïnesse.

Pas bien laubé, le Jacob, mais c'est un méchant calculateur intéressé. A l'inverse, Esaü, viveur, les deux pieds bien sur terre agit à l'instinct.

— Tu sais, Jacob, aujourd’hui, c’est le premier jour du reste de ma vie, alors tu sais, le droit d’aînesse, au cimetière on n’en fait pas grand chose...

Et, pour bien te préciser la mentalité du petit frère :

— Jure d’abord que tu me laisses ton droit. C’est

seulement après que je te donnerai de mon potage aux lentilles. Voilà pourquoi, depuis ce jour Esaü passe pour le benêt de la famille.

Pour moi, ce type, c’est bien le premier de cette saga qui m’inspire de la sympathie.

Gen – 25

1.24 Isaac déménage

Résumé de l’épisode précédent :

On a fait un peu le point sur la famille d’Abraham. Les naissances, les mariages, remariages et héritages, tout ça. Et on s’intéresse plus particulièrement aux deux derniers jumeaux de Rebecca : Esaü, un grand rouquin sympa et Jacob, un intellectuel sournois qui roule son frère dans la farine.

FAMINE sur le pays. Comme du temps d’Abraham. Isaac songe tout comme son père à émigrer vers l’Égypte. L’Éternel l’en dissuade comme d’hab avec encore force promesses d’une innombrable descendance appelée à la gloire. Isaac se résout donc à rester au pays d’Abimélec.



L’histoire, dit-on, est un éternel recommencement. Pour respecter ce principe, Isaac retourné à Guézar, refait le coup du « C’est pas ma femme, c’est ma sœur ! » (*S’il te plaît, tu m’épargnes tes commentaires désobligeants sur la moralité de cette famille !*). Mais cette fois, Abimélec n’est pas dupe : il surprend Isaac et Rebecca en train de « plaisanter » et vient lui faire comme à son père une bonne leçon de morale.

Cependant, le piston dont jouit Isaac auprès de l’Éternel doit terroriser jusqu’aux puissants de ce monde puisqu’Abimélec, au lieu d’envoyer au diable les prétendus incestueux, décrète que quiconque les importunera sera condamné à mort. Il craint pas la chute dans les sondages, le roi Abi !

Voilà donc qu’Isaac s’installe sur les terres qu’avait cultivées Abraham. Ils ont la main verte dans la famille et son kibboutz tourne à donf. Isaac devient un gros riche, et bien sûr, ça ne plait pas à tout le monde. Il y a du riffi parmi les esclaves, genre Manon des Sources, à coups de puits bouchés... Ces bisbilles contraignent Isaac à s’éloigner de Guézar pour finalement s’installer à Beer-Shéba. À quarante ans, le grand Esaü est en âge de prendre épouses. Les heureuses élues sont Judith et Basmath. Rassure-toi, elles viennent bien du pays d’Abraham, mais ça n’empêche que ça ne gaze pas trop avec les beaux-parents qui ne les ont pas à la bonne...



Gen – 26

1.25 Mensonges, intrigues et cupidité...

Résumé de l’épisode précédent :

La famine pousse Isaac à émigrer. Puisque Dieu lui interdit de migrer sur l’Égypte, tout comme son père, il retourne à Guézar. Et, tout comme son père il refait le coup de la fausse sœur. Tout comme à son père, Abimélec lui passe un savon retentissant mais, compte tenu de ses attaches avec le Très-Haut

il le laisse planter ses tentes à Beer-Shéba. C'est là qu'à quarante ans, Esaü bigamisé avec deux filles du pays de Papy.

R IEN QUE DE CLASSIQUE autour d'un lit de mort dans les grandes familles. . .

Le riche patriarche, sentant sa mort prochaine, fit venir Esaü, lui parla sans témoin.

« Viens voir, mon grand. Comme tu vois, c'est pas la grande forme, je perd la vue au point que je ne distingue plus rien et je sens que je vais y passer d'un instant à l'autre, alors fais-moi plaisir, fils : file me chasser un sanglier, ou un chevreuil, enfin un bon gibier, qu'on se fasse une dernière daube comme j'aime. Après pareil festin je te donnerai ma bénédiction et je pourrai partir l'estomac et le cœur en paix ».

Plutôt sympa comme dernières volontés, tu trouves pas? Mais pendant cet émouvant tête-à-tête, Rebecca, en marâtre suspicieuse, écoute à la porte et n'en perd pas une miette. Sitôt son grand benêt d'ainé parti traquer le gibier, elle convoque son petit Jacob-chéri-de-sa-môman et lui expose un plan machiavélique :

— Pour faire la pige à ton grand con de frère, tu vas me tuer deux cabris du troupeau. J'en fais une daube comme ton père l'aime et tu lui porteras toi-même. Pas vu, pas pris, c'est toi qui récupère la bénédiction !

— Mais M'man, mon frère c'est un grand rouquin avec du poil partout et moi j'ai une peau de bébé Cadum. Le père, y va s'en apercevoir et c'est plutôt une bonne malédiction que je vais me récupérer !

— Ecoute-moi, petit dégonflé : dans ce cas, la malédiction je me la prends pour moi ! Et maintenant cours m'occire ces chevreaux !

Et Rebecca, qui n'en est pas à une escroquerie près, te transforme fissa les cabris en venaison.



Histoire de peaufiner sa supercherie, elle habille Jacob avec les fringues d'Esaü et, de plus, elle lui goupille des espèces de mitaines et un cache-col avec la peau des chevreaux pour figurer la pilosité d'Esaü (*devait être drôlement poilu, le rouquin !*). Et ça marche ! Doit être sacrément mal en point le patriarche pour se laisser berner ! Il faut dire que par deux fois Jacob lui confirme qu'il est bien Esaü ! Il a bien eu un doute sur la voix le vieil Isaac, mais les poils sur les mains. . . et l'odeur (*de la chèvre, mon pauvre Esaü !*) le rassurent ! Pas fin gourmet, l'ancêtre ! Il déguste son faux gibier et, comme promis (à Esaü), il donne sa bénédiction. Je te la fais en résumé :

« Que Dieu te donne :

Une terre fertile et un peu de pluie ; du blé et du vin comme s'il en pleuvait ;

~~Du rhum, des femmes et de la bière, nom de Dieu, (non, j'déconne. . .)~~

Plein d'esclaves soumis et que des nations se prosternent devant toi, ainsi que les fils de ta mère. Et puis n'oublie jamais : malédiction pour malédiction, bénédiction pour bénédiction. On n'a pas encore inventé la politique de la joue tendue ! »

A peine Jacob retourné chez sa mère, voilà Esaü qui rapplique. Il se met vite fait aux fourneaux et concocte la daube de gibier qu'attend son père. Tu parles d'une surprise quand ils se rendent compte de la supercherie ! Et Isaac qui reconnaît avoir donné sa bénédiction à l'autre !

— C'est trop injuste ! Déjà mon droit d'aînesse, et maintenant ta bénédiction. Snif, c'est vraiment trop injuste !

— Oui, je comprends bien, mais qu'est-ce que tu veux, donner c'est donner, reprendre c'est voler. Mais je veux bien t'accorder une consolante : ta terre ne sera peut-être pas fertile et il y aura sans doute la sécheresse mais tu vivras de ton épée. Tu seras peut-être asservi à ton frère mais tu auras toute liberté de te balader ou tu voudras pour échapper à sa tutelle. Voilà, mon grand, c'est tout ce que je peux faire.

Il est fumasse, Esaü ! Tu parles ! Au lieu de royaumes prospères à n'en plus finir, le voilà qui reçoit une promotion au grade de chevalier errant ! Et il bougonne assez haut pour être entendu :

« Attends-voir un peu que le père passe l'arme à gauche et je m'en vais te la crever, moi, la petite

ordure! »

Bien entendu, il se trouve une oreille qui traîne dans les parages et ces fraternels propos sont bien vite rapportés à Maman Rebecca. Elle se dit que ses manigances, c'est en train de tourner vinaigre! Et que la grande brute pourrait bien lui occire l'angelot. Il faut parer au plus pressé et exfiltrer Jacob de ce guépier.

« Voilà, mon Jaco, ton frère est dans une rogne noire . Il est bien capable de te faire la peau. Alors le mieux que tu aies à faire, c'est de filer te mettre au vert chez Tonton Laban, mon frère, au moins le temps que la colère d'Esau retombe. Je te ferai signe quand ça ira mieux ».

Et puis, garder la face! Elle s'en va entortiller le

vieux Isaac pour donner un prétexte à la fuite du cadet. Tu te rappelles que ce n'est pas tout rose entre ses brus, originaires du pays de Heth, et eux (*on ne sait toujours pas vraiment pourquoi, en fait...*).

Rebecca va jouer cette carte auprès d'Isaac :

« Tu sais, je suis dégoutée par les pétasses d'Esau. Elles me pourrissent la vie. Si ça doit être pareil avec les femmes de Jacob, je préfère en finir! »

Et en parfaite intrigante, elle doit bien susurrer deux mots au père au sujet des épouses si parfaites qu'on trouve au pays de son frère, Laban. Mais on verra ça au chapitre suivant...

Gen – 27

1.26 Anges flemmards et histoire de puits

Résumé de l'épisode précédent :

Isaac se sent au bout du rouleau. Faible, presque aveugle, il veut s'offrir une bonne bouffe avant le grand voyage. Il envoie Esau chasser du gibier et, au dessert, il lui donnera sa bénédiction. Rebecca intrigue bassement pour que ce soit Jacob qui se substitue à son frère par de grossières ficelles et récupère la bénédiction du vieux. Ça marche. Esau piégé une nouvelle fois par son frangin jure de lui faire la peau dès le décès de papa. Rebecca exfiltre son Jacob préféré au prétexte d'aller chercher une femme au pays de Laban, son frère.

UNE FINE mouche, Rebecca! Elle manœuvre si bien que c'est Isaac qui se charge d'expédier Jacob au diable Vauvert. Non sans une petite bénédiction pour la route. L'est quand même pas trop fiérot, Jacob... Ça ressemble bien un peu à un bannissement ce départ précipité... Et au bivouac, sa nuit est plutôt agitée.



Il fait un rêve bizarre. Un rêve d'échelle. Une échelle qui monte au ciel, un aménagement bien pratique pour les anges qui vont à leur boulot sur terre et reviennent rendre compte au bureau du patron (*Besoin d'une échelle! Ils doivent pas être très forts côté vol ascensionnel, les emplumés*). Justement, le patron vient jeter un œil par le trappon. Et Jacob rêve qu'il s'entend reconforté par le Boss en personne :

« Te frappe pas, fils. Ce coin que t'as choisi pour dormir, je te le donnerai, à toi et à ton innombrable postérité. Et tu l'agrandiras tous azimuts. Te fais donc plus de bile, tu reviendras et d'ici là, je garde un œil sur toi ».

Au réveil, pour bien se rappeler du coin, Jacob fait un cairn de la pierre qui lui avait servi d'oreiller et (*pour bien la reconnaître?*) il verse dessus un peu de sa gourde d'huile (?). Ne lui reste plus qu'à se confondre en remerciements à l'adresse de son Dieu onirique, de faire quelques promesses au même, et Jacob reprend, tout ragaillard, la route de Paddan-Aram (*Non, c'est pas une chanson d'Edit Piaf!*)



Il arrive dans les faubourgs de Paddan-Haram à l'heure où les agneaux (et les bergères) vont boire. Vieille méthode éprouvée une génération plus tôt : il se met à l'affût au coin du puits et tombe « par hasard » sur la cousine Rachel qui

garde les moutons.

La cousine est gironde et elle, elle le trouve plutôt beau gosse. Il la lui joue sentimental-larme-à-l'œil, et viens, je te présente à papa Laban ! Emballez c'est pesé ! Le tonton, tout content de rencontrer le gamin de sa frangine, l'héberge. Cool. Mon Jacob tape l'incruste, filant un coup de main à gauche, à droite. Au bout d'un mois, Tonton Laban, qui n'avait pas les yeux dans sa poche, se dit qu'il y a un coup à jouer. Il va trouver le gamin et il lui sort sa propose : « C'est pas parce que tu es mon neveu que je vais te faire marnier à l'œil. Dis-moi ton prix et je te fais un CDD ». Et Jacob, qui avait certainement gambergé la situasse, lui répond cash : « Écoute tonton, j'en pince pour la petite Rachel. Alors si t'es d'ac, je bosse gratos pendant sept ans et je marie la petite ».

— Tope là, mon Jacob. Et puis comme ça, ça sort pas de la famille.

Gen – 28 à 29.19

1.27 Esclavage, entourloupes et coucheries

Résumé de l'épisode précédent :

En route pour le pays de son oncle Jacob hallucine au bivouac. Il voit des anges qui montent à l'échelle... Au matin, il repart tout requinqué. Aux environs de Paddan-Aram il monte le traditionnel guet-apens du puits et lève Rachel qui le présente à papa Laban. Accueilli comme un fils, il tape l'incruste et sait se montrer utile. Quand Laban aborde le sujet de sa rémunération il ne réclame rien d'autre que la petite Rachel pour épouse. Contre sept ans de turbin, quand même...

ET VOILÀ LE JACOB, tout jouasse, qui trime pendant sept ans au ranch de tonton. Le jour venu, il vient trouver son futur beau-dabe et lui dit que le moment serait venu de se la faire rigoler un peu. Sans barguigner, Tonton Laban organise une grande fiesta au kibboutz avec toute la smala.



Sur la fin de la teuf, il amène la fille au neveu, avec en prime Zilpa, sa servante attitrée. Ne serait-ce vraiment que le lendemain au réveil que Jacob se rend compte

qu'il y a maldonne ? On lui a livré la grande sœur, la grande Léa. (Il devait en tenir une chouette pour s'être laissé ainsi abuser... A moins que... Mais non ! Qu'est-ce que tu vas

penser là...). Bien sûr, Jacob vient au renaud : c'est de la triche, c'est pas ce qui était prévu, et nanani, et nananère...



Et là, il se fait rembarrer brutal par tonton Laban, genre : « Ici, mon p'tit père, on respecte la tradition : l'aînée d'abord. Mais comme je suis pas mauvais bougre, je te propose un marché :

tu gardes celle-ci disons, jusqu'à la fin de la semaine et on te filera l'autre en plus si tu acceptes de repiquer au taf pour sept berges ». Coinçaga, le Jacob! Il tire sa semaine, signe un nouveau CDD et il obtient enfin sa Rachel avec, encore en prime, sa servante Bilha. Et voilà! Ce vieux renard de Laban, il t'a casé ses deux harpies d'un seul coup d'un seul, avec quatorze ans de turbin au black par-dessus-le marché! Bien joué tonton!



Et Dieu dans tout-ça? Il voit bien que c'est pas le panard pour la grande Léa qui a été fourguée par surprise. Du coup, pour la consoler, Il la rend féconde tandis qu'Il laisse la petite sœur stérile. Tu vois l'embrouille? Et voilà ma Léa qui se met à pondre en rafale pour se bloquer le Jacob. Ruben, Siméon, Lévi. Trois mâles, ça devrait faire? Et ben non... Allez un petit dernier Juda avant la méno. Mais que tchi, côté cœur, Jacob, il n'en

a toujours que pour sa Rachel. Parlons-en de Rachel! La jalouse! Elle l'a sec de voir sa frangine lapiner à tout va, alors qu'elle n'arrive pas à se faire loger un polichinelle! La v'là qui fait une scène à Jacob avec chantage au suicide à l'appui. Le Jacob, il gueule un bon coup : « C'est quand même pas ma faute si Dieu t'a faite stérile! »

Rachel gamberge le truc et vient à la relance : « Ecoute Jacob, je veux un mioche! Alors va un peu niquer la bonne, on dira rien, ça sera comme mon petit à moi ». Pas chien, Jacob va fourrer Bilha. Rachel récupère un petit Dan. Et, histoire de pas rester sur un coup sec, Bilha lui fait un autre fils, Nephtali. Et voilà ma Rachel toute fiérote qui fait la nique à sa sœur, genre j'ai lutté divinement, j'ai vaincu! (*Oh la tricheuse!*)

C'est sans compter avec la rouerie de Léa. Même hors-jeu, elle va monter au but! Fastoche ma fille, qu'elle se dit : fais comme ta sœur! Et la voilà qui pousse Zilpa (*mais si, tu te souviens, la servante donnée en prime au mariage*) dans le lit de Jacob. Bingo! C'est d'abord un premier fils, Gad, Et puis encore un Aser, pour finir en beauté. Et va savoir pourquoi, Léa se dit heureuse parce qu'enfin les filles (les copines?) la disent heureuse.

Voilà. C'était pas joli-joli, mais c'était la Genèse 29.20 à 30-13

Gen 29.20 à 30-13

1.28 Encore des histoires de cornecul

Résumé de l'épisode précédent :

Vient le temps pour Jacob de convoler. Laban s'occupe de la fête, mais au lieu de la mignonne Rachel, c'est sa sœur aînée, la grande Léa, qu'il met dans le lit du neveu. (de l'usage bien considéré du tchador). Comme il voit que Jacob en pince vraiment pour la petite, ce vieux renard de Laban la lui concède en sus moyennant encore sept ans de trimard. Dieu ne voit pas ce coup de bonneteau d'un bon œil et il vient y mettre son grain de sel. Histoire de remonter le moral à Léa qui se sent un peu délaissée, il lui accorde de pouponner à tout va pendant qu'il stérilise Rachel. Qu'à cela ne tienne, Rachel inaugure la Gestation Pour Autrui, pousse Jacob dans le lit de la bonne et vient faire la fiérote auprès de sa sœur. Piquée au vif, Léa, touchée par la ménopause fait elle aussi appel à la GPA. Jacob se fait pas trop prier pour engrosser la bonne et Léa l'emporte au finish dans cette course de lapinodrome.

MAIS C'EST QU'ELLES ONT la rancune tenace, les sœurs! V'là t'y pas que Ruben, l'aîné de Léa, en faisant les moissons, tombe sur des mandragores (*l'herbe aux pendus, qui revigore*) et les apporte à môman. Tatie Rachel qui était dans le coin en demande un peu à sa sœur. Elle se fait rembarrier vilain : « Déjà, tu m'as piqué mon Jules, maintenant il te faudrait les

mandragores du fils! Nib! ».

Mais, Rachel tenace, lui propose un deal : « Écoute, tu me files les mandragores et pour ce soir je te passe Jacob » (*Elle y tenait vraiment*). Banco! Léa s'en va coincer Jacob juste au retour du boulot, lui fait son affaire, et accouche d'un cinquième lardon, le petit Issacar. On suppose que Rachel lui a encore prêté Jacob puisqu'elle

lui pond un sixième Zabulon. Merci mon Dieu ! Cette fois, c'est dans la poche : Avec six fils, sûr que je récupère le Jacob at home ! Et pour fêter ça, elle lui fait Dina, la petite dernière.

Mais Dieu, a qui l'on s'en remet tant, qu'est-ce qu'il pense de tout ce mic-mac ? Il se rappelle que Rachel est toujours stérile et qu'il serait temps de lever la punition. Et Rachel accouche d'un petit Joseph mais jamais contente, implore encore un autre fils. . . Là, Jacob veut changer d'air et retourner au pays. Duraille de trouver un arrangement avec le beau-dabe. Ils arrivent à un accord foireux autour de moutons plus ou moins noirs. Jacob biaise un peu le truc. Il s'essaie à une sorte de manipulation génétique à base d'infusions de branche de peuplier, d'amandier, de platane pour faire du mouton noir ou blanc à la

demande. Il pratique aussi la sélection des brebis les plus robustes. Il se fabrique ainsi un troupeau de concours agricole et fourgue les bêtes les plus chétives à beau-papa Laban avant de mettre les adjas, avec toute sa smala, plein aux as. Roublard !



Gen – 30 –14 à 43

1.29 Une famille (presque) sans histoires

Résumé de l'épisode précédent :

C'est la compétition entre les sœurs pour le cœur de Jacob. A l'occasion elles se le partagent quand il y a un avantage à en retirer. Au score final Léa l'emporte par six fils et une fille contre un fils pour Rachel. Peut-être un peu las de ces histoires de bonnes femmes, Jacob se met en tête de retourner au pays. Laban se résigne à le laisser partir. Au partage du troupeau ce roublard de Jacob finit par entuber le vieux. Il est maintenant prêt à tailler la route, plein aux as.

BON. C'EST UN PEU TENDU entre Jacob et Laban et fils. Un brin de mauvaise foi et Jacob explique aux deux sœurs que l'histoire des moutons tachetés c'était rien que la volonté de Dieu. Du coup, s'estimant lésée, Rachel va dérober les actes de propriété du père et ils mettent les bouts.



Laban et ses fils les course. Explications. Perquisition. Chou blanc : Rachel prétexte ses ragnagnas pour garder les papiers planqués sous elle. Intouchable, qu'elle est, l'impure ! Ça finit par s'arranger. On fait une bonne bouffe en se

promettant de pas se taper dessus à l'avenir et Jacob reprend la piste avec les précieux thérapiques (c'est comme ça qu'on appelle les titres de propriété), les deux sœurs et le troupeau.

C'est bien beau de rentrer à la maison le cul cousu d'or, comme le tonton Cristobal de Pierre Perret, mais Jacob appréhende quand même un peu la confrontation avec son frère Esaü.

Il envoie des éclaireurs pour tâter le terrain. À l'écoute de leur compte-rendu, pour amadouer Esaü au cas où celui-ci n'aurait toujours pas digéré son plat de lentilles, il envoie devant lui ses cow-boys escortant plusieurs vagues de son troupeau en guise de cadeau.

Allez, je t'en fais le détail, juste pour te rendre compte : deux cents chèvres, avec leurs vingt boucs ; deux cent brebis, avec leurs vingt béliers ; trente chamelles allaitantes ; quarante vaches et leurs dix taureaux ; vingt ânesses et leurs dix ânes. Devait se sentir drôlement péteux, Jacob, pour se fendre d'un tel présent !

Jacob et toute sa famille traversent le gué de Jabok (*frontière du pays de Canaan ?*) pour passer la noye, et là il lui arrive une aventure doulou-

reuse. Il se fait agresser par un homme et une castagne sauvage se prolonge toute la nuit. Il y gagne une luxation de la hanche qui lui ôtera à tout jamais, à lui et ses descendants, le goût du haut de gigot. Au petit jour, l'agresseur s'avère être un ange, un envoyé de Dieu, comme qui dirait Dieu lui-même.

Une bonne déroutée, c'était le tarif pour rentrer en grâce. Et Jacob mérite désormais de s'appeler Israël.



Gen – 30 – 43 à 33

1.30 Frasques, massacre et coucheries

Résumé de l'épisode précédent :

Jacob retourne chez sa mère. Avec les deux sœurs, le troupeau... et les théraphims de Laban que Rachel a étouffés avant de partir, en guise d'héritage anticipé. Quand il découvre le vol, Laban et ses fils coursent les fuyards mais la perquise ne donne rien : Rachel planque son butin sous ses lingettes douceur. On se rabiboche autour d'un mâchon d'adieu. Jacob flippe un peu à l'idée de retrouver le frère qu'il a si joliment entubé. Il envoie des émissaires avec un gros troupeau en cadeau de retrouvailles. Cette grosse ficelle trop terre-à-terre ne suffit pas au Très haut qui, la nuit même dépêche un sbire à Jacob pour le déroutiller d'importance. Sévère mais juste, le châtement suffit pour nommer désormais Jacob sous le pseudo d'Israël.

ET VOILÀ ESAÛ qui arrive à la rencontre de son frère. Jacob la joue profil bas et traite sournoisement son frère en grand son seigneur. Esaü se fait un peu prier, mais finalement accepte le troupeau-cadeau et l'on reprend la route de Canaan, chacun à son rythme, Esaü devant, Jacob suivant à l'allure des gosses et des brebis pleines.

La rando n'est pas de tout repos. Du côté de Sichem, la même Dina, une fille que Léa avait eu sur le tard (Gen 30-21), va faire la belle dans le patelin. Elle tombe sur un fiston du coin, le beau Sichem, carrément le fils du prince. Oui, comme dans les contes de fées ; faut dire que la fille à Jacob, elle zonait pas avec la caillera. Et le beau gosse, même pas circoncis (!) qui déflore la donzelle. Scandale in the family, mais les darons s'arrangent à l'amiable, Sichem y perd son prépuce et l'aventure tourne court (*si je peux me permettre !*). On s'arrange à l'amiable.

La tribu de Jacob est autorisée à s'installer et à exercer ses trafics en échange d'une circoncision

généralisée des sujets de Hamor, le père de Sichem. (*décidément, ils font une fixation !*)



« Et tous les mâles se firent circoncire, tous ceux qui étaient venus à la porte de la ville ».

Genèse 34 - 24

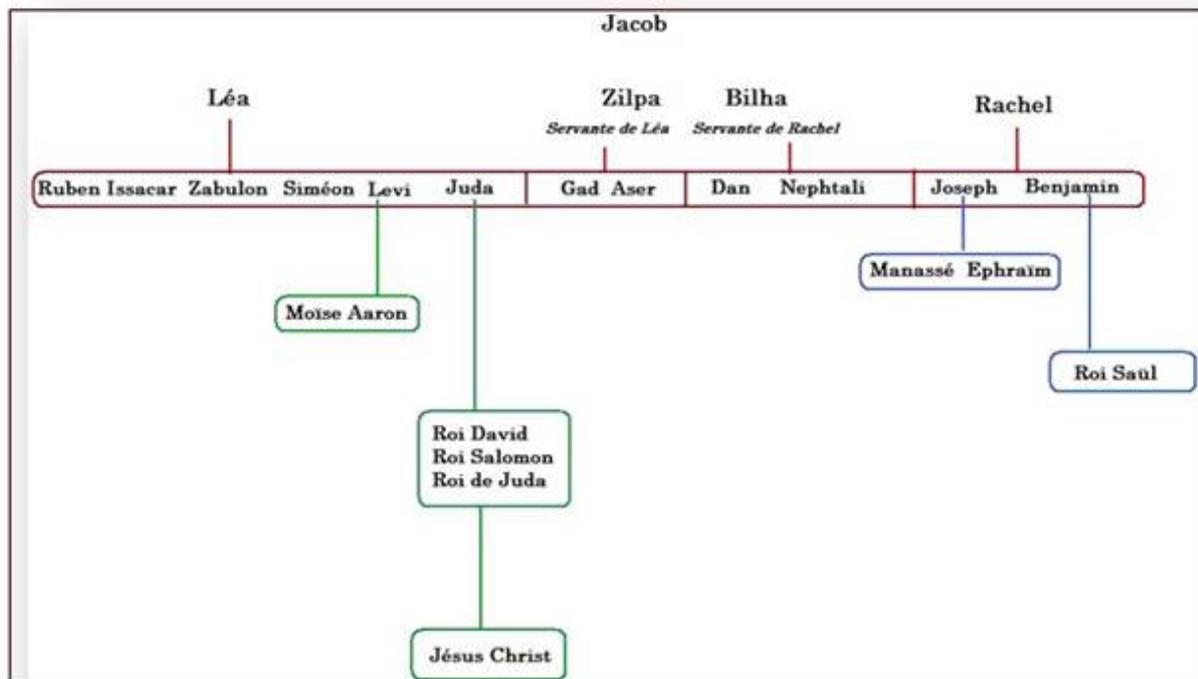
Notez le réalisme du jeu de PlayMobil du Très-haut : le seau rempli de prépuces au premier plan, les flaques de sang au pied des opérés et la lame rougie du coutelas sacrificiel.

Seulement voilà : les deux frangins de Dina, Siméon et Lévi se la jouent cousins corses outragés. Se prennent pour la Division Das Reich et le village de Sichem n'a plus rien à envier à Oradour-sur-Glane. Ils trucident tout. Y compris leur nouveau beau-frère. Ils récupèrent leur sœur, pillent la ville, volent le bétail et emmènent femmes et enfants en esclaves. Du travail d'évangélistes avant l'heure ! Ça tourne tellement vinaigre qu'il faut que le Barbu s'en mêle... Même processus qu'à Sodome. D'abord, profiter de la situation pour faire abjurer tous les impies qui seraient encore sous la coupe d'autres dieux que Lui. Ensuite mettre le clan de Jacob à l'abri (avec l'inévitable construction d'un autel-mémorial). Enfin « répandre la terreur » sur les

villes avoisinantes. En épargnant soigneusement mes deux gentils apprentis Waffen SS, cela va sans dire...

Et puis quand ça veut pas, ça veut pas... Voilà Rachel qui accouche en route une dernière fois : le petit Benjamin. Ça se passe mal et à son âge, elle tient pas le choc. Elle est enterrée du côté de Bethléem. Et pour en rajouter avec la famille tuyau-de-poêle, voilà Ruben, l'aîné de Léa, qui s'envoie en l'air avec Bilha. Mais si, tu te souviens : la bonne à vraiment tout faire de maman, gentille avec papa, une belle-mère en quelque sorte ! (voir chapitre 27) Et bien sûr, le dabe, il l'apprend...

Allez, un petit schéma pour mieux comprendre tout ça :



Tu m'as compris, pour Jacob, c'est pas vraiment « La croisière s'amuse » !

Le coup le plus fumant, c'est quand même pour la poire de Joseph. Une petite teigne, le chou-chou à papa ! Toujours à rabocher ou à se faire mousser : il raconte ses rêves dans lesquels y se prend pour le Roi Soleil ! Peuvent plus le saquer les frelots ! Ils te le bloquent dans un coinceteau isolé, il a droit à une avinée sévère et il faut

que Ruben se mette en travers pour pas que les autres lui fassent la peau pour de bon ! Et puis, comme on n'est pas du tout du genre vénal dans la famille, ils te le fourguent pour vingt sicles d'argent à une caravane d'Ismaélites qui l'em-mène en Égypte.

Bon vent, frérot !

Gen -34 - 35 - 37

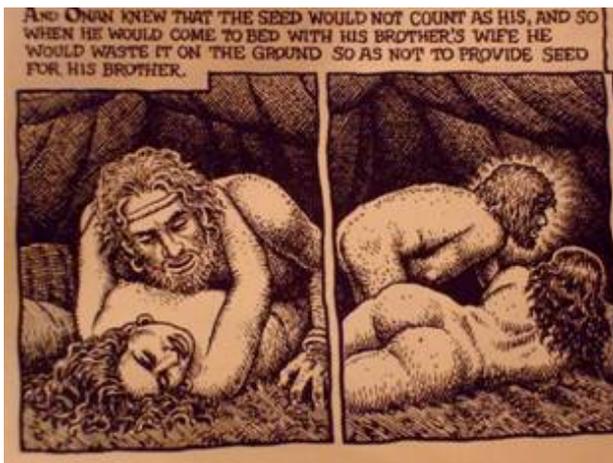
1.31 Du côté de chez Juda – un entôlage

Résumé de l'épisode précédent :

La rencontre de Jacob et Esau ne se passe pas trop mal. Chacun reprend la route à son rythme. Jacob fait étape à Sichem où Dina, une fille de Léa, se fait malencontreusement déflorer par le fils du seigneur du coin. Scandale dans la famille et tentative de conciliation à base de circoncision générale. C'est l'échec et, les grands frères vont laver l'honneur de la fille dans un bain de sang qui tourne au pillage en règle de Sichem. La caravane reprend la route. En chemin Rachel donne naissance à Benjamin et meurt en couches. Les ennuis ne sont pas finis pour autant. Le petit Joseph excède tellement ses frères avec ses grands airs qu'il s'en faut d'un poil qu'ils ne lui fassent la peau. Ils se contentent finalement de le vendre à une caravane d'Ismaélites en route pour l'Égypte... Affaire à suivre.

POUR LE MOMENT, abandonnons un peu Joseph à son triste sort pour aller jeter un coup d'œil sur l'autre côté de la famille où il se passe aussi des choses pas très catholiques.

Juda, le petit dernier de Léa (*retourne au chapitre 27, ou carrément à Gen. 29.37*) va vivre sa vie du côté d'Adullam et se marie avec Shuna, une Cananéenne qui lui donne directo trois fils, sans avoir recours aux techniques de gestation assistée, elle! Elle a d'abord Er, puis Onan et enfin Schéla. (*avec un c et sans i*). Er, le fils aîné, est marié à Tamar, mais comme c'est un mécréant notoire Dieu le rappelle à lui dans la fleur de l'âge. (*va comprendre les motivations de l'Éternel, toi...*). Bref voilà Tamar en veuve joyeuse sans enfant. Pas de ça dans la famille, qu'il se dit Juda. Et il pousse le petit frère dans le lit de la veuve, pas perdre une occasion d'agrandir la lignée!



Si Er était un mécréant, Onan, lui, il a ses principes. Et quoi, qu'il se dit, je vais aller engrosser la bel's pour des prunes et lui faire un gosse qui sera même pas à moi! Peut-être bien qu'il pense aussi un peu au partage de la succession mais de toute façon il n'est pas pour la procréation assistée, Onan! Cependant pour complaire à papa il va quand même jouer à la bête à deux dos avec

la belle sœur mais en prenant chaque fois la précaution de se taper un petit rassis préventif! Le Barbu qui n'aime déjà pas trop la contraception le rappelle à lui. (*Ah! Ça serait donc une punition, en fait?*). Tout ça ne fait toujours pas le blot de Juda qui n'a de cesse d'agrandir sa descendance. Mais il a déjà cramé deux jokers, lui reste plus que Schéla, son petit dernier encore bien jeune pour jouer les inséminateurs. Qu'à cela ne tienne, il renvoie Tamar chez son père « le temps que le petit grandisse ».

Tu causes, tu causes... Le temps passe, le petit grandit, Juda devient veuf et Tamar reste toujours seulabre chez son paternel. Elle l'a un peu sec d'être laissée pour compte, mais elle a du chou, la donzelle.



Un beau matin, elle apprend que Juda doit partir en voyage d'affaires du côté de Thimna s'occuper de ses moutons. La voilà qui jette ses oripeaux de veuve aux orties et qui se sape sexy, façon cagole si tu vois... Elle va se poster en embuscade sur le chemin de beau-papa, limite racolage. Et ça fonctionne! Notre Juda tombe dans le panneau : — Bonjour M'ame, une petite gâterie avec crac-

crac complet, combien ça ferait ?

— Pour toi, mon loup, ça sera juste un agneau.

— Ji go ! Je te le ferai porter au plus tôt.

— Eh, oh pépère, pas si vite ! Je voudrais pas qu'il se perde en route ton mouton, tu vois. Alors pour être plus sûre, tu me laisses ta bagouze, ta ceinture et ton bâton, je te les rendrai en échange du mouton.

— Ouais... Bon, alors ! On y va !

On y va de si bon cœur que Tamar, comme espéré, se retrouve enceinte.

Arrivé à ses affaires de tonte de moutons, Juda envoie un pote Adullamite avec un mouton pour récupérer ses affutiaux auprès de la prostituée... Mais pas l'ombre d'une travailleuse dans le secteur. « Jamais vu de ça par ici » qu'ils lui jurent les autochtones. L'Adullamite revient tout penaud. Juda craint de se faire chambrer vilain s'il persiste à rechercher l'entôleuse et il laisse tomber l'affaire. Toujours pareil à la campagne... Les ragots vont bon train et le début de grossesse de Tamar ne doit pas passer totalement inaperçu puisque trois mois plus tard une bonne âme vient trouver Juda.

— Tu sais, ta belle-fille, elle tient mieux sur le dos qu'une chèvre sur les cornes ! Et la voilà enceinte à force de faire le tapin !

— Oh nom de Bleu ! La salope ! Préparez-moi un

bûcher fissa, c'est le tarif !

C'est qu'il ne transige pas avec la morale le père Juda. Et dans la famille en plus !



On amène donc Tamar pour l'holocauste salvateur et elle sort de son chapeau la bague, la ceinture et le bâton.

— C'est de l'homme à qui appartiennent ces affaires que je suis enceinte !

Forcément ça jette un coup de froid. Et Juda de se sentir subitement l'âme bien miséricordieuse à l'égard de la bougresse... Bien joué, Tamar... Mais je ne vois pas trop où peut la conduire ce fin stratagème ?

Elle accouchera laborieusement de jumeaux, Pérets et Zérach.

Gen – 38

1.32 Délation, fayotage et réussite

Résumé de l'épisode précédent :

Pendant ce temps, du côté de chez Juda, la vie n'est pas toute simple non plus. Il a trois fils Er, Onan et Schéla. L'aîné est marié à une certaine Tamar, mais comme il se conduit en mécréant Dieu le rappelle à lui de bonne heure, avant qu'il n'ait eu le temps de procréer. Juda, qui tient à assurer la descendance pousse Onan dans le lit de la jeune veuve. Il veut bien faire plaisir à papa le fiston, mais pas jusqu'à aller faire un petit qui ne lui serait pas reconnu. A chaque galipette il use donc du moyen de contraception préconisé par la Veuve Poignet. Dieu n'a pas du tout aimé ça, et il a occis Onan à son tour. Reste bien un fils à Juda mais comme il ne veut pas prendre de risques il préfère temporiser avant de le donner à Tamar et il renvoie galamment la belle-fille chez son père. Du temps passe, Juda devient veuf et Tamar se morfond toujours. A l'occasion d'un voyage de Juda, elle le vampe et l'entôle de première. Preuves à l'appui. Dorénavant, Juda, il lui mangera dans la main !

MAIS REVENONS-EN à l'épopée du petit rapporteur du chapitre 30. Sitôt arrivés en Égypte, les Madianites revendent le chérubin à Potiphar, maton en chef chez Pharaon. Le Joseph fayote si bien que Poti le prend à la bonne et qu'il devient surveillant chargé de toutes les sections, le grand manitou en somme. Mieux que ça ! Potiphar lui laisse la haute main sur toute sa maisonnée et en profite pour glander toute la

sainte journée. N'oublions pas par ailleurs que si Joseph était un manipulateur de première, il avait en revanche un physique d'éphèbe et une gueule d'ange...

À force de faire le kékou dans la casbah, arrive ce qui devait arriver... Voilà la régulière du patron qui lui fait un rentre-dedans d'enfer. Mais rien à faire, Joseph reste intraitable, la gâche est trop bonne pour la perdre sur un mauvais

coup... Mais la femme (*tiens, je connais pas son nom ?*) est une chaudasse qui a de la suite dans les idées et un jour qu'elle se trouve en tête-à-tête avec le bel intendant elle s'accroche à ses basques et tente de le violer. Joseph échappe aux griffes de cette dévoreuse, non sans y laisser une fringue. Preuve irréfutable, qu'elle met sous le nez du mari en accusant le petit de tentative de viol, la salope!



Potiphar pique une crise terrible et voilà mon Joseph embastillé dans les prisons du Roy. Il refait une lèche éhontée auprès du dirlo de la zonzon et se retrouve à nouveau propulsé maton-chef. (*Gen. 39*)

Survient une embrouille entre Pharaon, son sommelier et son boulanger. Ces deux se retrouvent en prison dans la section de Joseph. Un quartier VIP sans doute, puisque le maton en chef passe le matin s'inquiéter des rêves des taulards! Joseph trouve là l'occasion de refaire le coup du rêve prémonitoire : la fortune pour le sommelier qui rêve de raisin, la mort pour le boulanger qui rêve

de brioches... (*sans grand mérite en fait, puisque Dieu lui-même lui soufflait les réponses... Et la prédiction s'accomplit. A fayot, fayot et demi! (Gen. 40)*)

Deux ans se passent. Joseph continue son temps à la prison quand c'est au tour de Pharaon lui-même de faire un rêve zarbi : des visions de vaches grasses, de vaches maigres, de blés mûrs, de blés nases...

Sans être passé au Plus Grand Cabaret du Monde, Joseph s'était quand même taillé une belle réputation d'extra lucide et Pharaon le convoque sur ce coup. Joseph lui sert la salade dictée par Dieu : des années d'opulence, des années de disette auxquelles il faut se préparer par une rigoureuse gestion des stocks! Bref, il lui récite une irrésistible lettre de motivation.

Pharaon biche comme un pou et, non content de faire un pont d'or au beau parleur, il lui file tous les attributs du parvenu : belles fringues, bijoux de luxe, char avec escorte et gyrophare! V'là mon ex-taulard transformé en président bling-bling. Pharaon l'affuble d'un pseudo à coucher dehors « Tsaphnath-Panéach ». Il l'installe aux manettes du royaume, sans passer par la case élections, tu penses bien! Et pour que le conte de fée soit complet, il le marie à une étoile du gotha du coin : Asnath, fille de Poti-Phéra, un grand prêtre local.

Voilà. Le p'tit Joseph est dans la trentaine. Il a la fortune, la puissance et la gloire. Il s'en va dans un halo de poussière mordorée parcourir l'Égypte à la recherche de nouvelles aventures!

Gen – 39 – 41.46

1.33 Délit d'initié et marché noir

Résumé de l'épisode précédent :

On revient à la fin du chapitre 30 pour suivre les tribulations de Joseph. Arrivés en Égypte, les caravaniers médianites le revendent à Putiphar, géôlier en chef chez Pharaon. Joseph se met Putiphar dans la poche et devient son homme de confiance et à tout faire. Enfin presque tout, puisque la femme du patron voudrait bien en faire son quatre heures. Ça en arrive aux voies de fait et, pour échapper à cette cougar, Joseph y laisse positivement sa chemise. Chemise que la drôlesse va brandir sous le nez du mari en criant au viol! Retour à la case prison pour Joseph. Son zèle lui vaut encore un avancement rapide et des histoires ésotériques avec d'autres détenus lui permettent de signifier à Pharaon que, compte-tenu de ses protections en Très Haut lieu, il ferait mieux de le prendre de son côté. Pharaon comprend vite. Il lui fait un pont d'or et en fait le grand Administrateur du royaume avec les pleins pouvoirs. Pour compléter la panoplie, il le marie à une fille de la jet set locale. Joseph part en tournée d'inspection à travers l'Égypte.

Note : Ce chapitre et les suivants présentent d'indéniables longueurs. L'action y est répétitive, la narration fastidieuse.

BIEN INFORMÉ par le Grand Majax qui déclenche à volonté sécheresse ou opulence, Joseph attaque par un septennat cool et glorieux. Il fait amasser les récoltes excédentaires en prévision des années de vaches maigres (*et par la même occasion, il nous offre cette locution agreste imagée*). Comme prévu son second septennat voit s'abattre la famine sur toute la région. Mission humanitaire ou marché noir, va faire la différence, l'Égypte s'en sort plutôt bien pour la plus grande gloire de Pharaon et de son Joseph.



Pas pareil chez les Hébreux, au pays de Canaan où nous avons laissé Jacob (*c'était au chapitre 30, rappelle-toi, Jacob retrouve Esau, son rouquin de frerot*).

La famine sévit comme partout et Jacob, devenu patriarche, informé de la bonne fortune de l'Égypte, y envoie dix de ses onze fils restants au ravitaillement. Il garde avec lui Benjamin, le petit dernier (comme son nom l'indique), frère de Joseph, son fils disparu, de peur qu'il ne lui arrive des bricoles à lui aussi (*encore ces promesses divines de nations opulentes au descendant officiel... et, Joseph disparu, Ben est le dernier...*).

Et voilà toute la fratrie engagée sur leur Route 66 à eux.



Au bout, il y a Joseph aux pieds duquel ils viennent se prosterner pour quémander quelques grains pour subsister jusqu'à la saison prochaine. Mais c'est qu'il le prend de haut le grand vizir ! Les frangins sont loin de se douter qu'ils ont affaire au petit merdaillon qu'ils ont vendu à une caravane. Joseph, en revanche les retapise au premier coup d'œil. Et il te les colle au trou pour espionnage comme de vulgaires touristes surpris à photographier l'aéroport de Tel Aviv !

Pour se sortir du pétrin, les frangins racontent leur vie par le menu : le coin d'où ils viennent, le

vieux père resté au pays avec le petit dernier... et même, en termes ambigus la disparition de Joseph « qui n'est plus ». S'en suit un marchandage compliqué où l'on ne voit pas très bien où Joseph veut en venir. Toujours est-il qu'il garde Siméon en otage et renvoie toute la bande chercher le petit frère. Non sans remplir leurs sacs de blé, ce pour quoi ils étaient venus. Grandeur d'âme ou manigance : il glisse dans leurs sacs à leur insu l'argent qu'ils avaient donné en paiement...

Gen - 41.46 à 42.28

1.34 Restrictions et capitulation

Résumé de l'épisode précédent :

Joseph s'était acquis la bienveillance de Pharaon en lui prédisant l'alternance des années d'opulence et de disette. Ça se passe comme prévu ! Et pas qu'en Egypte. A Canaan aussi. Joseph, en bonne fourmi amasse pendant les bonnes années. Tandis que là-bas, papa Jacob et les frangins ne se doutent de rien et cigalent à tout-va. Ils se trouvent bientôt fort dépourvus et les frangins viennent tous – sauf Benjamin – auprès de Joseph mander l'aumône de quelques grains. A peine arrivés, Jo les retapisse. Et trouve les arguments pour les renvoyer chercher le douzième petit frère.

ON REFAIT LA ROUTE. Retour à la maison... et rapport complet au pater familias. A la vue de l'argent restitué, papa Jacob flairer une embrouille et reproche à l'équipe d'avoir laissé un frère en otage.

« Siméon en otage, et en plus vous voulez emmener Benjamin ! Vous voulez-donc me faire mourir avant l'âge ! »

Et comme on a l'amour filial à géométrie variable (*rappelle-toi Abraham et Isaac, au chapitre 4*) voilà mon Ruben qui propose gentiment à son dabe de tuer ses deux propres fils si d'aventure il ne ramenait pas Benjamin... Mais papa n'en démord pas. On reste tous à la casbah ! Enfin... Jusqu'à l'épuisement des vivres... Qui amène à reconsidérer la situation.

Des longueurs... On sent que l'auteur, emberlificoté dans une intrigue trop foisonnante ne sait plus trop comment s'en sortir...

Quand on commence à la sauter vilain, Jacob – qu'on nomme désormais Israël – (*appelons un chat un chat !*) remet tout l'équipage en route, nanti de tout le fric nécessaire à cette transaction, plus le « trop rendu » de la dernière fois, plus des cadeaux royaux à l'attention du bienfaiteur. Il leur confie aussi Benjamin... adienne que pourra...

Et on se re-refait la Route. En Égypte, dès qu'il les voit revenir accompagné de Benjamin, Joseph donne ses ordres pour les faire escorter jusqu'à lui. Notre équipe pète un peu de trouille quand elle se voit encadrée de la sorte, craignant de se faire déroiller, dévaliser puis embastiller tout ça pour être repartis avec l'argent du premier voyage. On assiste là encore un numéro genre « Le plus grand Cabaret du Monde » : on a vu que, lors du premier voyage, Joseph lui-même avait fait remettre en loucedé l'argent reçu en paiement dans les sacs de blé. Et, alors que, honnêtes ou prévoyant le pire, ils ramènent ce magot

avec eux l'Intendant de Joseph leur explique :

« Y a pas d' lézard , le fric qui était dans vos sac, c'est un cadeau de Dieu. Du reste, moi, j'avais bien reçu votre paiement... » (*Whaou ! Si seulement mon percepteur pouvait me tenir le même discours !*)

Ah bon. Les frangins, bien soulagés cachent leur joie et ne s'avisent surtout pas de chercher plus loin pour élucider ce tour-là. Tu parles ! Nous voilà donc bons amis. Siméon-l'otage rejoint la fratrie, on se lave les pieds en famille en attendant le Patron qui veut les faire manger avec lui... (*Je dis bien « les faire manger avec lui » et non pas « les inviter à sa table »*). A l'arrivée de Joseph on se plie aux mondanités d'usage : Comment ça va par chez vous ? Et votre vieux père, toujours en vie ? Ah ! Mais, mais c'est ça votre jeune frère ~~Mademoiselle Germaine~~ ? Le petit frère dont vous m'avez tant parlé ! Et là, Joseph doit s'esbigner dans sa chambre pour ne pas montrer sa trop grande émotion à la vue de son petit frère à lui.

C'est pas tout ça, les émotions ça creuse. On passe à table. Enfin, à tables, car on a beau être de la famille, c'est une abomination pour un Égyptien de manger à la table d'un Hébreux. (*No comment*). On ripaille quand même, Benjamin cinq fois plus que les autres. Il a de l'appétit, le petit ! Et on comprend à ce détail que Joseph fera tout pour récupérer Benjamin. Il ourdit une nouvelle manigance à base de sa coupe d'argent préférée, celle dans laquelle il boit et où il dit prédire l'avenir. Il fait planquer ce Graal dans le sac de Ben puis, la caravane partie, il lance son intendant à leurs trousses avec pour mission de ramener comme esclave celui des frères dans le paquetage duquel on aura trouvé la coupe. Pas bête ! Courette, perquisition, dénégation, retour honteux à la case départ. Cette fois c'est Juda qui se charge des tractations sur le thème : si on revient sans son petit dernier notre vieux père en mourra... Il le fait si bien au sentiment que c'est Joseph qui craque le premier.



Joseph reste seul en présence de tous ses frères et il leur crache le morceau. Il déballe tout, intégral. Depuis sa vente aux nomades du désert

jusqu'à sa bonne fortune d'aujourd'hui.

Gen. 42.29 à 45

1.35 Retrouvailles dans l'allégresse

Résumé de l'épisode précédent :

Retour à Canaan. Jacob se la joue héros de la résistance. Il refuse de se plier aux exigences de ce Joseph et de se séparer du petit dernier. Jusqu'à ce que son estomac ait raison de ses résolutions. . . L'équipe cette fois au complet se retape la route. Dès l'arrivée on clarifie les histoires de thunes, Siméon retrouve ses frères et la situation se détend. Pédiluve et agapes royales. Enfin non : elles ne sont pas encore inventées ; disons banquet de bienvenue ou l'on soigne particulièrement le petit Benjamin. Finalement c'était pas si difficile cette mission : on rentre avec le ventre plein, des sacs de blé et la fratrie au complet. C'est sans compter avec un dernier coup tordu de Joseph qui, prétextant un vol (encore !) fait ramener tout le monde au palais par ses archers. Il exige que Benjamin reste avec lui. Cette fois c'est Juda qui s'y colle et, à force d'éloquence, fait craquer le Grand Joseph.

ILS ONT TOUT POUR ÊTRE JOYCES : un papa en commun, la récupération du petit frère, Joseph qui oublie la mauvaise blague du désert. D'autant plus que c'est peut-être bien à cause de ça qu'il est devenu le Grand Manitou en Égypte ! « A la grâce de Dieu qui, pour sûr a voulu que je vous sauve de la famine ». Enfin, on va dire ça comme ça.

Joseph est un homme de décision :

« Allez, vous allez pas rester moisir dans votre pays de crevards ! Mon Pharaon est d'accord, c'est même lui qui me l'a proposé : il vous accueillera bien et vous donnera ce qu'il y a de meilleur de l'Égypte. Vous allez faire du lard, mes cochons ! Alors vous remontez fissa chercher papa et toute la smala. Qu'il n'oublie rien ! Fils, petits fils, brebis, bœufs et tout ce qui est à lui. Arrivés en Égypte, je vous installerai comme des pachas. Y a à faire dans le pays ! » Pharaon prête

des chars pour le déménagement et fouette cocher ! sur cette Route 66 qui prend des airs de la Nationale 7 chère à Trenet ! Cette fois Jacob – alias Israël – ne se fait pas prier, d'autant plus qu'il a une vision nocturne de Dieu qui vient encore l'assurer de son soutien, et lui promettre le retour au pays. . .

Jacob-Israël installe sa colonie au pays de Gosen, dans la contrée de Ramsès. Il se passe dix-sept ans pendant lesquels ça se passe plutôt bien si l'on se fie au taux de fécondité de ces immigrants ! Puis Jacob-Israël, qui totalise maintenant cent quarante-sept ans au compteur, sent qu'il va lâcher la rampe. On assiste au rite habituel de la bénédiction des jeunes par le Patriarche, avec toujours maintes manigances pour compliquer à souhait la transmission du patrimoine, au risque de semer pour plus tard et pour longtemps les graines de la discorde. . . Puis

l'on en vient à la bénédiction des fils, avec en prime, d'ésotériques prophéties sur le devenir de ces douze chefs de tribu.

De ces propos touffus, on peut retenir que :

- Ruben, bien que l'aîné, n'aura pas la prééminence : il a la rancune tenace le vieux, et il n'a pas digéré la partie de radada que son grand s'est offert avec Biha, sa concubine (*voir chapitre 30*).
- Simon et Lévi, qui se sont conduits comme des Waffen-SS à Sichem seront dispersés dans Israël. Pour leur apprendre à vivre.
- Juda, traité comme un lion du désert est décrété patron de la fratrie. On croit comprendre qu'il aura un petit penchant pour la bouteille (il a les yeux rouges de vin).
- Zabulon est expédié au bord de la mer.
- Isacaar, toujours content de son sort est assimilé à un âne robuste. Ne sera-t-il qu'un paisible exécutant ?
- Dan jugera son peuple comme l'une des tribus d'Israël. Cette brève sentence aurait mérité un brin d'explication... mais pourquoi lui prédire un avenir de vipère sournoise ?
- Gad aura fort affaire avec les malfrats, mais saura leur régler leur compte !
- Aser est promis à un grand avenir de Chef étoilé qui servira les rois... Mazette !



- Nephtali sera comme une biche en liberté (*sic*), et beau parleur avec ça.
- Joseph ! Il n'y a pas de mots assez élogieux pour ce guide spirituel de la fratrie.
- Benjamin, homme de sac et de corde, le petit dernier ne devra pas côtoyer de trop près Nephtal... Jeune loup avide, il dévorera sa proie nous dit Jacob.

Mais, me feras-tu remarquer Ô toi attentif lecteur, le compte n'y est pas car ce n'est pas douze

mais bien treize enfants qu'a engendrés ce chaud lapin de Jacob. Et bien, te rétorquerai-je, généalogiste pointilleux, ce n'est pas d'une pisseuse tout juste bonne à allumer les Sichémistes que tu prétendrais faire une nation d'Israël des fois ? Et en plus, on n'est pas encore sûr qu'elle ait une âme... .

Tout est dit. Jacob peut s'endormir dans la paix du Seigneur, comme on dit élégamment. Cette fois c'est donc en corbillard que l'on reprend la Route devenue mythique. Direction la caverne de Heth, près de Mamré ; (*Mais si, souviens toi, au chapitre 21, la mort de Sara... Faudrait suivre un peu !*).

On a vu que le patriarche jouait malgré tout le rôle de grand modérateur dans cette turbulente famille. Papa trépassé ça craint un peu du côté des frangins : et si Joseph décidait de leur faire payer cash toutes les blagues un peu douteuses de leur jeunesse... Ça pourrait faire chérot ! Et comme on n'en est plus à une salade russe près, les voilà qui prétendent que Jacob leur a dit avant de mourir qu'ils devaient lui dire qu'il lui ordonnait de leur pardonner leurs agaceries passées. (*Je sais, on dirait un article de Closer, mais tâche de t'y retrouver dans les pronoms personnels !*). Joseph se montre bon zig. C'est loin tout ça et puis au final c'est bien à cause de ces blagounettes que je suis devenu ce que je suis devenu et puis, Maa Allah, ça m'a permis de vous sortir de la mouise.



Il va falloir maintenant mettre un terme à la Saison 1 de « Ma Bible au premier degré ». Depuis un moment déjà on sentait que ça finirait en queue d'Ichtyos. Faut bien en garder sous le pied pour les Saisons suivantes.

Alors voilà : Joseph voit proliférer sa descendance. Il décide de mourir à l'âge de cent-trente ans. Il remet à plus tard la randonnée post-mortem à Canaan. On l'embaume et on le met dans un cercueil en Égypte... .

Voilà, nous sommes au bout de ce premier opus.

Gen 45 à 50

Chapitre 2

L'Exode

2.1 Contrôle des naissances

APRÈS MAINTES TURPITUDES, Joseph, fils de Jacob alias Israël est parvenu à incruster toute sa famille en Egypte, du côté de Gossen (voir Saison 1- chap.35). Soixante-dix personnes, en tout qui croissent et multiplient sans retenue... À un point tel que le monarque d'Égypte s'inquiète de cette subreptice colonisation par la braguette (*Et oui, Pascal Sevrant¹, t'étais pas le premier!*)



Afin de modérer les ardeurs de ces chauds lapins il leur fait suer le burnous à construire des villes

entières d'entrepôts nationaux. Penses-tu! Au plus ils rentrent crevés à la casbah, au plus leurs femmes les délassent à leur façon et pondent, pondent, pondent...

C'est maintenant le populo qui s'en offusque. « Attends-voir, je m'en vais te leur faire passer le goût des galipettes! », qu'il se dit, Pharaon. Et pour les fils d'Israël on instaure la servitude et les travaux forcés. On fait des briques sous le knout et le soleil!

De plus, le roi d'Égypte, qui n'a rien contre la régulation des naissances, suggère aux sages-femmes des Hébreux de ne laisser naître que les filles... Les matrones se refusent à ces manœuvres abortives, au prétexte que les femmes des Hébreux sont de bien plus vigoureuses parturientes que les Égyptiennes! Si cette remarque attire sur les sages-femmes les bienfaits du Très-Haut, elle exaspère le roi qui s'en remet alors directement à la populace pour noyer tous les bébés mâles des Hébreux.

Pas glop!

Exode - 1

2.2 Un coup de bonneteau

C'EST SOUS CE RÉGIME CÂLIN qu'une fille de Lévi (*lui-même fils de Jacob par Léa*) met au monde un superbe bébé mâle qu'elle parvient à cacher pendant les trois premiers mois. Elle fabrique alors une petite corbeille en osier capitonnée qu'elle calfate tant bien que mal et

confie le nourrisson aux courants du fleuve. Et vogue la galère...

Oh, pas bien loin, puisque la grande sœur du bambin est témoin du repêchage du petit frère par une suivante de la fille de Pharaon venue se baigner dans le coin.

1. L'animateur estime que « la bite des noirs est responsable de la famine en Afrique ». Le Cran et le PS se disent choqués par ces propos racistes. 07.12.2006.

La fille de Pharaon se laisse attendrir par les vagissements de ce bébé trôôôop mignon, bien que manifestement Hébreux. Et c'est là que la grande sœur à une idée géniale : « Si tu veux, Princesse, je peux te trouver une nourrice, même au black, parmi les Hébreux du patelin... » Et la gamine, pas bête va chercher sa mère... Affaire conclue !

La mère du bambin, allaitera donc son fils en tant que nourrice conventionnée payée au tarif syndical. Bien joué ! Devenu grand, le garçonnet est remis à la fille de Pharaon qui le baptise Moïse, du nom du berceau dans lequel elle l'a trouvé. (*Tiens, j'ai toujours pensé que c'était le contraire...*) **L'Exode 2 – 2.10.**



2.3 Un meurtre, un puits, un mariage

Résumé des épisodes précédents :

Joseph installe toute sa famille en Égypte. Les Hébreux sont tellement prolifiques que leur nombre devient une menace aux yeux des Égyptiens. Ils sont alors durement asservis et leur progéniture mâle promise à la noyade. Une fille de Lévi parvient à épargner son rejeton qui est recueilli par la fille du roi. Moïse a été sauvé des eaux !



DEVENU GRAND, Moïse est témoin des manières de gestapistes qu'emploient les Égyptiens à l'égard de ses frères de sang. Sans

prendre le temps de monter un réseau organisé, il entre en résistance et dessoude un frisé d'entrée.

À l'occasion d'une rixe entre coreligionnaires, il apprend vite de la nature humaine et craint que, même asservi, un de ses compatriotes témoin de l'assassinat ne soit capable de le dénoncer à la Kommandantur... si ce n'est pas déjà fait...

Ne lui reste plus qu'à prendre le maquis au pays de Madian avant que Pharaon ne le retrouve.

Allez, une petite colle, juste pour voir si tu as retenu quelque chose de la saison précédente.

« Qu'est-ce qu'on fait quand on arrive en terre inconnue ?

— ...

— On se pose près d'un puits ! Et qu'est-ce qu'on trouve près d'un puits ?

— Ben, souvent on chope une pucelle à marier !

— Bien !

En l'occurrence ce n'est pas une vierge qu'il

pêche Moïse ! C'est un lot constitué des sept filles du sacrificateur local, un certain Réuel, alias Jéthro, alias Hobab. Moïse connaissait-il les aventures de son grand-père Jacob ? (*voir Saison 1- chap. 26*) Toujours est-il qu'il tape un peu l'incruste et épouse Séphora, l'une des filles, à qui il fait un fils, Guerschom.

Du temps se passe... Le roi d'Égypte meurt, mais les Hébreux souffrent toujours sous la botte sandale des Égyptiens. L'histoire dit qu'ils gémissent si fort que leurs cris parviennent à l'oreille du Très-Haut. Ils font bien de crier leur souffrance... Sans ces plaintes, le Barbu se souviendrait-il des grandes promesses faites à leurs aïeux ?

Alors Dieu ? Un peu de compassion ?

L'Exode 2.11 à 2.25

2.4 Au feu !

Résumé de l'épisode précédent :

Moïse trucidé un oppresseur égyptien et s'enfuit au pays de Madian. Il y épouse Séphora, la fille de Jéthro, le grand mufti local. Dans le même temps, Dieu se dit qu'il serait temps de venir honorer les promesses faites aux patriarches.



FINALEMENT MOÏSE pantoufle peinairement en s'occupant du bétail de beau-papa Jéthro.

Un jour où il estive du côté de la montagne de Horeb (Sinaï), derrière le désert, il est témoin d'un feu de broussaille pas ordinaire : ça a beau cramer un max, le buisson ne se consume pas ! Genre bougie d'anniversaire qu'on ne peut pas souffler si tu vois...

Et c'est pas tout ! Que voit-il au milieu des flammes, Moïse ? Un ange de l'Éternel ! Et qui lui parle !

N'oublie pas qu'il vient de traverser le désert, Moïse... Et là il me revient une réplique du Dr Samuel Goldmann alias Charles Aznavour dans « Un taxi pour Tobrouk » : « Vous savez pas ce que c'est que de mourir de soif, mon général. Mais j'ai étudié ça, c'est assez bichant. Votre langue va d'abord gonfler. La déglutition deviendra de plus en plus pénible. Puis viendront les troubles auditifs, les troubles visuels, ensuite ».

Donc l'ange (*enfin, arrêtons ce ridicule déguisement !*) Dieu disais-je, appelle Moïse, le fait se déchausser (*toujours ce besoin d'humiliation préalable, voir Saison 1- chap. 14*) et lui tient à peu près ce langage :

— Voilà, fils : Je viens de m'apercevoir à quel point ils en bavent les Hébreux, en Égypte (*mieux vaut tard que jamais*). Alors tu vas remettre tes tatanes et allez trouver Pharaon, qu'il laisse les enfants d'Israël remonter dans le pays où coulent le lait et le miel. J'ai dit !

— Mais, Patron, qui suis-je pour aller comme ça interpeller Pharaon ?

— T'inquiète, t'occupe, te frappe ! Je serai avec toi, t'auras qu'à le lui dire !

— Et s'il me demande qui t'es ?

— Tu lui réponds que Je suis Celui qui suis !

(À moi, M. Bescherelle!) Et tac, ça lui cloue le bec! Une fois les formalités expédiées, tu retourneras chez les Hébreux et tu leur raconteras 'xactement la même chose, OK. Là, tu prends les anciens avec toi pour une rando de trois jours dans le désert pendant laquelle vous me faites de ces barbecues géants qui flattent tant mes narines. (voir Saison 1- chap. 20). Attends! C'est pas tout! Vous n'allez pas partir les mains vides quand même! Chacune de vos femmes ira torpiller chez sa voisine les vases d'or, les vases d'ar-

gent et les belles fringues. Vous, les hommes, de votre côté, vous dépouillerez les Égyptiens. — Scusez-moi Boss, mais là, ça risque de coincer sérieux...

Effectivement se dit Dieu, ça risque d'être un peu coton, faut que je lui donne un petit coup de main, en plus de mes bonnes paroles. Et là, le Barbu, il fait fort! Il va équiper Moïse mieux que Q n'équipera jamais James Bond! ... Suspens...

L'Exode 3

2.5 007 Au service secret de sa deïté

Résumé de l'épisode précédent :

Moïse, devenu berger chez son beau-père est témoin d'un feu de broussaille dans lequel Dieu lui apparaît et lui donne pour mission d'aller sortir les Hébreux d'Égypte.



— C'est bien beau tout ça, Patron mais ma pomme, côté bagout, ça laisse à désirer! Chuis pas mûr pour le Grand Oral tu vois...

— Momo, tu commences à me les briser menu! Et en plus, c'est moi qui fais le texte! Bon, laisse tomber. A nous deux on jouera Cyrano avant l'heure et c'est ton

Frère Aaron qui tiendra le rôle de Christian! Retour chez beau-papa Jéthro qui ne retient pas Moïse et le laisse retourner en paix vers son Égypte natale. Avant le départ, l'Éternel revient donner les dernières consignes à son émissaire. Pour tout te dire, ça ne me paraît pas très clair; je dirais même que je flaire comme un coup fourré... Juge par toi-même :

— Tu auras beau user de tous mes gadgets, Je ferai en sorte que Pharaon refuse de te laisser partir. Ça sera le prétexte pour toi de lui faire passer un message : « Ou bien il te laisse partir, ou bien je fais mourir son premier-né ».

Et nous revoici on the road again! Aaron est prévenu par sms Dieu de l'arrivée imminente de la bande à Momo et part à sa rencontre. La jonction se fait dans le Sinaï. Moïse le met au courant par le détail de toutes les combines du

Tout-Puissant et les deux filent direct chez Pharaon négociant le départ de la colonie. Mais il ne l'entend pas de cette oreille, le King of Egypte! Pendant toutes ces années, elle s'est agrandie la colonie Hébreux! Et puis ils se sont accommodés des conditions du servage et ils abattent un boulot exemplaire. Tu voudrais pas qu'on laisse partir une main-d'œuvre qualifiée pléthorique! Pas de ça Lisette! Et, comme d'hab' c'est le lampiste qui trinque. En représailles à ces vellétés de démission, les employeurs fixent des objectifs complètement irréalistes tout en sabrant dans les moyens mis à disposition.

Quand tu sauras que le boulot principal des esclaves est de fabriquer des briques de terre et de paille, tu comprendras peut-être l'origine de la boutade toujours en vigueur dans le monde du travail : « Et quand j'aurais cinq minutes, patron, j'pourrais faire aussi des briques ? »

C'en est fini de la confiance et les travailleurs se retournent contre Moïse et Aaron qu'ils rendent responsables de ce tour de vis supplémentaire. Et voilà nos deux agitateurs contraints de s'en remettre à Dieu. Et on va voir que cette fois, il va mettre le paquet le Très-Haut!

L'Exode 4 à 7.7

2.6 Dans un instant ça va commencer !

Résumé de l'épisode précédent :

Dieu apprend à Moïse quelques tours de magie pour l'aider à convaincre Pharaon de laisser partir les Hébreux et il lui adjoint l'aide d'Aaron. Les deux s'en vont faire part de leur plan de route à Pharaon qui le prend très mal et en profite pour serrer encore plus la vis aux Hébreux. On décide d'employer les grands moyens.



M OÏSE et Aaron, gonflés à bloc, reviennent à Pharaon, bien décidés à la lui faire à l'estomac grâce aux bottes secrètes du Tout-Puissant. Tu vas voir !

Tout d'abord Moïse qui, tel Alec Guinness dans le Pont de la Rivière Kwai, ne se déplace jamais sans son stick, balance sa verge au pied de Pharaon et de ses sbires. Et le bâton devient serpent ! Pas impressionné pour deux ronds, le King s'en remet à ses propres magiciens. Ils balancent leurs verges à leur tour et elles deviennent autant de serpents, tout pareil. Ah mais !

Même pas peur : la verge de Moïse engloutit toutes les verges des magiciens ! Quel appétit !

Ex. 7.8 à 7.12



Moïse ne peut pas en rester sur ce demi-échet. Cette fois c'est Aaron qui aura la vedette. Les deux vont surprendre Pharaon et sa suite lors de sa promenade matutinale au bord du Nil. Aaron

frappe l'eau du fleuve avec la verge-boa magique. Le Nil devient sur le champ un fleuve de sang, les poissons voguent le ventre en l'air... Les magiciens du roi, forts de l'expérience des serpents, font la même chose et n'obtiennent que le même résultat : du sang, du sang, encore du sang. Il ne reste plus à la plèbe qu'à creuser pour trouver de l'eau potable...

Mais Pharaon ne s'en soucie pas plus que de son premier némès.

Ex. 7.14 à 7.25



Moïse et Aaron laissent mijoter Pharaon pendant une semaine puis ils reviennent à la charge pour obtenir un ausweis pour le peuple Hébreu. Cette fois, ils lui font le chantage à la grenouille : — Si tu ne nous laisses pas partir nous déclenchons une invasion de grenouilles, qu'à côté « L'invasion des araignées géantes » passera pour film de patronage ! Imagine Phapha ! « Le fleuve fourmillera de grenouilles ; elles monteront dans ta maison, dans ta chambre à coucher et dans ton lit, dans la maison de tes serviteurs et dans celles de ton peuple, dans tes fours et dans tes pétrins. Les grenouilles monteront sur toi, sur ton peuple et sur tous tes serviteurs (*sic*) »

Et joignant le geste à la parole, Aaron, d'un coup de baguette magique, transforme l'Égypte en Dombe géante ! Devaient drôlement apprécier le régime à l'hémoglobine des jours précédents, les batraciens ! Ça pullule, ça grouille, ça enva-

hit!

Et les magiciens du Roy, appelés à la rescousse ne font qu'aggraver la prolifération des bestioles!

Pour le coup, Pharaon se résout à l'armistice.

Exode 7.8 à 8.8

2.7 Pharaon, banané, n'a plus qu'à se gratter

Résumé de l'épisode précédent :

Il est temps d'employer les gadgets du Seigneur pour faire plier Pharaon. Le coup de la verge qui devient serpent, il connaissait, le Roi. Mais le Nil charriant du raisiné et le peuple au régime bloody-mary, c'est une première! Mais c'est le gag des grenouilles dans le lit de la Pharaonne qui amène Pharaon à composition.

DU GRENELLE des Grenouilles il ressort que Pharaon laissera le peuple hébreu aller en paix. De son côté, Moïse s'engage à l'évacuation des maisons par les batraciens. Il n'en restera que dans le fleuve. Reste plus qu'à s'en remettre au Boss pour le décret d'application de cet accord. Seulement voilà, accord ou pas, le Tout Puissant il a une notion bien à lui du respect de la parole donnée par son émissaire... Va falloir qu'il apprenne à négocier un peu plus serré avec Moïse et ses semblables, Pharaon! Juge : L'Éternel fait périr les grenouilles à l'endroit où elles se trouvent... et débrouillez-vous avec ça! On balaie, on entasse par monceaux... sous le soleil d'Égypte... tu vois sens d'ici la fragrance? Il a un peu la sensation de s'être fait bananer, Pharaon et, bien sûr, il n'élargit pas les esclaves hébreux. Retour à la case départ.

Ex. 8.11

L'affaire tourne au petit jeu sadique. Cette fois, respectueux de la voie hiérarchique, Dieu commande à Moïse de dire à Aaron de frapper la poussière du sol de sa fameuse baguette magique. Et les grains de poussière se transforment en des nuées de poux qui infestent hommes et bêtes. Ni Parapoux, ni Marie-Rose... Ça gratte, ça

gratte... et les sortilèges des magiciens du Roy n'y peuvent rien.

« C'est de doigt de Dieu, tu peux te gratter! » qu'ils disent à Pharaon - qui n'en demeure pas moins inflexible.

Du pur Ian Fleming! Je sais pas toi, mais moi je suis captivé! Que vont-ils bien encore nous inventer de surréaliste pour nous esbaudir?



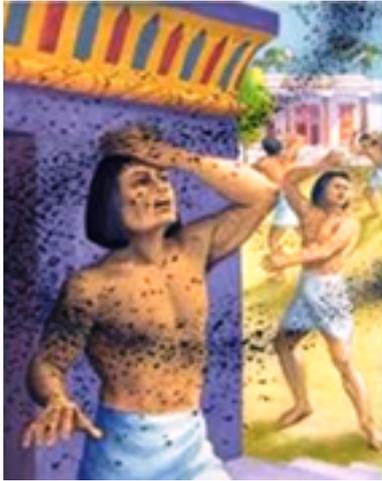
Exode 8.11 à 8.15

2.8 La vie Avant le fly-tox

C'EST ENCORE AU COURS de sa balade matinale au bord de l'eau que Moïse va choper Pharaon :

— Écoute Phapha, faut vraiment que tu nous laisses partir, mon peuple et moi, sinon c'est des nuages de mouches sartriennes qui envahiront ton pays. Enfin, pas toute la contrée, on

fera en sorte que le pays de Gossen où vivent tes esclaves hébreux soit épargné. (*Ont-ils bu du sang et mangé des grenouilles les Hébreux, ces temps derniers? L'histoire ne le dit pas*) Tu vois, mon Pharaon, faut savoir bien faire le distingo entre mon peuple et ton peuple! Réfléchis bien... C'est pour demain! »



Bzzzz, bzzzz. Ça bourdonne vilain dans le Landerneau le matin suivant. Pharaon se sent obligé de faire un geste.

— Bon, ça va. Allez-y les gars, faites vos barbecues sacrificiels sur place et qu'on en parle plus.

— Non, mais ça va pas? Pour que tout le voisinage prétexte des nuisances pour nous escagasser à coups de parpaings! Pas question!

— Bon. OK. C'est d'accord pour votre barbecue à la campagne. Mais vous n'en profitez pas pour filer à l'anglaise et surtout vous dites à votre Boss de me débarrasser de ces satanés diptères!

— Ça joue!

Mais une fois les mouches tueuses éradiquées, plus question pour Pharaon de tenir sa promesse. Lui non plus!

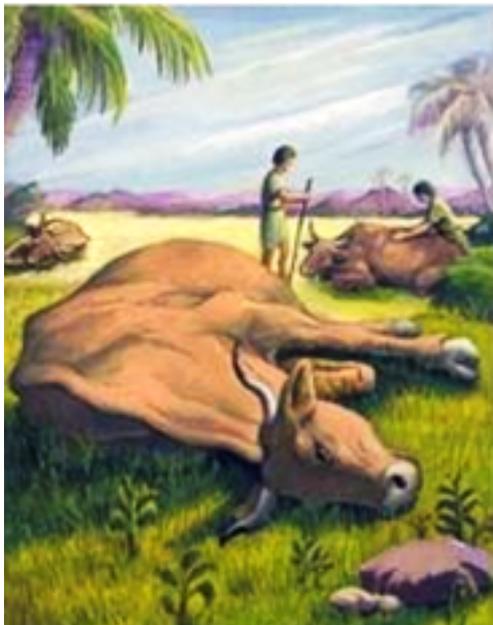
Tu parles d'un poker menteur cette histoire!

Ex. 8.16 à 8.28

2.9 La guerre bactériologique et chimique

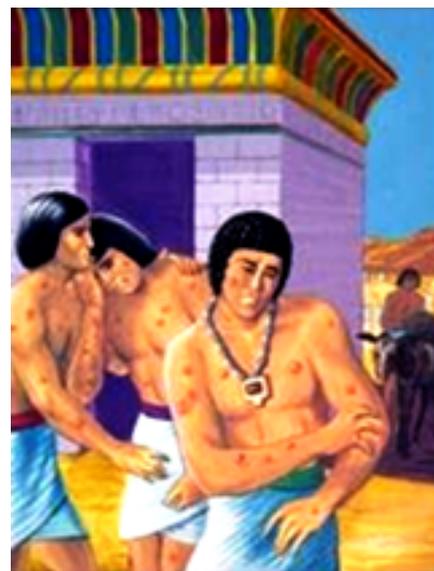
Résumé de l'épisode précédent :

On restait dans l'entomologie : après les poux, les mouches. C'était au tour de Pharaon de manquer à sa parole.



Gossen bien sûr! Mais rien à faire! Un têtù, Pharaon. Ça doit pas être drôle tous les jours pour ses administrés! Il ne libère toujours pas le peuple d'Israël.

Ex. 9 à 9.07



AVANT DE PASSER à des choses plus méchantes (!), l'Éternel décide d'envoyer directement Moïse négocier avec Pharaon.

— Écoute petit : cette fois, tu vas le menacer de la mort de tout son bétail, tout! Les chevaux, les ânes, les chameaux, les bœufs, les brebis... Tu lui dis : « Ça va tout crever si tu ne nous laisses pas partir ». Ziva, c'est pour domani!

'Fectivement, au matin suivant, tout le cheptel avait les pattes en l'air! Excepté au pays de

C'est sans compter avec le "Mr Q" de Moïse 007 qui a encore plein d'armes secrètes! Moïse et Aaron retournent à Pharaon (*Moi, je trouve qu'il reçoit facilement en audience privée le King... Surtout ces deux lascars qui font rien qu'à l'em-bêter...*)

Cette fois ils dégainent sans sommation : comme ils étaient venus tout naturellement avec des cendres plein les mains, sitôt qu'ils sont en présence de Pharaon, Moïse jette la cendre en l'air. Encore une arme bactériologique!

Des ulcères formés par une éruption de pustules frappent illico hommes et animaux. Et sur ce

coup-là, pas moyen de faire intervenir les magiciens du Roy, eux-mêmes complètement ulcérés! Et tu crois que Pharaon va enfin se débarrasser de ces deux hurluberlus et de leurs congénères? Que tchi! Il reste droit dans ses sandales!

L'Exode. 9.08 à 9.12

2.10 La guerre des nerfs

Résumé de l'épisode précédent :

On continue l'escalade. L'équarrissage de tout son cheptel ne fléchit pas Pharaon. On en vient à l'arme chimique. Et pas de dermato pour traiter les ulcères.

IL DOIT TROUVER quand même que ça commence à bien faire toutes ces simagrées, l'Éternel. Et, au risque de dévoiler ses batteries, il envoie Moïse travailler Pharaon au moral.



« Momo, j'ai décidé d'affranchir un peu Pharaon. Alors tu vas le choper au saut du lit et lui répéter exactement cela : « Il faut que tu libères les Hébreux pour qu'ils viennent servir mon Dieu. Qu'autrement sinon, t'as encore rien vu ; et ce qu'il va concocter contre toi, tes serviteurs et ton peuple, ça va te faire comprendre à qui tu as affaire! Y'en a pas deux comme Lui! Fais gaffe! Si Il avait voulu, y a belle lurette qu'il vous au-

rait éradiqués, toi et toute ton engeance. Si Il ne l'a pas fait, c'est juste pour que tu voies l'étendue de Sa puissance. Et aussi pour faire le buzz sur toute la planète! Si tu ne laisses pas partir mon peuple, demain matin, à la même heure, je m'en vais te déclencher un orage de grêle comme on n'en a encore jamais vu. Des grêlons comme ça, même Jean-Pierre Pernaut il n'en a jamais montré à son JT! Hommes, bestiaux, cultures, tout ce qui ne sera pas à l'abri, c'est mort! Voilà Momo, tu vas dire tout ça, tout bien, au château et si ça n'obtempère pas, demain matin, tu n'auras qu'à lever la main vers le ciel pour déclencher le cataclysme ».

Il prend encore ça pour un coup de bluff, Pharaon. Et le lendemain, plutôt que sa main, c'est sa verge qu'il tend au ciel, Moïse.

Whaou! Le spectacle! L'était un peu en-dessous de la réalité la description du Boss! Avec la grêle, pour faire bon poids, il rajoute le feu du ciel. Tornade et dévastation sur toute l'Égypte.

Enfin partout mais bien entendu sauf... (*sauf où? Interro surprise pour voir si tu suis*). Et oui, bien sûr! Partout sauf au pays de Gossen.

Vrai! C'est une tempête comme Pharaon n'en a jamais vue! Au point qu'il va demander un cessez-le-feu auprès de Moïse, qui n'est pas dupe mais qui s'en va quand même calmer le Boss. Et bien sûr, incorrigible, sitôt le beau temps revenu, Phapha revient sur ses promesses d'élargissement des esclaves hébreux...

L'Exode 9.13 à 9.35

2.11 Toujours pas d'insecticide

Résumé de l'épisode précédent :

Dieu envoie Moïse rouler les mécaniques par procuration auprès de Pharaon. Sans résultat. Il s'en suit un ouragan d'une telle magnitude qu'il amène Pharaon à demander l'armistice. Mais sitôt le beau temps revenu il revient encore sur ses engagements.

C'EST DIEU qui commence à en avoir ras le triangle de ces giries. . . Et en plus il craint de commencer à passer pour un baltringue auprès de ses ouailles.



« Non, mais c'était pourtant bien prévu comme ça ! Tu comprends Momo, j'en profite pour me faire une pub' d'enfer. Faut que tout le monde sache qui Je suis. Qu'ils sachent à qui ils ont affaire, nom de Moi ! »

Et Moïse et Aaron de revenir à la charge auprès de Pharaon. . .

« Allez Phapha, accepte de t'humilier devant moi (*sic*) et laisse nous partir. Que cette fois, c'est pas des mouches que je t'envoie, mais des escadrilles de sauterelles voraces qui viendront nettoyer le peu qui a réchappé à la grêle. Réfléchis bien ! »

Tant et si bien que, une fois Moïse parti, les propres serviteurs de Pharaon qui commencent à en avoir soupé de toutes ces calamités tentent de raisonner leur patron. . . Sans succès.

Du coup Moïse retend sa verge sur le pays d'Égypte.



Et au petit matin, je te dis pas ! Un nuage à masquer le soleil ! Ça tombe comme à Gravelotte ! Ça rentre partout, ça grimpe partout et ça bouffe tout ! Mais tout ! Ratiboisé à un point que Pharaon en appelle à Moïse pour un nouvel armistice :

« Oui, Momo, je sais, j'ai pas été cool, mais juste pour ce coup demande à ton Boss d'arrêter le désastre ».

Et Dieu décide de passer encore cette fois. Il déclenche un Mistral force 12 qui balaie d'un coup les Jimini Crickets.

Ce n'est pas pour autant que Pharaon laisse filer Moïse et sa bande !

L'Exode 10 à 10.20

2.12 Black out

Résumé de l'épisode précédent :

Moïse regonflé par le Seigneur comme un commercial aux dents longues à la réunion de motivation du lundi matin exige carrément que Pharaon s'humilie devant lui. De leurs côté, les barons de Pharaon envisagent la reddition. Mais le bonhomme ne lâche rien. Et ce sont des nuées de sauterelles qui tombent de la verge de Moïse. Pharaon ne libère pas les Hébreux pour autant.

CETTE FOIS il n'a même pas besoin de son bâton, Moïse ! Il n'a qu'à lever la main pour faire l'obscurité. Noir, un noir total, qu'à côté les ultranoirs de Soulages c'est plus qu'une nuance de gris ! Toute l'Égypte aveugle, clouée sur place. Enfin partout... sauf dans les lieux où habite les Hébreux bien sûr ! Les Égyptiens tiennent trois jours comme ça, à jouer à Colin-Maillard puis Pharaon, pour le coup prêt à céder, appelle Moïse.



— C'est bon ! Allez faire vos feux de joie, vous vos femmes et vos enfants, mais vous laisserez ici

les bœufs et les moutons.

La ficelle est un peu grosse et Moïse a la réplique facile :

— Phapha, t'es pas en position de donner tes ordres. Alors écoute : Un holocauste, c'est pas le Plat du Jour, c'est « à la carte », alors nous emmenons tout nos troupeaux et on verra sur place ce que nous égorgeons, saignons, brûlons pour flatter les narines de notre Seigneur ! On n'a pas encore décidé.

Et revoilà mon Pharaon braqué. Il vire Moïse méchamment : « Sors de chez moi et t'avise pas d'y revenir ou t'es un homme mort ! Capish ? » — Tu l'as dit, bouffi ! (*Non, bouffi, c'est moi qui rajoute... Mais après tout, l'expression ne viendrait-elle pas de là ?*)

On sent que le Big Boss commence à se lasser de ses propres facéties. Comme un gamin qui a essayé tous ses jouets, jouer au chat et à la souris avec Pharaon ne l'amuse plus...

Il informe Moïse qu'il est temps de soulager les voisins égyptiens de leur vaisselle d'or et d'argent pour être prêt pour le départ. Et puis d'aller menacer Pharaon de la mort de tous les premiers-nés du Pays, humains et animaux, pour obtenir l'autorisation de sortie du territoire. La discussion est orageuse. Moïse a beau se fâcher tout rouge, Pharaon reste inflexible.

Va falloir que Dieu lui-même s'en occupe... Ça va saigner, tu vas voir !

L'Exode 10.21 à 11.10

2.13 Dieu prend les affaires en main

Résumé de l'épisode précédent :

Noir c'est noir ! Le soleil ne brille plus pour les Egyptiens ! Pharaon capitule une fois de plus, tente une entourloupe sans succès, s'emporte et menace Moïse de mort. Dieu demande à Moïse de se préparer au départ.

CHAPITRE GORE – **gore masculin** : Genre cinématographique et littéraire dérivé de l'horreur, où il y a beaucoup de sang qui coule.

Dieu convoque Moïse et Aaron pour régler les formalités de départ au quart de petit poil.

D'abord, le calendrier. On va décider que ce mois sera le premier mois d'entre les mois.

Le 10, on choisit un agneau mâle, d'un an, ou à défaut un cabri, mais assez replet pour qu'il y en ait pour tout le monde. Miam-miam !

Le 14 : Tous en chœur, on zigouille nos moutons (*ou nos chèvres pour les plus défavorisés*). On prend soin de récupérer tout le sang (*mais non,*

pas pour le boudin, mécréant, pour la déco !). On barbouillera de raisiné les montants et le linteau de la porte de la maison du festin.

La nuit, agapes générales ! Mais attention, on n'est pas à Top Chef et l'on ne fait pas n'importe quoi. Recette unique pour tout le monde : — La viande sera rôtie au feu de bois, genre méchoui, avec la tête, les jambes et l'intérieur (???)

— On déguste avec du pain sans levain et des herbes. Bien amères, les herbes !

— Et on finit son assiette ! S'il en reste, on le brûle. (*Sans doute pour la même raison qui fait*

que certains supermarchés arrosent leurs surplus de mazout ?)



— Ah ! J'allais oublier : tenue habillée de rigueur, bâton de marche à la main. Et on se presse ! On voit là que la première Pâque c'est pas trop la joie et que de nos jours on ne s'est pas mal

éloigné du rite ancestral avec le gigot-flageolets de belle-maman !

Et pendant que tout le monde sera occupé à bâfrer, le Boss ne va pas chômer ! Quel démon, quelle pulsion, quelle inavouable jouissance le poussent-ils à se réserver la sale besogne ? Il s'en va visiter chaque maison d'Égypte pour y mettre à mort sans merci tous les premiers nés, humains et animaux pour faire bon poids. (une telle tuerie, ça devrait relever du T.P.I. de La Haye, non ?). Les Hébreux échapperont bien sûr au carnage puisque le sang répandu sur leur porte servira de signe de reconnaissance.

Voilà pour cette belle Pâque ! Et que dorénavant l'on fasse une fiesta d'une semaine pour la célébrer dignement !

Exode 12 à 12.29

Un Pharaon sous influence

Une précision pour toi, Ô lecteur sourcilleux ; pour toi aussi, lectrice au cœur sensible. Je te sens bien près de condamner sans appel ce Pharaon sans cœur qui laisse s'abattre cette succession de plaies sur ses fellahs au prétexte d'une sordide économie budgétaire faite sur le dos des asservis.

Peut-être aussi n'as-tu que mépris pour ce fantoche capricieux incapable de réfréner un amour-propre dévastateur. Et bien sache que ce monstre d'orgueil n'est décidément qu'un pauvre bougre. Une personnalité diaphane sous l'emprise d'un manipulateur pervers égocentrique qui se sert de lui à seule fin de démontrer son propre pouvoir à la face du monde. Tu trouveras les motifs de mon indulgence à son égard principalement aux cotes suivantes : Ex. 7.3 : « Et moi j'endurcirai le cœur de Pharaon et je multiplierai mes signes et mes miracles dans le pays d'Égypte ».

Ex. 9.12 : « L'Éternel endurecit le cœur de Pharaon, et Pharaon n'écouta point Moïse et Aaron, selon ce que l'Éternel avait dit à Moïse ».

2.14 En route, mauvaise troupe !

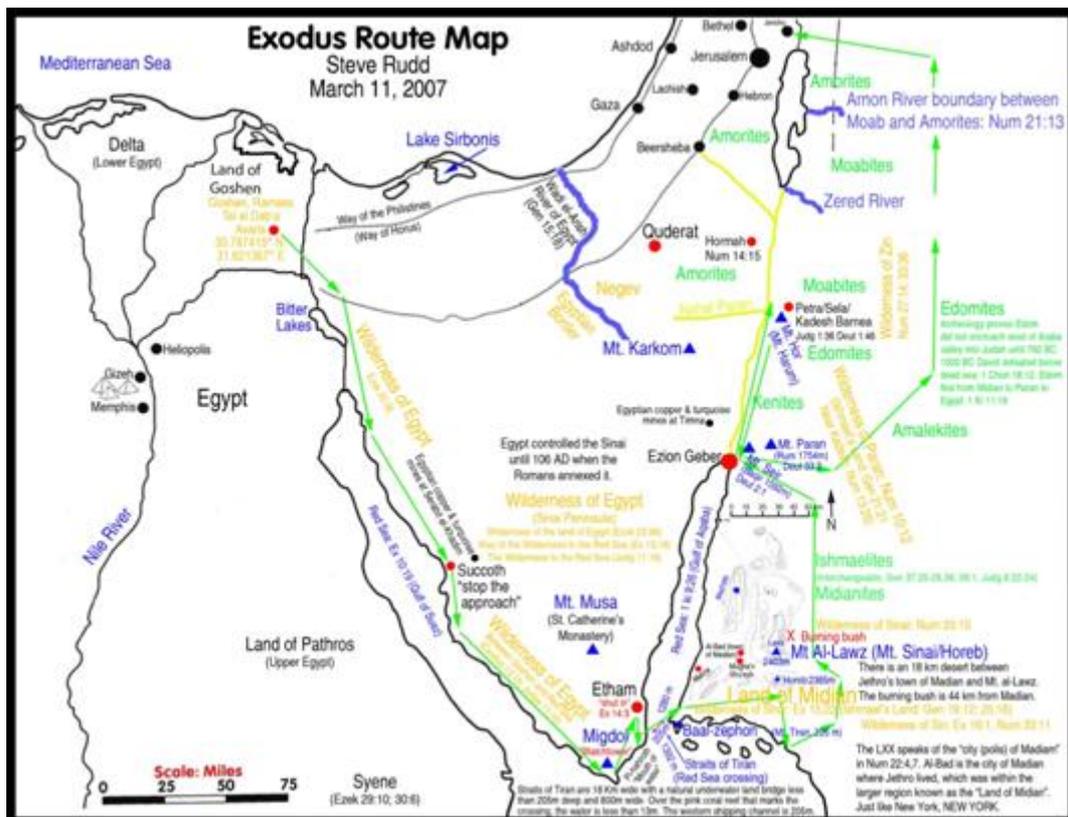
Résumé de l'épisode précédent :

On se prépare au départ. L'on s'était déjà constitué un viatique en s'appropriant les vaisselles d'or et d'argent des voisins. Reste deux choses indispensables : un méchoui géant et un massacre. Le méchoui n'est finalement pas trop sympa : il faut d'abord barbouiller la maison du sang des moutons, ne pas vider la bête, la manger en tenue de voyage et ne pas en laisser une miette de pain azyme ! Le massacre, le Boss s'en charge seul et s'applique à effacer tous les aînés égyptiens hommes comme animaux. (femmes comprises ?)

QA PLEURE SI FORT dans les chaumières égyptiennes que, dans la nuit même, Pharaon convoque Aaron et Moïse et leur signifie leur exeat illico. Le temps de peaufiner la rapine (*Ex. 12.36*) et voilà les enfants d'Israël sur la route de Succoth. Après quatre-cent trente ans passés en Égypte, c'est une troupe de pas moins de six cent mille hommes qui prend le chemin du

pays de Canaan où coulent le lait et le miel.

Et pas besoin de GPS ! L'Éternel (alias Q) montre la route, de jour par une mini tornade, la nuit par une colonne de feu. Et c'est en ce cortège qu'on longe la rive Est du Golfe de Suez. (On évite la route directe car on craint de rencontrer la guerre sur la voie des Philistins)



Dieu prévoit une première étape à Succoth puis une seconde à Etham, non loin du Golfe d'Aqaba. Ça fait quand même dans les 500

bornes, la balade ! Mais “Q-l’Eternel” n’a pas fini de nous étonner !

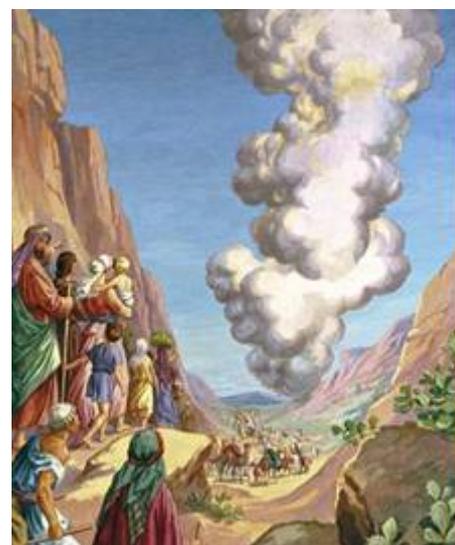
L’Exode 12.29 à 13.22

2.15 Dieu se prend pour Cecil B. DeMille

Résumé de l’épisode précédent :

Sous la pression de ses compatriotes fort éprouvés par la perte de leurs premiers nés, Pharaon laisse les Hébreux filer vers leur destin. L’Éternel guide leurs pas sur la piste de la rive Est du golfe de Suez en direction du détroit de Tiran.

EN DÉFINITIVE, on voit que ça ne se passe pas trop mal pour nos randonneurs. En revanche, au pays de Pharaon, c’est pas la joie. Passée l’émotion provoquée par la mort des premiers nés, on a tôt fait de s’apercevoir que le départ massif de cette main d’œuvre semi-clandestine, forcément pas chère mais néanmoins de bonne qualité, va impacter grave l’économie nationale. Et Pharaon de se dire qu’il a fait une grosse boulette. Il n’est peut-être pas trop tard pour rattraper ça en rattrapant (justement) cette bande de lâcheurs ! Mobilisation immédiate de tout ce que l’armée compte de chars, de cavalerie, d’infanterie et c’est la courette aux Hébreux, fissa.



Dieu, à qui on ne la fait pas, se doute de la manœuvre (à moins qu'il ne l'ait lui-même ourdie, va savoir avec ce démiurge...) et met en place une ruse de Sioux en décrétant le bivouac du côté de Pi-Hairoth, canton de Midgol à proximité de la mer plutôt qu'à Etham.

A la vue de ce changement de cap, Pharaon, il est tout jouasse : « Hardi petits ! On va les coincer fastoche dans ce désert ! » Une troupe comme ça, forcément, c'est pas discret et les Enfants d'Israël découvrent leurs poursuivants. Petit vent de panique dans les rangs, et, classique, critique de la stratégie, remise en cause de l'Etat-major et vellétés de reddition... On frise la mutinerie et Moïse, qui n'est pas Nivelles, préfère s'en remettre au Bon Dieu. L'attendait que ça pour se faire mousser le Général en Chef ! Il rassure d'abord la piétaille en ordonnant à la tornade GPS de se placer entre les deux camps, côté nuit vers Pharaon, côté soleil vers Moïse. Puis il commande à Moïse de lever sa verge(encore !) face à la mer en faisant mine de fendre la mer

de sa main. Et ça marche ! Dieu te déclenche une bourrasque d'Est qu'à côté, Katerina c'est un doux Zéphyr. La mer s'assèche et ouvre un boulevard bordé de deux murailles d'eau dans lequel Moïse engage sans problème ses six-cent mille bonshommes plus l'intendance à pied sec. Les Égyptiens, pas craignos pour deux ronds, s'engagent à leurs trousses... C'est alors que Q-L'Éternel, camouflé dans la tornade GPS qui sépare les deux camps, va faire une sale blague au convoi de Pharaon : pas besoin de cric, de clé en croix, de dévisseuse... rien. Rien qu'à la magie il te démonte vite fait les roues des chars et rend la progression délicate, tu t'en doutes ! Reste plus qu'à parachever le travail. Il ordonne à Moïse d'étendre à nouveau sa main sur la mer et voilà tous les enfants d'Isis noyés comme une portée de chatons. N'en survit pas un seul.

Et voilà pour les Égyptiens.

L'Exode 14 à 15.21

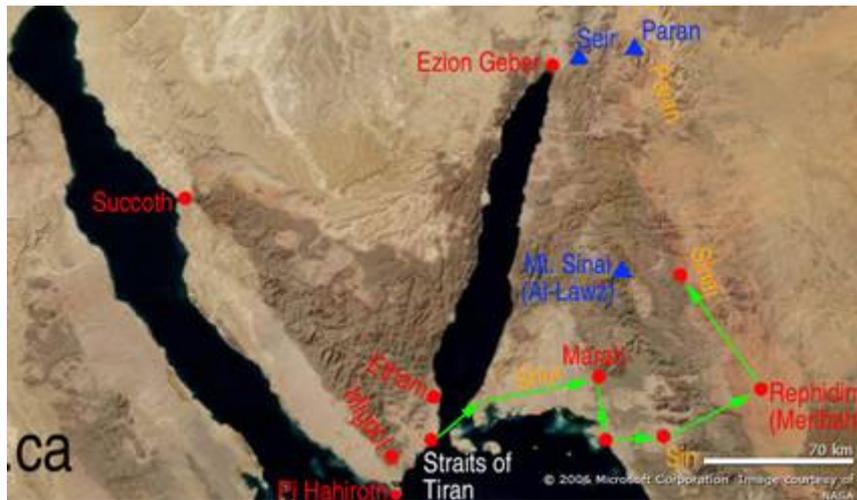


Enfin, l'illustration la plus réaliste que j'aie pu trouver pour cet épisode littéralement incroyable.

2.16 On attend que ça tombe du ciel

Résumé de l'épisode précédent :

Pharaon, qui se rend compte de la boulette qu'il a faite en se privant d'une main d'œuvre si bon marché, se lance aux trousses du convoi des Hébreux avec l'élite de son armée. Un déroutement tactique des Hébreux permet aux Égyptiens d'opérer la jonction avec le convoi au moment du franchissement du détroit de Tiran. On connaît la suite : Moïse et sa troupe passent la Mer Rouge à pied sec et les flots se referment sur les Égyptiens. Zéro killed (OK) pour Moïse, zéro survivant pour Pharaon.



AVANT D'ATTEINDRE le pays où coulent le lait et le miel, il faut se coltiner un sacré trek à travers le désert de Schur où il ne coule rien du tout, pas même de l'eau, ou alors si amère, comme à Mara, qu'il faut encore s'en remettre au Boss pour qu'il fabrique vite fait des tablettes de MicroPur.

Et, puisqu'on ne dérange pas impunément le Grand Gourou, il en profite pour te leur faire une nouvelle séance de « motivation » avant de les envoyer camper et s'abreuver à Elim.

Puis il faut reprendre le crapahut à travers le désert de Sin. N'oublions pas que ça fait déjà deux mois et demi que tous ces pèlerins sont sur la route. Et ça regimbe à nouveau dans les rangs.

— On en a plein les bottes, on crève de faim et le moral des troupes est au trente-sixième dessous : tant qu'à mourir, on aurait pu mourir peignards chez nous, la peau du ventre bien tendue !

C'est encore le Grand Manitou qui vient dénouer la crise.

— Bon, écoute Momo, je vais les approvisionner en pain comme s'il en pleuvait, un peu chaque jour pour commencer, voir s'ils sont raisonnables.

Ainsi c'est par la discipline du ventre qu'on apprend au peuple d'Israël à respecter le Sabbat. Et, puisque les enfants d'Israël se montrent gentils, Dieu déclenche une pluie de cailles avec un mix-prêt-à-cuire, la manne. La manne c'est blanc, ça ressemble à des graines de coriandre et ça a un goût de gâteau au miel.

C'est quand même mieux que le goût soit agréable : les enfants d'Israël vont en manger pendant quarante ans, le temps d'arriver au pays de Canaan !

L'Exode 15.22 à 16.36

2.17 Victoire haut-la-main

Résumé de l'épisode précédent :

D'accord, on n'a plus les Égyptiens aux fesses, mais on souffre de la soif dans le désert de Schur, puis de la faim dans le désert de Sin. Dieu fait pleuvoir des ortolans et de la manne. Mais attention à observer le sabbat ! Et bon courage, il y en a encore pour quarante ans !

LA TROUPE à peu près retapée, on repart pour de nouvelles aventures.

Enfin, pas si nouvelles que ça, les aventures... À croire que le scénariste a comme un coup de mou. Tu te doutes, Ô lecteur passionné de la surprise qui attend les voyageurs à la halte de Rephidim ? Et oui ! Pas d'eau ici non plus. Le tour operator est carrément nul de proposer un circuit aussi mal préparé ! C'est à nouveau la grogne dans les rangs. Le peuple s'en prend

vertement à Moïse qui commence craindre la lapidation, pas moins ! Il fait donc remonter fissa les doléances par la voie hiérarchique.

C'est encore une fois sous le personnage de Mr Q que le Big Boss vient à la rescousse. — Momo, prends ta verge à la main, mon cousin, et frappe la sur le rocher d'Horeb, résultat garanti !

Effectivement, du rocher, jaillit assez de Volvic pour abreuver toute la compagnie... Et Moïse qui aime laisser des traces de son passage dé-

cide d'appeler cet endroit « Massa et Meriba ». Pourquoi pas ?



Il n'est pas au bout de ses peines, Moïse ! Voilà-t-y pas que c'est le moment que choisit Amalek pour venir faire la guerre à nos randonneurs.

(Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qu'il a ? Qui c'est celui-là ? Même Wikipédia en est pas trop sûr. . . Sans doute un petit fils d'Esau, chef d'une

tribu édomite)

Côté hébreu, Josué, fils de Noun, membre de la Tribu d'Éphraïm, est bombardé Chef des armées. De son côté Moïse se la joue De Gaulle sur le forum et, les bras en V, galvanise ses hommes, qui prennent le dessus haut la main. Mais Moïse n'a pas l'entraînement du grand Charles et le voilà qui fatigue des deltoïdes, à un point que les bras lui en tombent.

C'est suffisant pour voir la belle victoire compromise et les troupes d'Amalek reprendre du poil de la bête.

Moïse est encadré par ses aides de camp Aaron et Hur (*l'oncle Ben ?*). Ils ne sont pas long à comprendre la relation entre le bras tendu et la victoire et donc chacun de son côté maintient haut levé le bras du ~~Fur~~ Généralissime jusqu'au bout de la journée. Ce que voyant, Mars accorde sans barguigner la victoire à Josué.

Et voilà pour Amalek.

L'Exode 17 à 17.16

2.18 Devine qui vient dîner ce soir

Résumé de l'épisode précédent :

C'était encore une étape sans bistrot ! Mais la verge Moïse permet d'abreuver tout le monde. On pensait faire étape tranquillo, et paf, voilà Amalek qui nous tombe sur le poil ! C'est encore Moïse qui sauve la mise en provoquant la victoire par une posture martiale qui fera école.

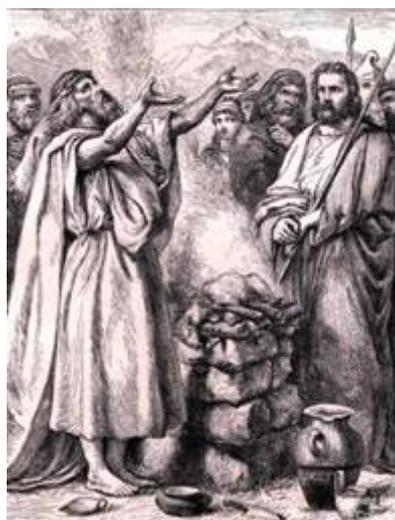
POUR FÊTER dignement la victoire sur les Amalécites on bâtit vite fait un autel que l'on charge d'une promesse de ~~cohabitation pa-~~ ~~ifique~~ ~~pa-~~ ~~ifique~~ guerre éternelle (*si, si...*). C'est sur ces sages résolutions que surviennent des invités surprise ! Beau-papa Jethro soi-même ! Avec fille et ses deux moutards ! Un qui reste comme deux ronds de flan, c'est Moïse ! Pense : respectueux de l'adage populaire qui préconise que « qui voyage loin n'a pas besoin d'emmenner sa femme », il avait planté là toute sa petite famille pour son Grand Trek vers Canaan, et voilà qu'il voit débarquer au bivouac son beau dabe, Séphora, sa régulière avec Guerschom, son premier-né ainsi que Éliézer, le petit dernier qu'on ne nous avait pas encore présenté. . . (*mais il est vrai qu'il n'est que le cadet*)

L'histoire ne dit pas comment papy Jethro et sa petite famille ont franchi la mer Rouge, ni comment ils ont survécu à la soif à Mara ou à la faim

dans le désert de Sin. Mais bon, ils sont là !

— Bonjour beau-papa ! Comment ça va t'y ?

— Pas mal et toi mon grand ?



— Couci, couça. Viens que je te raconte !

Moïse raconte les péripéties de la route, insistant sur les salvatrices interventions divines. Jethro convient que l'Éternel est vraiment bon zig et ils décident conjointement de l'opportunité d'un grand holocauste en guise de reconnaissance. On n'invitera pas toute la piétaille au barbecue, mais Aaron sera là, avec les grands anciens, et Dieu s'invite à ce raout imprévu.

Comme je l'avais remarqué trois chapitres plus haut, Dieu, qui sous prétexte de rendre service se mêlait de plus en plus des affaires de Moïse en vient maintenant à taper l'incruste aux repas de famille. Si je peux me permettre un conseil Momo, méfie-toi ou il finira par te dicter sa loi!

L'Exode 17.16 à 18.12

2.19 Un peu d'organisation !

Résumé de l'épisode précédent :

Moïse reçoit la visite impromptue de sa petite famille sous la houlette de beau-papa Jethro. Cet événement plus la victoire de la veille : deux bonnes raisons de faire une petite fête. En l'honneur du Tout Puissant, bien sûr !

LE LENDEMAIN, Moïse estime le moment venu d'une mise au point générale. Les famines, les vellétés de putsh, la guerre, tout ça a créé des tensions dans le groupe. Il est temps de juger de tout ça ... et d'en profiter pour transmettre les ordonnances du Grand Gourou.



En fait de groupe, rappelle-toi que nous partîmes six-cent mille. . . La réunion dure une journée entière dans une atmosphère que l'on devine plus proche de « Droit de réponse » avec le professeur

Choron que de « Lectures pour tous » avec Mère Térésa ! Papy Jethro, qui a fait une formation de conduite de réunion, assiste au désastre et vient se permettre de conseiller son gendre :

— Écoute Momo, comme ça, tu vas pas t'en sortir. Tu vas t'épuiser et épuiser ton monde. Je te conseille de mettre en place une structure organique pyramidale. Tu choisis des types qui ont toute ta confiance et tu en fais des chefs de famille, un peu comme la Camorra, si tu vois. Tu fais des familles de mille, divisées en familles de cent, elles mêmes divisées en familles de cinquante, puis en escouades de dix. Et puis tu délègues!!

— Pas con ! je vais faire ça ! Allez, merci beau-papa ! Et bonjour à belle-maman !

Et Moïse laisse Jethro prendre la piste du retour. Il n'aura pas fait l'aller-retour tout-à-fait pour rien !

L'Exode 18.13 à 18.27

2.20 Du dénivelé... sans télécabine !

Résumé de l'épisode précédent :

Moïse réunit tout son monde pour régler les éventuels conflits et transmettre les ordonnances du Big Boss. Vu le nombre de participants, la réunion ne se passe pas trop bien et beau papa Jethro apprend à Moïse à mettre en place un organigramme hiérarchique avant de repartir chez lui.

ÇA FAIT MAINTENANT trois mois qu'on erre sur les pistes et l'on arrive au désert du Sinaï. On campera au pied de la montagne, c'est un coin qui plaît à Moïse. Sitôt arrivé, en bon chef de harde il se doit d'inspecter les environs et, pour ce faire, il grimpe au sommet du mont.

Et là-haut, il se fait interpellé par Dieu. Modeste comme à son habitude, Sa Suffisance dresse son propre panégyrique : « Et tu as vu ce que j'ai fait à l'Égypte ; et comment il a fallu que je vous porte sur mes ailes comme un aigle, bande de dégonflés, et tout ça... Alors à partir de do-

rénavant vous m'appartiendrez car vous êtes sur mes terres! Allez Momo, file et redescend répéter tout ça à tout ton troupeau! »

Moïse redescend et convoque le Conseil des Anciens pour leur répercuter la diatribe du Boss. Bien sûr, personne ne moufte. Totale allégeance. En messager dévoué, il remonte rendre compte. Dieu semble satisfait et annonce la suite du programme :

— Il faut que tous aient bien confiance, pas qu'ils pensent à une entourloupe de ta part, alors voilà ce qu'on va faire : je vais venir te voir avec suffisamment d'effets spéciaux et une super sono, un peu Johnny au Stade de France, si tu vois. Avec la sono, tout le monde entendra notre conversation, ils ne pourront plus douter de toi. Allez, redescend gamin et prépare-les au grand show. Primo, une grande lessive générale.

Je veux pas être applaudi par une bande de clo-dos. Ça aura le temps de sécher puisque je n'arriverai que dans deux jours. Deuxio : mise en place des barrières de sécurité : je ne veux pas un orteil sur la montagne, rien! Le premier qui franchit la limite ça sera au choix la lapidation ou une séance d'acupuncture style Saint Sébastien. Et ça vaut aussi pour les animaux!

Il n'y a que toi et les VIP que tu choisiras qui monteront sur le plateau. Vu?

— Oui Patron!

De retour dans la plaine, Moïse met en place tout le protocole et, excès de zèle, il rajoute un Troisio de son cru : Restez propres! Pendant les deux prochains jours, pas de boogie-woogie avec mesdames! Abstinence!

L'Exode 19 à 19.25



Le troisième jour au matin, il y eut des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne; le son de la trompette retentit fortement et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante. La montagne du Sinaï était toute en fumée parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu. Cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise et toute la montagne tremblait avec violence. Le son de la trompette retentissait de plus en plus fortement. Ex 19.16

2.21 Le meeting peut commencer !

Résumé de l'épisode précédent :

Déjà trois mois qu'on est partis... Moïse décide d'une étape repos au pied du Sinaï. Le sommet de cette montagne plait bien aussi à Dieu puisqu'il y convoque Moïse plusieurs fois pour régler le plan média et la mise en scène de son supershow. Juge : ça débute par des riffs de cuivre d'enfer, des strobos laser, des fumigènes et même un parterre vibrant, comme au Futuroscope !

C'EST PAS UN MARRANT, le Grand Gourou ! Et il est plutôt bon côté négociation... Dans un premier temps on a vu qu'il a dévalorisé méchamment ces bons-à-rien. Classique. Puis il les a amenés à se reconnaître sa propriété, puisque sur ses terres. Enfin, cloisonnement oblige, il délègue un Grand Prêtre chargé des premières mises en condition. Les bases de la doctrine peuvent maintenant être dévoilées. Et c'est en voix off, sur ce décor apocalyptique, que les dix articles du Règlement sont révélés aux profanes.

– 1 –

« Je suis le seul, l'unique, le vrai. Et ne t'avise pas d'aller voir ailleurs ».

Et chacun de se sentir enfin quelqu'un ! Pense : l'Éternel en personne qui use du tutoiement qui en fait son intime. Ça, c'est de la com' !

– 2 –

« Et ne va pas tailler des statues, ni faire le portrait des choses de ma Création et surtout ne va pas te prosterner devant ces contrefaçons »

On note là comme un léger murmure dans le public qui laisse à penser que cet article-là pourrait bien passer à la trappe...

– 3 –

« Ne t'avise pas de te servir de mon nom à tort et à travers. Sinon ... »

Oh Mordiou ! va falloir être créatif Sacrebleu !

– 4 –

« N'oublie pas que le septième jour, c'est campo pour tout le monde ! Je détaille, être bien sûr que tu piges. Aucun ouvrage : ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Je crois que j'ai oublié personne... Ah si ? »

On ne devrait pas avoir trop de mal à le faire appliquer celui-là... Au

moins jusqu'à l'avènement du libéralisme...

– 5 –

« Tes père et mère honoreras »

Des opportunistes, peut-être membres du MEDEF ou militaires, en tous cas des profiteurs de la crédulité des masses rajouteront plus tard : tes supérieurs pareillement. Gonflé.

– 6 –

« Tu ne tueras point. »

Là, tu pourras faire quelques menues exceptions... Je t'expliquerai le moment venu.

– 7 –

« Tu ne commettras point d'adultère »

Pas de finasserie. Tu vois très bien ce que je veux dire. Oui ! Ça aussi, c'est tromper, n'en déplaie à Michel Rocard !

– 8 –

« Tu ne voleras point »

Ah non, ne me reparlez pas de cette vaisselle d'or et d'argent, ni des vêtements dont vous avez dû vous munir en quittant l'Égypte « une main devant, une main derrière » !

– 9 –

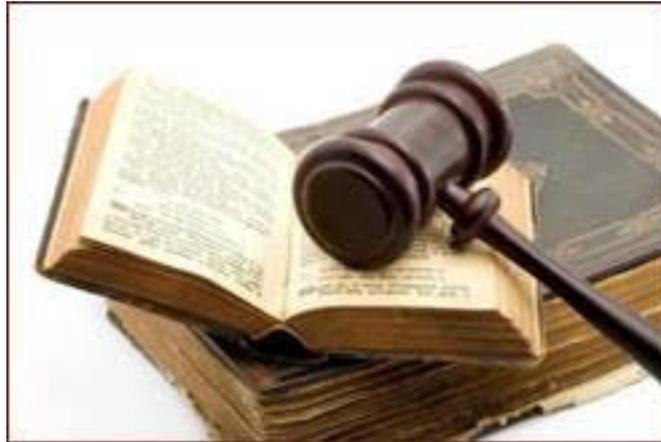
« Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain ».

Et ce n'est pas Torquemada qui te fera déroger à ce grand principe !

– 10 –

« Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, et tu ne désireras point la maison de ton prochain, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain ».

Oui, je sais, l'énumération est un peu longuette. Ce n'est pas une raison pour me couper cet article en deux, d'autant qu'on a déjà traité de l'adultère. Si jamais tu voulais t'affranchir d'une clause, tu peux toujours réunir un concile.



Il est maintenant temps que je cède le micro à Moïse, votre directeur des Opérations qui sera

chargé de veiller au respect de ces préceptes.

L'Exode 20 à 20.26

2.22 Lois et Protocole

Résumé de l'épisode précédent :

Dans un décor de rave, Dieu vient exposer les règles constitutionnelles fondamentales de sa petite entreprise. Un règlement intérieur taillé à Sa mesure qui empiète quand même pas mal sur la vie privée de ses followers. Il laisse le soin à Moïse de préciser par le menu.



M OÏSE ATTAQUE par les généralités : les lois qui régiront la liberté et la vie.

D'abord comment se comporter avec ses esclaves, comment leur percer l'oreille réglementairement en signe de propriété. . .

Puis les modalités d'achat/vente des femmes en fonction de l'utilisation prévue. **Ex. 21 à 21.11**

On en vient ensuite au Code pénal, avec l'exposé des sanctions encourues pour les atteintes à la personne. On notera le soin particulier apporté à la juste proportionnalité des peines : œil pour œil. . . Ainsi que quelques applications bizarres aux esclaves et aux animaux.

Et l'on passe logiquement aux sanctions encourues pour atteintes à la propriété. Des clauses qui ne sont pas sans rappeler les petits caractères que l'on trouve au dos des polices d'assurance.

Dans les cas litigieux, le jugement de Dieu coupera court aux discussions! Puisqu'on parle de propriété on en vient aux procédures à respecter en cas de séduction de vierge. On termine en préconisant de tuer les sorcières, les zoophiles, et d'exterminer les sacrificateurs à d'autres dieux. C'est également dans ce chapitre que l'on énonce l'obligation d'offrir sans délais au Très-Haut les

premières moissons, premières vendanges et premiers nés à 7 jours révolus.

Une pratique qui deviendra répréhensible bien des siècles plus tard en raison d'une interprétation un peu trop large qui en sera faite, particulièrement au sein de familles siciliennes et voisines. . .

Ex. 21.12 à 22.31

Au Code pénal, est joint un Code civil. Il y est question de faux témoignages, d'association de

malfaiteurs, de corruption, d'abus de pouvoir. . . Bref, des pratiques usuelles de la vie en société. Ces différents points de juridiction séculière réglés, on finira en beauté cette seconde partie (quelque peu soporifique, je dois l'avouer) par la non moins fastidieuse énumération des rites cérémoniels. N'oublie pas que nous ne jetons pas là les bases d'un mouvement laïque!

L'Exode 21.12 à 23

2.23 Un "After" pour les V.I.P.

Résumé de l'épisode précédent :

Après l'énoncé de la Constitution (chap. 21), Dieu laisse la tribune à Moïse pour le fastidieux énoncé des lois organiques et du protocole.

IL FAUT LE RECONNAÎTRE, le show spécial Sinaï est un succès populaire! À l'issue de cette représentation qui fera date, Moïse fait acclamer l'Éternel, artisan d'une si belle réussite, puis en souvenir de cette folle soirée il bricole vite fait un autel au pied de la montagne et décide d'un barbecue géant.

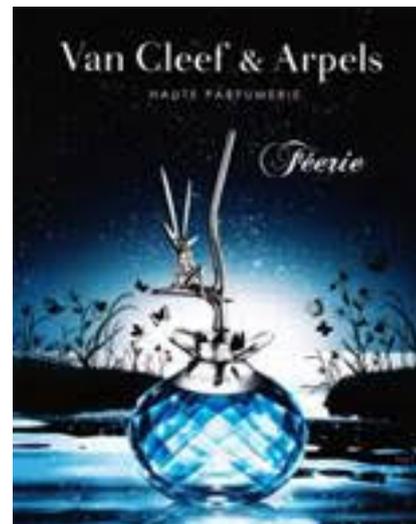
Au dessert, Momo se fend d'un discours à la gloire de Dieu et Sa motion est adoptée à l'unanimité. Ça s'arrose! Mais ça s'arrose au sens propre : avec les baquets de sang récupéré à l'égorgeage des taureaux immolés pour le méchoui géant. En gros, la teuf tourne à l'orgie gore. . . Et l'on ne nous dit certainement pas tout!

Si comme on l'a vu, Dieu se montre volontiers capricieux et tyrannique il sait reconnaître le bon boulot réalisé par le leader de son fan club et ses adjoints. Moïse est alors gratifié d'une entrevue particulière dans la loge de la vedette, lui et les principaux roadies du back stage.

Et c'est ainsi que Moïse, Aaron, Nadab et Abihu emmenant avec eux soixante dix anciens d'Israël s'en vont escalader le Mont Sinaï à la rencontre de la super star. Ils ne seront pas déçus!

Dieu les attend là-haut. Pour les recevoir, Il s'est mis très modestement en valeur sur un piédestal de saphir de la plus belle eau. Une gemme trans-

parente comme le ciel qui n'est pas sans évoquer une Féerie de Van Cleef et Arpels. . . Mazette!



Pour ce qui est de la suite des réjouissances, je m'en tiendrai à la sobriété du texte original : "Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent." *Un peu à ton tour de faire marcher ton imagination!*

Moïse est ensuite convié dans la backroom² personnelle du Boss tandis que Aaron et Hur sont chargés de surveiller la classe en son absence. Moïse et Dieu resteront en tête-à-tête pendant quarante jours et quarante nuits.

L'Exode 23 et 24

2. A room in which work or other activities are done out of public view or secretly : backroom staff ; backroom négociations. . .

2.24 Un projet pharaonique... transportable !

Résumé de l'épisode précédent :

La séance d'énoncé des lois par Moïse se clôt par un grand banquet. Ce méchoui géant dégénère en bain de sang (de taureau) à la plus grande gloire de Dieu. Moïse et sa garde rapprochée sont ensuite conviés à une entrevue privée avec le Président Dieu. Moïse sera retenu pour une longue session de formation.

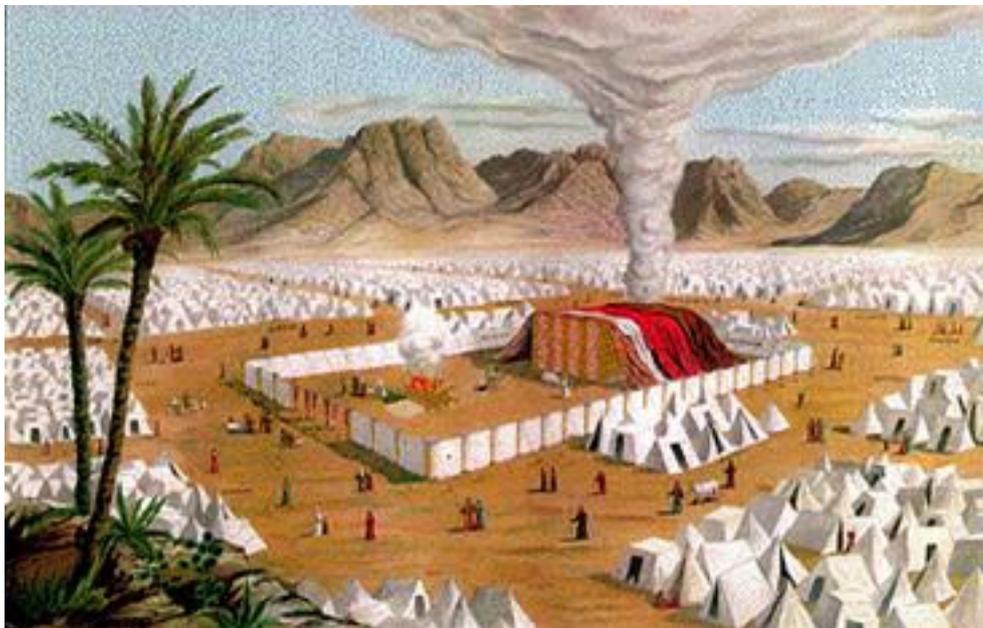
UN SÉMINAIRE DE FORMATION de quarante jours, à première vue, ça peut paraître un peu longuet. Faut voir... faut voir le programme qu'il réserve à son grand prêtre le Gourou éternel !

Juge :

Charité bien ordonnée... On commence par fixer la liste des cadeaux qu'il est fortement conseillé aux adeptes d'offrir de bon cœur. Un peu comme une liste de mariage, avant la récupération du principe par les Galeries Lafayette. S'agit pas d'offrir de la gnognotte au Grand patron. On y trouve, en vrac, de l'or, de l'argent, du bronze. Et aussi des étoffes précieuses et des fourrures, des bois d'essence noble, des parfums aussi odoriférants que pléonastiques et bien sûr des pierres précieuses...

Il faudra ériger une maison pour Dieu. On la nommera tout simplement sanctuaire. Et là, ce sont tous les éléments de construction et de décoration qui sont décrits par le menu à Moïse. C'est qu'il a pas des exigences d'une Valérie Damidot, le Très-Haut !

Il tient d'abord à une arche. Comme pas grand monde ne sait en quoi ça consiste, Moïse devra en retenir l'assemblage détaillé, les décorations et même le mode d'emploi... Je te résume : un coffre en bois d'acacia doré à l'or fin équipé d'anneaux pour y faire coulisser des barres de portages, un peu comme une chaise à porteur. Le couvercle devra supporter deux statuette d'angelots très kitch aux ailes déployées. T'as bien tout noté Moïse ?



Ainsi, pendant quarante jours, Dieu va notifier à Moïse dans les moindres détails – jusqu'à la couleur des fils pour coudre les vêtements sacerdotaux ! – l'agencement de son sanctuaire. C'est

quand tu découvres l'ampleur du projet présenté sur ce plan de situation que tu réalises que quarante jours n'étaient pas de trop à la dictée du cahier des charges !

Moi, je lui trouve quand même un petit air de “Burning Man festival” à ce sanctuaire itinérant

[http ://www.knowtex.com/blog/burning-man-une-utopie-sociale/](http://www.knowtex.com/blog/burning-man-une-utopie-sociale/)



Il est d'usage, à l'issue d'un séminaire que les participants emportent un cadeau souvenir offert par l'organisateur. Dieu, qui connaît les usages, remet à Moïse ses propres Tables de la Loi en roc

massif, gravées de Son doigt de Tout-Puissant (le bien nommé!).

L'Exode 25 à 31

2.25 Toujours et plus que jamais debout

Résumé de l'épisode précédent :

Moïse reste en conclave quarante jours avec le Très-Haut (sur la montagne). Il consigne par le moindre détail le cahier des charges relatif à l'érection de la Maison de Dieu. Il prendra par la suite un peu d'exercice en redescendant les tables de la loi gravées dans le roc dans ses petits bras musclés.

QUARANTE JOURS, autant dire le temps d'un déluge, d'un isolement sanitaire, ça fait quand même un peu long quand tu attends ton Directeur des opérations parti en goguette avec le Président! Et le peuple d'Israël s'impatiente très sérieusement. Si bien que la plèbe, se sentant abandonnée, se prend à élaborer un plan B. Ils viennent en délégation en faire part à Aaron, Directeur par intérim. Ils ont trouvé une solution plutôt radicale, les enfants d'Israël! En substance, ça donne :

« Ecoute Aaron : on avait un leader. Un vrai. Un meneur d'hommes qui nous avait exfiltrés d'Égypte, qui nous a fait traverser la mer à pied sec, qui a fait pleuvoir des ortolans et qui n'a eu qu'à lever les petits doigts (au bout des bras quand même. . .) pour mettre la pâtée à Amalek. Enfin un vrai bon qu'on aurait suivi jusqu'au

bout du monde. Et le voilà qui nous laisse quimper sans crier gare! Alors comme tu es son second, tu vas nous fabriquer un Dieu de rechange que l'on pourra suivre à nouveau ».

Il doit pas être loin d'être d'accord avec le petit peuple, Aaron puisqu'aussitôt il réquisitionne toutes les boucles d'oreille en or. Il jette toute cette joncaille dans un moule et il en résulte la statue d'un veau.

Pourquoi un veau? Me demanderas-tu. Et je te répondrai : pourquoi pas un veau? Non mais c'est vrai quoi! Tu crois qu' Aaron il avait pu emporter les moules de toute la création dans son sac à dos? Il avait le moule d'un veau, il fabrique un veau. C'est pas plus compliqué. Et voilà comment le nouveau dieu des Hébreux, c'est un Veau d'or. Allez, je lui mets une majuscule pour l'occasion!



Une nouvelle idole, ça se fête. Dès le lendemain matin, au prétexte d'actions de grâce, on immole quelques moutons et l'on se refait une grande fiesta. On mange, on boit, on rigole!

En voyant ça, l'Éternel (le vrai) entre dans une rogne noire.

« Oh, nom de Moi! Moïse, regarde-moi cette bande de Têtes raides, qu'à peine tu tournes le dos et ils s'en vont faire des beaux holocaustes bien odorants à la gloire du premier enfant de bovin venu! Et qu'ils prétendent même que c'est ce bestiau qui les aurait sortis d'Égypte! Laisse-moi faire. Ils m'ont fait monter la colère : je m'en vais te les carboniser recta! »

Moïse, il voit bien que c'est pas de l'esbroufe. Il est réellement remonté le Boss. Il se lance alors dans une adroite plaidoirie en faveur des mauvais sujets.

« Allons, allons, mon Éternel... Faut pas s'emballer comme ça. Imagine, de quoi on aurait l'air? Je les entends ricaner d'ici, les Égyptiens : Visez-moi un peu le baltringue! Il s'est donné un mal de chien pour les faire sortir – C'est pour leur bien qu'y disait – et voilà, c'était pour mieux les exterminer une fois dans les montagnes. Tu vas te taper la honte, Très-Haut, c'est sûr. Et pis rappelle toi un peu ce que tu as seriné aux anciens Abraham, Isaac, Jacob-dit-Israël comme quoi tu jurais de leur donner une descendance pléthorique et que tu les installerais au pays de Cocagne... Je serais toi, j'y regarderais à deux fois... »

Ben trovato Moïse! Dieu refoule ses pulsions napoléoniennes et se repent même de ses déclarations trucidares.

L'Exode 32 à 32.14

2.26 Petit génocide entre amis

Résumé de l'épisode précédent :

Au bout de quarante jours d'absence de Moïse, les Hébreux en ont assez d'être livrés à eux-mêmes et se fabriquent une idole de rechange. Ça met le vrai dieu dans une colère noire et il menace de carboniser toute la troupe (Pour de bon, comme à Sodome si tu te souviens...) Moïse intercède en faveur de ses boy-scouts et Dieu réfrène ses élans trucidares.



ET VOILÀ DONC NOTRE MOÏSE qui descend de la montagne à cheval ses tables de la loi à la main (cf *Ex. 31.18 et 32.15*), bien gravées recto-verso, ça gagne du poids... A mi-pente, il entend les flonflons de la fête. Puis, en s'approchant, il est témoin de la sarabande que mènent les Hébreux autour du Veau d'or. C'est à son tour de piquer une grosse, grosse colère ! De rage, il fracasse les tables de la loi. Ensuite, s'en prenant au Veau d'or, il le fiche au feu et finit de passer sa rogne en réduisant ses restes en poudre. Pour finir de se calmer, il balance la poudre dans la réserve d'eau potable et fait ingurgiter ce fond de Veau d'or aux impies !

Vains dieux ! Ça fait du bien !

Puis il convoque Aaron qu'il avait chargé de surveiller la classe en son absence !

— Amène-toi un peu par là, Aaron ! Comment ont-ils fait pour que tu puisses les laisser déconner à ce point ?

Pas fier, le gars Aaron... Il minimise un max...

— Qu'est-ce que tu veux patron, ils ont le diable au corps ! C'est dans leur nature de faire le mal. (*sympa avec les copains Aaron !*). Comme tu revenais pas, ils m'ont dit de leur faire un dieu. Voilà. Alors j'ai balancé toute leur joncaille au rif et ça a donné un veau. (*Tout juste s'il ne rajoute pas "j'y suis pour rien, moi !"*)

— Ah bon.

Pas loquace, Moïse. On se doute qu'il ne va pas laisser la chose se tasser comme ça... Tu vas voir.

Moïse se place alors à l'entrée du camp et harangue la foule : « À moi ceux qui sont pour l'Éternel ! »

Sont-ils les plus craintifs, ou les plus fayots, ou tout simplement parce qu'ils sont de la famille, toujours est-il que tous les enfants de Lévi se rallient au guide retrouvé. (*rappelons que la maman de Moïse est une fille de Lévi mariée à un homme de la maison de Lévi – cf. Chap. 2*)

Et c'est l'appel au meurtre ! « A vos épées ! Vous ressortirez par la porte du fond en zigouillant tout sur votre passage. Tout ! Pas de quartier. Frères, cousins... Tout ! Qu'un sang impur abreuve nos sillons ! »

C'est Sabra et Chatila au pied du Sinaï. En plus grand : on dénombre trois mille cadavres... Moyennant quoi les séides de Moïse ont droit à la bénédiction de Dieu.

La bénédiction peut-être, mais il a la rancune tenace l'Éternel. Il se réserve le droit de punir les impies le moment venu. Aaron a du souci à se faire, moi je prédis...

L'Exode 32.15 à 32.35

2.27 Quand c'est qu'on y va ? Quand est-ce qu'on y va ?

Résumé de l'épisode précédent :

De retour du Sinaï, Moïse surprend sa troupe en grande ribouldingue autour du Veau d'Or. Il passe d'abord un savon à Aaron auquel il avait confié la surveillance du camp puis il rassemble dare-dare tous ceux qui veulent rester fidèles au dieu conventionnel. Ce sont les Lévités qui répondent à l'appel. Ils sont chargés d'une sorte d'épuration ethnique à laquelle ils se livrent à grand succès. Ce massacre leur vaut la bénédiction du seigneur qui ne les tient cependant pas quittes pour autant (surtout Aaron)

QUAND EST-CE qu'on y va, quand est-ce qu'on y va ?

— On ira quand j'aurai décidé, qu'il dit l'Éternel, mais vaut mieux pour vous que je marche pas avec vous. Je risquerais bien de vous kar-chériser au lance-flammes, fortes-têtes que vous êtes !

Du coup il s'arrange avec Moïse, comme quoi c'est Moïse qui mènera la harde mais que Lui ne sera pas bien loin. Faudra peut-être un peu jouer à cache-cache derrière les rochers, parce qu'aucun humain ne peut voir la trombine du Seigneur. De dos, il veut bien et encore. . .

Mais il reste encore quelques menues bricoles à accomplir avant de lever le camp.

D'abord, il va falloir remplacer les tables de la loi que Moïse a brisées sur un mouvement d'humeur, certes justifié, mais quand même !

— Alors voilà, Momo : tu retailles toi-même deux pierres toutes pareilles que les originales avec tes petites mains musclées, puis tu me les montes au sommet de la montagne que je les grave.

C'est comme ça qu'un beau matin, Moïse se recrapahute la montagne avec ses dalles sous le

bras. Au sommet, c'est sous son déguisement préféré d'une impressionnante nuée que Dieu le retrouve. Et là, le moment est venu pour Lui de remettre les points sur les i. Un pensum de quarante jours que doit subir Moïse. . . Quarante jours – sans boire ni manger ! – à prendre sous la dictée par le détail les règles édictées par le Grand Gourou.

Ça commence comme d'habitude par un brin d'auto-flagornerie mêlé à une menaçante intimidation. Schéma qui sera repris bien des siècles plus tard par ce plagiaire de Jean Racine : *Prends un siège Moïse, et assieds-toi par terre,*

Et si tu veux parler, commence par te taire.

Ton nom est invaincu, mais non pas invincible,

Et mon pied dans ton cul, reste chose possible. . .

En clair : « Je suis tout ce qu'il y a de plus cool : patient, miséricordieux, gentil-gentil et tout. Je peux vous avoir à la bonne jusqu'à mille générations. Mais le premier qui me manque, je lui promets la scoumoune³ – au sens étymologique – jusqu'à la quatrième génération ! » Tu penses que devant ce tableau Moïse flippe un max. Il se prosterne en allégeance, allant jusqu'à quémander le servage.



Après ces préliminaires, on peut rentrer dans le vif du sujet. On ne change pas une méthode éprouvée : on fait miroiter d'inédites aventures prodigieuses. Des promesses de conquêtes faciles, de saccages sacrilèges et de destructions d'icônes sacrées. . . Alléchant, non ?

Au programme de ces réjouissances, on n'oublie

pas d'ajouter une mise en garde appuyée contre toute velléité de fraternisation avec les populations locales.

Enfin, au risque de rabâcher, Dieu développe point à point chaque article des Dix commandements, n'hésitant pas à rajouter d'ici, de là, quelques gâteries supplémentaires.

3. Du latin excommunicare, excommunier, par l'intermédiaire de l'italien ou du corse. Argot des truands.

Ne lui reste plus qu'à graver d'un doigt agile les dix paroles d'alliance aka « les dix commandements » que Moïse s'empresse de redescendre au camp. Aaron et les enfants d'Israël qui l'attendent en bas sont limite apeurés par le visage rayonnant qu'arbore leur chef. Moïse est littéralement illuminé ! Ils mettent ce visage radieux sur le compte de sa rencontre avec le Tout Puis-

sant.

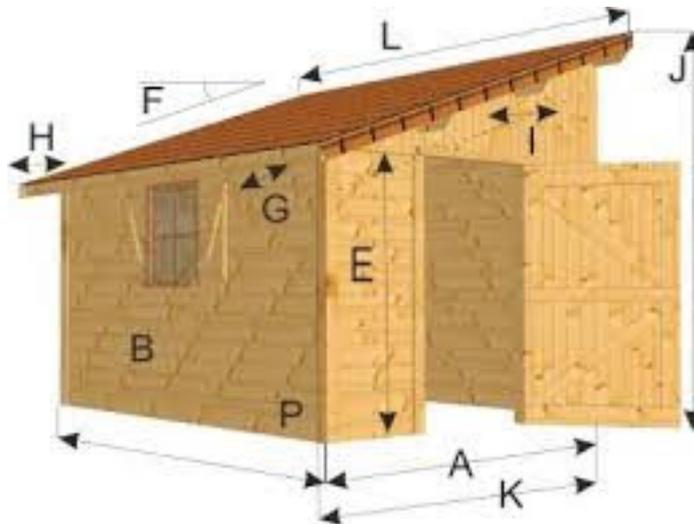
J'émetts pour ma part quelques réserves sur ce diagnostic hâtif... Quarante jours en altitude, sans la moindre application de Piz-Buin protection totale, ça laisse forcément des traces, surtout sous ces latitudes !

L'Exode 33 et 34

2.28 Alors ! Quand c'est qu'on y va ?

Résumé de l'épisode précédent :

Suite à l'affaire du Veau d'Or, Dieu est fâché contre tout le monde et son père. Il re-convoque Moïse au sommet de la montagne, avec des pierres vierges pour remplacer celles que ce manche a cassées. Histoire de faire tomber sa colère, il lui fait copier par écrit l'ensemble des règles détaillées qui régiront la coterie. Quarante jours plus tard, Moïse redescend parmi les adeptes, des tables toutes neuves sous le bras, un méchant coup de soleil en prime ! Dur...



LE PEUPLE D'ISRAËL (*enfin, ce qu'il en reste*) retrouve donc un Moïse tout illuminé qui les réunit pour les tenir un peu au jus de ce qui s'est tramé là-haut sur la montagne. — Va falloir retrousser les manches, camarades ! La construction du tabernacle est décidée et le chantier débute pas plus tard que tout de suite. Ce sanctuaire haut de gamme devra être livré prêt à l'emploi, clés en main et les pleins faits.

Moïse, habile négociateur, coupe court aux objections syndicales en instaurant d'entrée la semaine de six jours. Bon, d'accord, c'est pas les trente-cinq heures mais souviens-toi que c'est au knout que les Égyptiens les faisaient trimer...

Il faut maintenant faire un appel au peuple pour réunir tous les matériaux de la nomenclature dictée par le Grand Architecte.

Et un tabernacle, à monter, c'est pas un abri de jardin Castorama ! Faut que du matériau noble.

Le basique : l'or (*Domage qu'on ait bêtement réduit le Veau d'Or en Lithinés du Dr Gustin*), l'argent, l'airain. Et puis des étoffes fines, teintées en bleu, en pourpre, en cramoisi ainsi que du « poil de chèvre ». Délicat euphémisme pour réclamer du cachemire, il a bon goût, le Grand gourou ! Il faudra aussi des peaux de béliers (teinte en rouge, SVP) et, un peu plus compliqué à trouver au pied du Sinaï, il sera indispensable de disposer de peaux de dauphins. Pour les boiseries, on retiendra du bois d'acacia. Voilà pour le gros œuvre.

Pour la déco et l'ambiance, faudra que les belles dames de la communauté dévalisent un peu leurs boudoirs. Elles dénicheront bien de ci-de là quelques huiles essentielles finement aromatisées, de suaves parfums d'Orient (moyen) et puis elles trouveront bien aussi dans leurs boîtes à bijoux tout ce qu'il faut de pierres précieuses pour

garnir le vêtement sacerdotal. L'onyx est tout particulièrement recherché. On aura alors réuni tout ce qu'il faut pour ériger un tabernacle digne de ce nom.

Ayant fait appel à la générosité publique pour les matériaux, il faut maintenant que Moïse réquisitionne la main-d'œuvre.

On recherche :

UN INGÉNIEUR EN CHEF - RESPONSABLE DE CHANTIER

Il sera chargé du recrutement des équipes et de la formation continue. Son domaine de compétence devra inclure : la maîtrise du travail des métaux précieux ; la gravure sur pierre ; le travail du bois. Il aura une aptitude à appréhender tous travaux d'art en général et, plus particulièrement la sculpture, la broderie, le tissage, la teinture des étoffes. Il devra faire preuve d'innovation et d'inventivité.

C'est un certain Betsaleel, fils d' ben Uri, ben Hur de la tribu de Juda qui est nommé au poste. On lui adjoint Oholiab, fils d'Ahisamac de la tribu de Dan.

tirage de bourre entre clans, ça ne peut qu'améliorer le rendement !

Allez, les p'tits gars ! Au boulot !

Dieu doit se dire qu'une diarchie avec un peu de

L'Exode 35

2.29 Un tabernacle, c'est quoi ?

Résumé de l'épisode précédent :

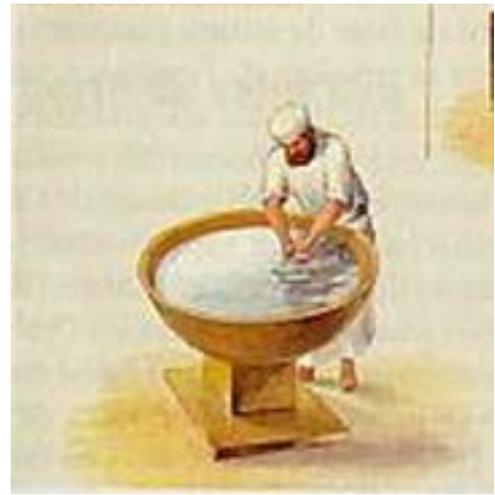
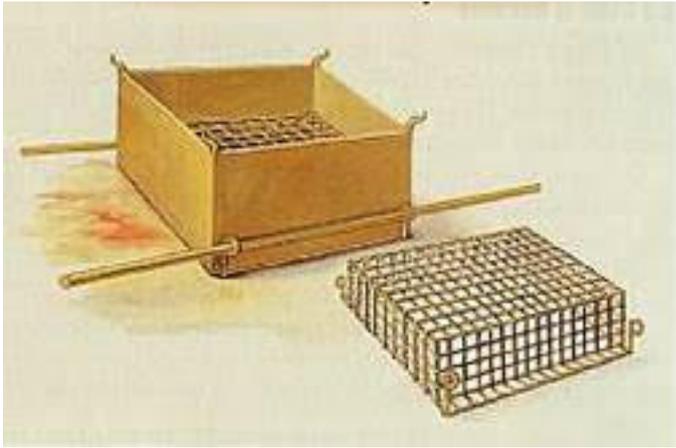
Redescendu de la montagne les nouvelles Tables de la loi sous le bras, Moïse lance la construction du tabernacle selon les directives précises du Big Boss.



POUR FAIRE SIMPLE, disons que c'est la maison de Dieu parmi les siens. Ou plutôt le camping-car, parce que cette demeure devra être déplaçable à volonté. Mais un camping-car haut de gamme. . . Viens on va visiter Camping-

Paradis !

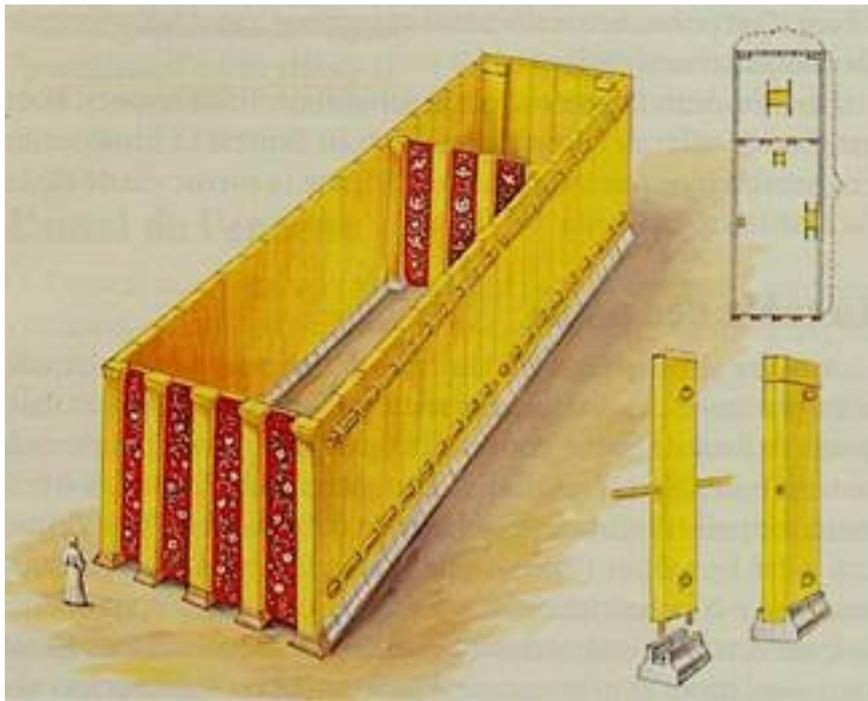
Il faut d'abord un emplacement de 50 x 100 mètres, soit grosso modo un terrain de football en unités modernes. Ce parvis est délimité par une clôture de 2,50 mètres de haut.



Passée la porte, ou plutôt le large portail, on tombe direct sur le barbecue. Une structure en bois d'acacia doublé de plaques de bronze, avec une grille éponyme comme on aime à écrire dans Var-Matin. Le foyer devra accueillir un bœuf entier ! Bon courage aux porteurs !

Judicieusement placée à proximité immédiate du barbecue, une cuve d'airain sert de lavabo aux grilladins.

Pour la petite histoire, signalons que cette vasque est constituée du bronze des miroirs des femmes d'Israël.



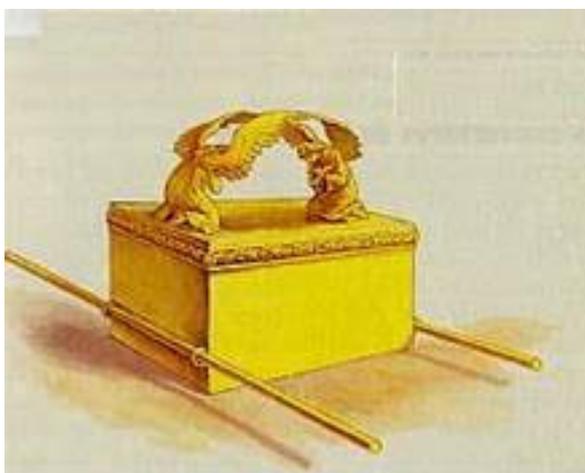
On en arrive à la demeure elle-même. Construction en grosses planches d'acacia plaquées or de 5 m de haut et 75 cm de large. Assemblage par tenons sur des bases en lingots d'argent. L'ensemble étant rigidifié par des barres en acacia plaquées or.



Venons-en au mobilier : La table et le brûle parfums. (*Oui, tous ces barbecues, à la longue, ça imprègne...*). Homogènes avec le reste de la



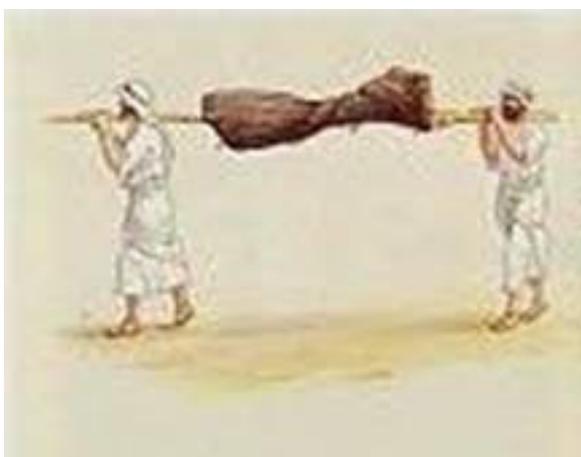
déco : acacia plaqué or avec couronnements en or massif. On note l'omniprésence des brancards pour le transport.



Tout au fond de la demeure, on dispose d'un discret réduit pour rassembler les objets de valeurs. L'arche, une sorte de luxueux coffre-fort dont on a vu le montage en détail au chapitre 24... (*Et oui, Ô lecteur superficiel, il faut suivre attentivement!*). On y planquera les Tables de la loi, la verge bourgeonnée de Moïse et le reliquat de manne pour les jours de disette... Pour l'éclairage, vu qu'un Lumo-Gaz ordinaire ferait vraiment trop cheap un orfèvre talentueux forgera un chandelier à sept branches en or battu



monobloc. Pourquoi sept branches à ce luminaire, me demanderas-tu Ô lecteur vétilleux. D'autres que moi s'embarqueraient dans de fumeuses explications ésotériques liées à la perfection du nombre et tutti quanti. Pour ma part je me contenterai de te rappeler que des tas d'autres choses vont par sept : les nains, les mercenaires, les couleurs de l'arc-en-ciel, les boules de cristal, les piliers du viaduc de Millau... et que tu ne te poses pas tant de questions!



Pour conserver un aspect modeste à cette humble demeure, des peaux et des couvertures en forment la toiture et donnent à l'ensemble l'aspect extérieur d'une tente. . . Mais on voit qu'elle est plutôt style Kadhafi dans le parc de l'hôtel

Marigny que Queshua au canal de l'Ourcq. Comme on le voit ci-dessus, ces couvertures servent en outre lors des déménagements. L'inventaire du tabernacle inclus également les vêtements et ornements sacerdotaux ainsi que les instruments du culte.

On pourrait douter qu'une troupe d'anciens esclaves exilés errant dans un désert inhospitalier ait pu, sans difficultés, rassembler de quoi bricoler un tabernacle décent en respectant un tel cahier des charges. Et bien détrompe-toi Ô sceptique lecteur. . . La générosité du populo est telle que bientôt le stock suffit à la réalisation d'un tabernacle suréquipé comme une bagnole japonaise! Moïse se voit même contraint d'empêcher les généreux donateurs de saturer les magasins! Il ne voyage pas léger, le peuple d'Israël!

L'Exode 35 à 36.7

2.30 Travaux en cours

Résumé de l'épisode précédent : Comment construire un tabernacle avec les moyens du bord.

ON A RASSEMBLÉ les matériaux. On a recruté un Chef de chantier. On dispose de quelque 600 000 paires de bras. Ça ne traîne pas ! On a même désigné un Expert-comptable en la personne d'Ithamar, le fiston d'Aaron, lui-même promu sacrificateur en chef. On le voit, on reste en famille. . .



Mais les comptes d'Ithamar sont-ils vraiment « sincères et véritables » ? Un Commissaire aux Comptes les approuverait-il ? Bien sûr le total des fournitures d'or, d'argent, d'airain est consciencieusement éta-

bli au sicle près. Mais comment ce fait-il qu'au moment de la répartition des charges on ne considère que le seul poste de l'Argent ? L'expert-comptable arrive alors à une quote-part d'un demi-sicle par individu. Une contribution qui serait pratiquement doublée si l'on y intégrait les postes or et airain. . .

Le registre du personnel fait état d'un effectif de

603 550 hommes de vingt ans et plus. . . On peut s'étonner de ce que le nombre de contribuables soit établi avec une telle précision. Nous étions environ 600 000 au départ de Ramsès (*Ex 12.37*) et environ 3 000 furent trucidés après les extravagances du Veau d'Or (*Ex 32.28*). . .

On donne néanmoins quitus à Ithamar sans recourir à une vérification approfondie qui pourrait affecter le planning et retarder la cérémonie d'ouverture.

C'est le premier jour du deuxième mois de la seconde année d'errance qu'à lieu la recette des travaux par Moïse. Il procède lui-même à l'inventaire et au montage des divers éléments en suivant pas à pas la notice de montage imposée par le Client. Nickel ! Tout est prêt pour le premier test de fonctionnement dès le premier montage. Comme prévu, c'est Aaron qui prend les commandes du Barnum, assisté de ses fils. L'Éternel, qui n'est pourtant pas coutumier du fait, manifeste sa satisfaction en faisant investir l'installation par une nuée à Sa gloire. Pour un service H/24, la nuit, la nuée se transforme en lueur de feu.



Moi, perso, je voudrais bien que ces nuages se dissipent parce que ça fait un moment que mon road-movie est en carafe ...

C'était **L'Exode 36.7 à 40.38**

Et la fin de la Saison 2